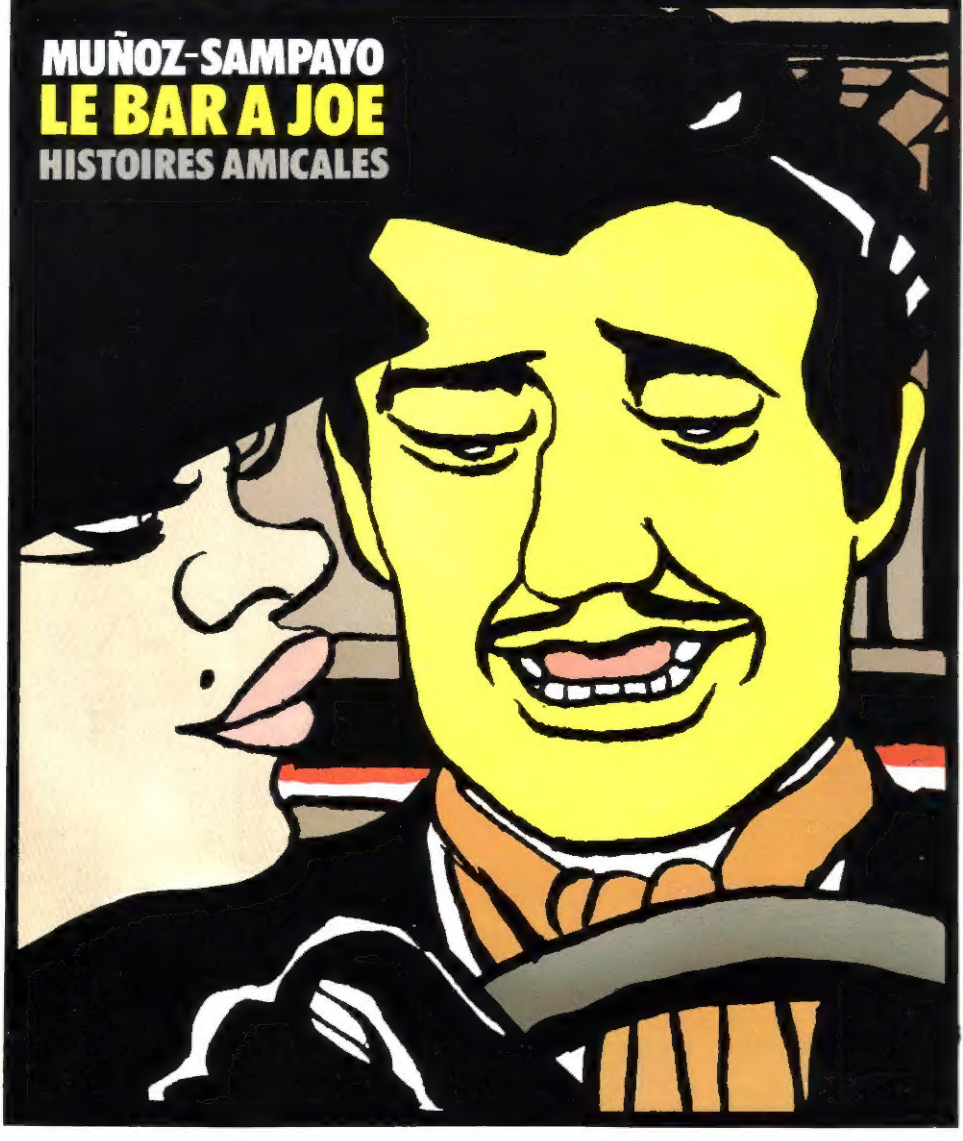
# (A SUIVRE) 41

MENSUEL 14f

## MUÑOZ-SAMPAYO
## LE BAR A JOE
## HISTOIRES AMICALES

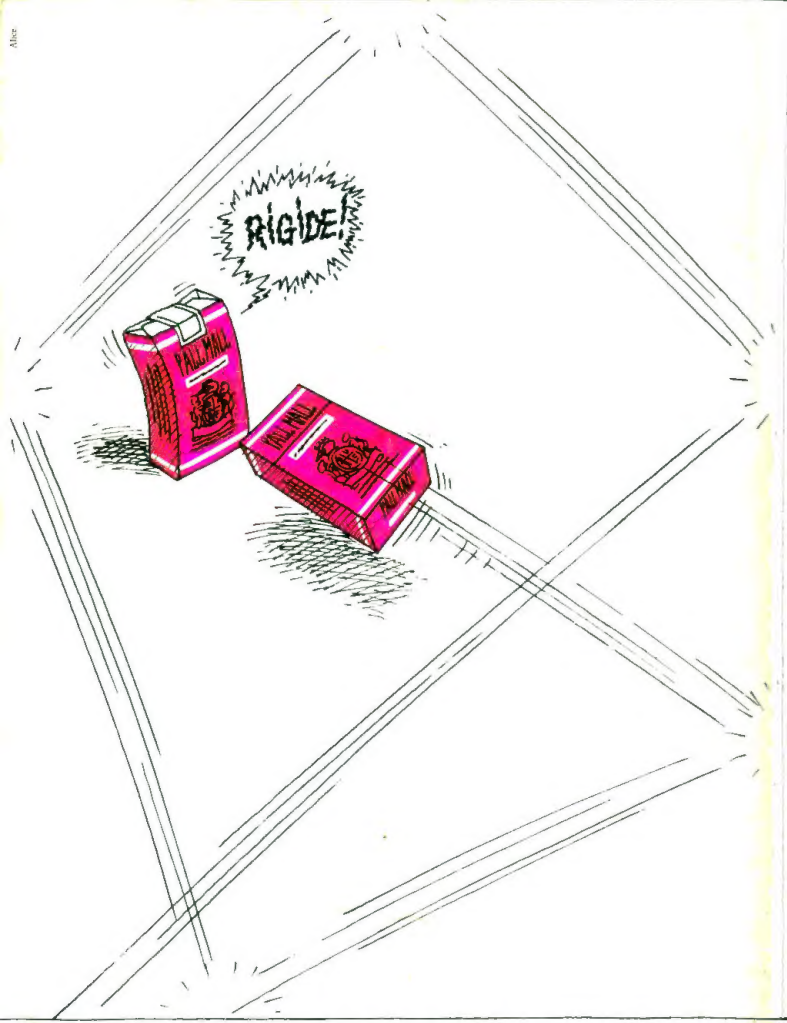


(A SUIVRE) 41 JUIN 81

MENSUEL 14 FF. Belgique 100 FB. Suisse 6 FS. Canada $ 3.50. Pays Bas Fl 6.95

M-10655 41 14.00 F

Alter




PALL MALL FILTRE
American tobacco Company.

# SOMMAIRE


## (A SUIVRE)41

Mensuel - **JUIN 1981**



© **Casterman 1981**



Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

**Rédaction :**

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

**Gestion/Diffusion :**

Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière- 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60+

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE
Chef de publicité :
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Telex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP inc.
306 Est, rue Saint-Zotique
Montréal H2S 1L6
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

I S S N : 0180 - 3840
Dépôt légal 2e trimestre 1981
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI



**En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.**

**5 TARDI - MALET : BROUILLARD AU PONT DE TOLBIAC**
**Chapitre 2 : Le passage des Hautes-Formes**

**20 SOUVENIRS DE "L'EN DEHORS"**
**Entretien avec Léo Malet**

Le Foyer Végétalien n'est pas une utopie de Léo Malet. Il a réellement existé, et Malet y a vécu. Comme un des anars qu'il met en scène dans *Brouillard au pont de Tolbiac*, il a même vendu des journaux à la criée. Si les principaux personnages de ce roman sont, bien sûr, inventés, tout le reste est véridique. Léo Malet vous raconte ce milieu du monde libertaire qu'il a bien connu. Il avait seize ans à l'époque...

**23 GOFFIN - RIVIERE : LE RESEAU MADOU**
**Chapitre 1 : Thierry Laudacieux, agent de liaison**

Bruxelles 1938, une nouvelle école de bande dessinée s'apprête à naître... mais aussi une seconde guerre mondiale. Les réseaux d'espionnage luttent à mort entre eux et les agents secrets y sont souvent doubles. Thierry Laudacieux, le jeune lecteur de *Nick et Rudy*, ne va pas tarder à être mêlé à une intrigue qui le dépasse...

**35 VEYRON - CHOJNOW : ORDINAIRES**
**Pieds nus sur le trottoir**

**38 ALTAN : ADA DANS LA JUNGLE**
**Chapitre 12**

**44 POLARO-SHOW, par Alain Dugrand**
**SCIENCE-FICTION, par Dominique Douay**

**45 MUNOZ - SAMPAYO : LE BAR A JOE**
**Histoires amicales**

Ils sont trois amis d'enfance. Depuis l'école, d'année en année, ils se rencontrent. Aujourd'hui, après s'être perdus de vue depuis deux ans, ils se retrouvent. Que sont-ils devenus depuis la dernière fois? Chacun d'eux se raconte comme il voudrait se voir, comme il aimerait que les autres le voient...

**67 LES INFOS (A SUIVRE)**

**68 FERRANDEZ : ARRIERE-PAYS**
**Chapitre 4 : Une bouffée de nature dans votre quotidien**

Quatrième et dernier volet d'*Arrière-Pays*. Au rythme des saisons, la vie continue à s'égrener dans ce village de Haute-Provence. Les gestes y paraissent quotidiens, banals, peut-être parce que les sentiments y sont plus discrets, plus intériorisés qu'ailleurs.

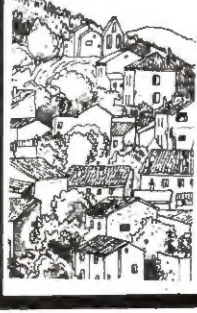
**81 RIVIERE : LE MOUTON A CINQ PATTES**
**Ecoute ce livre!**

**82 AVOINE**

**83 TED BENOIT : BERCEUSE ELECTRIQUE**
**Chapitre 7 : Le petit lever des dieux**

**90 CHERRIER : THE GOUGNAFFING WONDER HOT-DOG**

**93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)**



# CONSTRUISEZ VOS VACANCES AUX PRIX LES PLUS BAS

Un vol New-York (A/R) : (Billets valables un an au départ de Bruxelles) :
1840 Fr

Un safari construit au Kenya :
710 Fr

La Californie en motor-home :
1680 Fr

Des auberges au Pérou :
35 Fr

prix min au 1.2.81

Voici un court extrait du guide vacances 1981 TMV où vous trouverez 10 000 idées de vacances insolites à construire pour des prix super compétitifs.

Participation aux frais d'envoi : 5 Fr en timbres

TMV tour maubourg voyages

L'ANTI COLONIE DE VACANCES

27, bd LATOUR-MAUBOURG 75007 PARIS
Tél.:705.95.07/555.82.58

AS 6 MAP Lic. 1264



# POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numéros avec la reliure speciale, toilée sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numéros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.

**BON DE COMMANDE** à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM : PRENOM :
ADRESSE :
CODE POSTAL : LOCALITE :

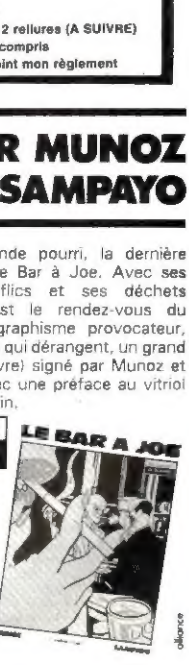
Je désire recevoir ——— paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 65 F TTC, port et emballage compris
Prix Total ——— F TTC Ci-joint mon règlement



# LE BAR A JOE PAR MUNOZ ET SAMPAYO

Dans un monde pourri, la dernière étape, c'est le Bar à Joe. Avec ses putes, ses flics et ses déchets humains, c'est le rendez-vous du dégoût. Un graphisme provocateur, des récits durs qui dérangent, un grand roman (A Suivre) signé par Munoz et Sampayo, avec une préface au vitriol de Jean Vautrin.

les romans (A SUIVRE)




alliance

casterman

# BROUILLARD AU PONT DE TOLBIAC

## TARDI/MALET

CHAPITRE 2 :

LE PASSAGE DES HAUTES-FORMES

En ce 10 novembre 1956, une lettre d'un certain Abel Benoît convoque Nestor Burma à la Salpêtrière...
Mais entre temps, le type est mort.
C'est du moins ce que lui raconte Bélita Moralès, une gitane qui se prétend quelque chose comme la fille adoptive de ce Benoît.
C'est aussi ce que lui confirment, à l'hosto, les flics.
Du même coup, Burma apprend que sous ce nom se cachait Albert Lenantais, un ancien anarchiste qui avait autrefois tiré deux ans de taule pour fausse monnaie, et que Burma avait perdu de vue depuis 30 ans, depuis qu'ils avaient quitté le Foyer Végétalien de la rue de Tolbiac.
Le commissaire Faroux et ses sbires aimeraient bien que Burma leur en dise un peu plus sur Lenantais et leurs relations...

Je connais, place d'Italie, un café où je volais des croissants quand j'étais gosse. Allons-y...

Pourquoi me racontez-vous ça? Vous estimez ne pas avoir suffisamment mauvaise réputation?
La mauvaise réputation ça rapporte, de nos jours.

Je vous raconte ça parceque je retombe en enfance et que je trouve marrant de retourner en compagnie de flics sur les lieux de mes espièglerie malhonnêtes

C'est loin tout ça, BURMA.
Oui, ça se chante. Il y a prescription.

Ne débloquez donc pas. La mort de LENANTAIS vous en a foutu un coup, hein? Votre filouterie de croissants, je m'en tamponne, mais vous savez bien que la prescription, c'est un piège à cons. Nos dossiers ne sont jamais absolument fermés.

Un assassin qui se croit à l'abri, se trouve tout couillon, le cas échéant, de se voir rappeler certaines "choses" de nombreuses années après son crime. Et savez-vous pourquoi de telles choses arrivent? Parce qu'un flic devient coriace, quand il reste sur sa faim!
15

Le poulet-chauffeur rangea la voiture de l'administration au début de la rue Bobillot, et nous nous acheminâmes tous ensemble vers l'accueillant bistrot. 18

Le poulet-chauffeur s'installa au zinc, certainement pour surveiller les voleurs de croissants...

Bon! Alors, voilà...

On ne va pas s'appesantir sur les idées de LENANTAIS. Il a été ce qu'il a voulu, anarchiste, faux-monnayeur, malchanceux et tout, mais depuis pas mal d'années, il se tenait peinard...

BYRRH

...Il ne militait plus, ne fréquentait aucun groupe politique ou philosophique. Il s'était organisé une petite existence indépendante. Que croyez-vous qu'il faisait, BURMA?

VIANDOX

J'appris que LENANTAIS était plus ou moins chiffonnier, qu'il avait une remise dans le 13ème Passage des Hautes Formes, à l'angle de la rue de Tolbiac et de la rue Nationale. Il avait été poignardé il y a trois jours, dans la nuit et la rue, il s'était traîné, sérieusement atteint, chez une gitane, sa voisine, qui l'avait emmené à la Salpêtrière avec la guimbarde qu'il utilisait pour son commerce de chiffres...

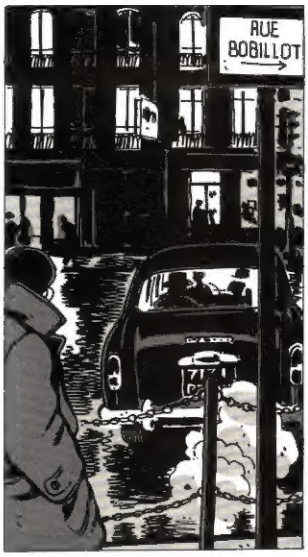
A l'hosto, LENANTAIS, quoique bien faible, et en faisant toutes sortes de chichis, a reconnu avoir été attaqué et dévalisé par des Arabes...

Enfin, vous voyez la situation actuelle, F.L.N. et cie... Tout ce qui touche aux règlements de comptes politiques est rudement surveillé. De plus, les collègues ont tiqué sur son tatouage subversif.

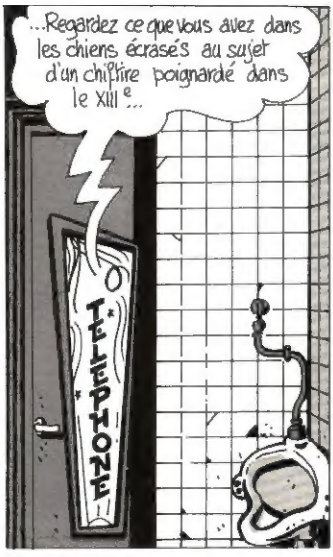
OIL

...Ils sont allés farfouiller dans sa masure. Outre des journaux anarchistes, des brochures, des affiches, des bouquins, etc... Ils ont trouvé un dossier sur vous, des coupures de presse. Le commissaire du quartier m'a prévenu et me voilà, vous pensez!

Je ne néglige aucune affaire dans laquelle apparaît votre nom. Je me proposais d'interroger moi-même LENANTAIS, mais nous avons été informés ce matin qu'il avait calanché. Que pensez-vous de tout ça, BURMA?
RIEN!
J'ai connu LENANTAIS, jadis, soit! Mais il y a si longtemps que je l'ai perdu de vue... Ne sommes-nous pas en train de nous casser la tête pour un simple fait divers?
Simple?... Il y a cette lettre qu'il s'est démerdé pour vous faire parvenir. C'est emmerdant qu'il ait attendu d'être sur un lit d'hôpital avec des boutonnières pour reprendre contact avec vous. Il vous met dans le bain. Je ne sais pas quel bain, mais...
Vous vous faites un monde d'une taupinière!
J'ai l'impression que LENANTAIS connaissait ses agresseurs et qu'il a voulu se venger, mais en dehors de toute intervention policière, et il s'est dit que son ancien copain Nestor BURMA ferait l'affaire.
Possible.
Ce type aurait écrit au président de la République ou au préfet de Police, je m'en balancerais, mais Nestor BURMA...
VIANDOX
Mon nom vous fait toujours cet effet, inspecteur?
Barrons-nous, FABRE. Ça fait un moment qu'on est partis. BURMA, faites-moi parvenir la lettre de LENANTAIS, un de ces quatre.
D'accord.
BYRRH

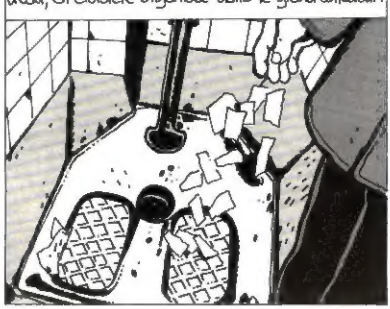



Les trois flics se tirèrent. Je revins au bistrot me procurer un jeton de téléphone et appeler la rédaction du journal "LE CRÉPUSCULE".



Je me barricadai dans les chiottes et relus une dernière fois la lettre de LENANTAIS,...

Je déchirai et expédiai la lettre par la chasse d'eau, en croisière organisée dans le grand collecteur.



Après m'être tapé un dernier godet, je quittai le café. 19

J'entrepris de descendre l'avenue d'Italie. J'éprouvais une étrange sensation de volupté -teintée d'un arrière-goût suspect- à fouler cet asphalte sur lequel j'avais tant traîné la savate.

BIAC
METRO
LAVATORY
W.C. URINOR

Qu'est-ce qui lui avait pris, à LEVANTAIS, de m'obliger à me replonger dans le souvenir des jours lointains? Quelque chose me dit qu'il n'aurait pas dû.

Rue de Tolbiac, je pris l'autobus 62, direction cours de Vincennes...

STATION GEN
91
62

...et descendis à l'arrêt suivant. Le passage des Hautes-Formes s'ouvrait à gauche, presque à l'angle de la rue Nationale.

Les flics n'avaient pas jugé utile d'apposer les scellés sur l'entrepôt-domicile de LEVANTAIS. Je n'allais pas m'amuser à crocheter le portail, car je savais que la rue, bien que déserte pour le moment, se peuplerait instantanément de curieux...

AAA
PUTAIN ! SALOPE ! TRAÎNÉE !! CHIENNE DE PUTE !
!
AA
CLAC
Dites donc, vous, lâchez ce fouet !
Qu'est-ce que c'est ?
C'est celui qui couche avec toi, hé, putain ? Il faut bien que tu couches avec quelqu'un ! Salope !
A

La lanière du fouet s'enroula en sifflant autour de mon cou.

ARH

ENFANT DE PUTAIN !

Les cent kilos de bidoche de la grosse m'empêchaient de faire le moindre mouvement. C'est alors que Bélita intervint.
HA! HA! HA!
MMH...

AÏÏ!!

Le fouet, bordel de merde !

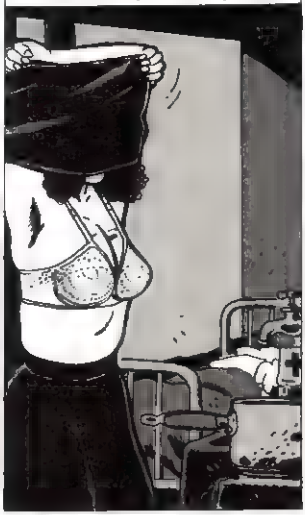
Je saisis l'instrument et lui en assenai un coquet coup sur le cassis !
TOC

D'impressionnantes zébrures marquaient ses seins... traces des coups de fouet infligés par la grosse salope.

A l'extérieur, un épais brouillard enveloppait le passage des Hautes-Formes. Mes doigts tremblotaient et je me sentais mal à l'aise...

Bélita n'avait jamais connu LENANTAIS que sous son faux nom d'Abel BENOIT. Quatre ans auparavant, il l'avait rencontrée, aux hasards des pérégrinations nécessitées par son commerce de chiffons, dans un terrain vague d'Ivry, où elle vivait avec des parents éloignés.

Pour des raisons obscures, elle était le souffre-douleur de la grosse Dolorès sa marâtre - la femme au fouet...



LENANTAIS s'était interposé, il avait tenu tête aux gitans et un jour, Bélita avait rejoint le vieil anar. Il avait entrepris son éducation, lui apprenant à lire et écrire.

Il avait installé la gitane en face de chez lui. Elle vivait en vendant des fleurs dans la rue et tout s'était bien passé jusqu'au jour où LENANTAIS s'était fait suriner.

Le mortingue de LENANTAIS ne m'apprit rien. Il connaissait son assassin. D'après sa lettre : *"Un salaud m'a foit des saloperies."* Il était exclu que le coupable soit un des gitans, vu leurs accords et puis la lettre ne faisait allusion à rien de semblable...

Pour protéger le type qui l'a tué, LENANTAIS a fait endosser son meurtre à des Arabes. Il connaissait son agresseur, sur ce point, FABRE a raison.

Pourquoi l'avez-vous conduit à la Salpêtrière ? Il y a un hosto plus près !

C'est lui qui a voulu. Il y connaissait un toubib, je crois.

Il faut que je fouille chez lui !

Bélita n'avait plus la clef de l'entrepôt, les flics l'avaient prise. Nous passâmes par la cour, où une petite porte donnait dans le hangar.

L'ex-faux-monnayeur ne rédoutait pas les voleurs, il fallait lui rendre cette justice. La porte n'était fermée qu'au loquet...

Nous visitâmes son logement au 1er étage...

Tirons-nous. Nous nous gelons pour des haricots.

Nous retournâmes chez Bélita.

Au fait, où est-ce qu'il a été attaqué ?

Il a parlé de la rue Walt. Celle qui passe sous le chemin de fer, celle qui va de la rue Cantagrel au quai de la Gare.

C'est un sale quartier, un foutu coin, il ressemble aux autres, comme ça, et il a bien changé depuis mon temps, on dirait que ça s'est amélioré, mais c'est son climat. Pas partout, mais dans certaines rues, certains endroits, on y respire un sale air. Tous-en le camp, Bélita. Va bazarder tes fleurs où tu voudras, mais fous le camp de ce coin. Il te broiera, comme il en a broyé d'autres. Ça pue trop la misère, la merde et le malheur.

Tiens, voilà que je te tutoie. Tu ne m'en veux pas ? Chez les anars, on tutoie facilement

Ça me fait plaisir.

Au même instant, sur le pont de Tolbiac, un homme rôde. Dans son regard, la folie.

Et voilà ! Bonnes ou mauvaises, les choses arrivent très vite parfois...

Dis-moi, Bélita, il y a une question que je voulais te poser... est-ce que euh... LENANTAIS...

Il ne m'a jamais touchée. Ils ne lui auraient pas pardonné s'il avait couché avec moi. Ils savaient qu'il n'y avait que de l'amitié entre nous. Nous sentons ce genre de choses, nous autres gitans...

« Par certains côtés, je leur appartiens encore. » me dit-elle. Bélita me parla aussi de Salvador, un vague cousin, un brutal qui n'hésitait pas à jouer du couteau, mais qui n'était pas un imbécile et savait s'arrêter à temps. Un garçon raisonnable...

Le lendemain, j'allais chercher des croissants, du lait et "LE CREPUSCULE". COVET avait bien fait les choses. Il avait tartiné sur la mort de LENANTAIS un papier assez important. Il ne restait plus qu'à souhaiter que cela serve, que quelqu'un lise cet article et agisse.

LE CREPUSCULE

Je revins passage des Hautes-Formes. Devant sa porte, Bélita virait ses fleurs pourries dans une poubelle.

Du lait, des croissants et... Mmmh..

C'est à cet instant précis que Salvador intervint.

Alors, ça y est, hé, putain? Il faut venir, Isabelita !

CHIFFONS ET MATERIAUX DE BENOIT

!

NON!

A SUIVRE

# SOUVENIRS DE "L'EN DEHORS"

## Entretien avec Léo Malet

**Dans *Brouillard au pont de Tolbiac*, le "camarade Burma", découvrant le cadavre de son copain Lenantais, fait un retour sur son passé d'anar, sur ses vertes années, écoulées entre le Foyer Végétalien et le Club de l'Insurgé. Léo Malet sait de quoi il parle : il a, lui aussi, eu seize ans au Foyer Végétalien; il a, lui aussi, partagé avec passion la "foi anarchiste".**

**Après la première guerre mondiale, l'anarchisme en France n'est plus celui des lanceurs de bombe ou de la bande à Bonnot. Ceux des anarchistes qui étaient les plus proches du socialisme se sont enthousiasmés pour la révolution russe, mais l'évolution du régime communiste dans un sens autoritaire et centraliste a suscité une remise en cause sévère de ses méthodes. Il n'empêche qu'une tendance au sein de l'Union Anarchiste, paradoxalement soutenue par les anarchistes russes réfugiés à Paris, préconise une base idéologique et doctrinale bien définie, une responsabilité commune, et même des cartes de membre , avec timbres et cotisations... L'individualisme est bien loin.**

**Mais ces positions rigoristes provoquent, comme il est de règle dans le mouvement, des ruptures, des scissions, et la formation de groupes autonomes rivaux. Ce n'est pas la dernière fois, ni la première, d'ailleurs. D'autres raisons, plus byzantines, divisent régulièrement les anarchistes : cela les rend moins efficaces, certes, mais cela montre aussi qu'ils ne sont pas prêts à transiger, ni à se rallier à une majorité pour la seule raison qu'elle est majoritaire.**

"Quand je suis arrivé à Paris, à seize ans, débarquant de Montpellier, *dit Léo Malet*, j'ai été voir André Colomer, le 1er décembre 1926. Colomer et son groupe s'étaient séparés de leurs amis du *Libertaire* à cause de l'affaire Philippe Daudet. C'était le fils du journaliste d'extrême-droite Léon Daudet, qui s'était opposé à son père et était devenu anarchiste. On l'avait retrouvé mort. Suicide? Assassiné? Après cinquante ans, je ne suis pas foutu de le dire. Au *Libertaire*, ils étaient partisans de la thèse du suicide, Colomer et Georges Vidal, qui avaient connu le jeune Daudet, croyaient à un assassinat par la police. A cause des implications que ça entraînait ils avaient fait scission. Leur journal, c'était *l'Insurgé*, avec Vidal comme administrateur et Colomer comme rédacteur en chef – mais on ne l'appelait pas comme ça, ils étaient très à cheval sur le vocabulaire, le mot "chef" ne correspondait pas à leurs idées. C'est comme pour les abonnements : ils n'indiquaient pas "*France, tant, étranger, tant*" : l'étranger, c'était une notion qu'ils refusaient, ils mettaient "*extérieur, tant*"

Colomer m'a logé, les premiers soirs, j'ai couché sur un divan. J'ai vite connu tous les camarades du groupe. Ils avaient fondé un groupe d'animation culturelle, le "Club de l'Insurgé" – pour imiter le "Club du Faubourg" de Léo Poldès, qui était très populaire à l'époque. On se réunissait une fois par mois à la Maison des Syndicats, boulevard Auguste-Blanqui, dans une espèce de grange au fond d'un long couloir. Il y avait un exposé et puis on discutait à perdre haleine; de la discussion ne jaillissait pas la lumière, on remettait ça la fois suivante.

J'allais à d'autres conférences aussi, celles de Louvet, les "Causeries populaires" à "l'Anarchie", rue du Chevalier-de-la-Barre. Les conférenciers étaient toujours à peu près les mêmes : Sébastien Faure, le docteur Logre – un psychiatre, hein, quel nom pour un psychiatre! –, André Lorulot, dès qu'il s'agissait de libre pensée. Il y avait généralement un curé qui lui apportait la contradiction, l'abbé Violet, je n'ai jamais su si c'était un vrai ou pas. C'est comme le pasteur Hauser, un autre habitué. Il m'a absolument épouvanté un jour, en avouant qu'il n'avait perdu son pucelage qu'à vingt-sept ans, le jour de son mariage.

Il y avait aussi Armand, bien sûr, il était célèbre, avec son journal *l'En-dehors*. C'était quelqu'un de très cultivé. Il avait eu un curieux itinéraire : il venait de l'Armée du Salut... Mais il avait la foi anarchiste, et savait la faire partager. En 1927-28, je suis retourné quelque temps à Montpellier, et Armand y est venu en tournée de conférences. Enfin, c'était pas vaste : ça s'est tenu dans un bistrot devant une cinquantaine de types. Mais le lendemain, on a fait ce qu'on appelait une "sortie champêtre", comme Libertad en faisait dans le bois de Meudon. Oh, on allait dans la banlieue, quoi. Eh bien, j'y ai vu des types qui connaissaient Armand depuis longtemps, et qui étaient des notables, des commerçants de la ville : un bottier, un fleuriste, un entrepreneur... Je ne donnerai pas de noms, parce que... Mais c'était de vieux militants, qui s'étaient démerdés, et qui continuaient à être abonnés au journal et à assister aux réunions.

Ceux que j'ai connus, c'était surtout des marginaux, comme on ne disait pas encore alors. On avait un peu une impression de farfelus – plus sérieux que maintenant, peut-être? C'est du moins le souvenir que j'en ai, parce que je les ai connus. Comme ceux qui discutent dans *Brouillard au pont de Tolbiac*, oui. On était très "en dehors", ni organisés, ni syndiqués. Si j'ai collé des affiches, c'était pour les conférences et le journal. Les manifestations étaient surtout organisées par les partis politiques. Ah, il y a pourtant eu en août la grosse affaire pour Sacco et Vanzetti!"

DR

**Léo Malet en 1977.**

*En 1927, la campagne internationale destinée à sauver les deux anarchistes italiens condamnés à mort aux Etats-Unis pour un meurtre qu'ils n'ont pas commis, atteint des proportions très importantes. Grandes manifestations, à Paris entre autres, violente répression, campagne de signatures à laquelle se joignent de très nombreuses personnalités - ce qui n'empêche pas l'exécution, la même année, de Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti.*

*Autre grande campagne de 1927 contre l'extradition de Durruti, Ascaso et Jover, emprisonnés en France et réclamés par l'Espagne pour avoir voulu assassiner le roi) et par l'Argentine (pour des hold-up dans des banques). L'argent des banquiers semble d'ailleurs avoir servi à financer* l'Encyclopédie anarchiste *de Sébastien Faure, qui se trouvait justement en panne aux alentours de la lettre E!*

*Encore une campagne, permanente celle-là, et qui continue aujourd'hui, attestée par un appel publié par* le Libertaire *du 1er mai 1927* ***"Travailleurs manuels et intellectuels, réclamez, imposez la libération des Révolutionnaires emprisonnés en Russie. Hommes de cœur, exigez la libération des anarchistes, des syndicalistes, des révolutionnaires, qui participèrent à la Révolution d'octobre 1917 et qui, par la suite, ne commirent d'autres crimes que de vouloir la réalisation complète du communisme révolutionnaire. Exigez la disparition des camps de concentration (îles de Solovietzky) et des isolateurs politiques. Sauvez les meilleurs défenseurs de la Révolution persécutés, emprisonnés, souvent exterminés dans les prisons de l'U.R.S.S."***

*Léo Malet poursuit* "Sacco et Vanzetti, c'était notre grande préoccupation alors. Les Espagnols ont dû être libérés, puisque Durruti est devenu célèbre pendant la guerre d'Espagne. Ascaso, lui, a été à Barcelone dès le début de l'insurrection militaire.

Il y avait moins de manifestations à l'époque, mais leurs conséquences étaient plus graves, j'ai l'impression. Quand on s'y faisait prendre, on n'était pas relâché le soir même ou le lendemain. J'ai connu de grosses bagarres, et plus tard aussi, des charges de police, en 1932 par exemple. Mais ce n'était pas la pâture quotidienne, ça non. Les gens s'excitaient sur des choses moins importantes. Ils étaient idistes, par exemple. Les idistes, c'est les partisans de l'ido. Voilà encore ce qui prouve que le monde marche sur la tête! On invente une langue artificielle, internationale: l'esperanto, pour que les habitants du monde entier puissent se comprendre. Belle idée. Oui mais voilà, comme toujours, que quelqu'un trouve que l'espéranto n'est pas assez bien, et il invente le volapük. Et puis un troisième loustic invente l'ido, et les espérantistes, les volapukiens et les idistes se font concurrence. Il n'y a qu'à inventer encore comme ça une quarantaine de langues artificielles, on sera bien! Il y avait un club espérantiste dans le passage Choiseul, mais en ce qui me concerne, je n'ai jamais rencontré un gars qui parle une langue artificielle. Tout ça, c'est de la connerie noire. Ils se sont chamaillés pendant des années, avec leurs langues, et pour quoi, je vous le demande? Bah, j'ai bien raison d'être désabusé depuis quarante ou cinquante ans.

Au Foyer Végétalien, ils avaient une autre croyance. C'était pas des anarchistes, mais des théosophes. Les végétariens, avec un r, ils ne mangent pas de viande, c'est tout. Les végétaliens, avec un l, c'est pire: ils refusent tous les produits d'origine animale, le lait, les œufs... Il y en avait même qui pensaient qu'il ne fallait pas couper les végétaux avant de les manger, mais qu'on devait les consommer sur place, en broutant... Nous, on s'en foutait, mais ils avaient ce foyer rue de Tolbiac, où on pouvait dormir et manger à très bon marché. Les camarades, c'était surtout pour dormir. Pour bouffer, on allait ailleurs, il y avait un autre foyer du même genre, mais pas végétalien, rue Mathis, dans le 19e, le repas y coûtait deux francs. On finissait par se connaître dans ce dortoir, quand un copain se faisait finalement expulser parce qu'il n'avait plus du tout de quoi payer, on l'aidait à rentrer subrepticement la nuit.

Il a existé encore quelques années, ce Foyer Végétalien. Puis il a été remplacé par un magasin de meubles, du type bourgeois. Quand je pense qu'ils ont mis des lits Lévitan, capitonnés et tout, à la place des plumards plutôt défoncés où on dormait!

Moi, j'avais réalisé mon idéal d'enfance: j'étais devenu chansonnier à Montmartre, à "la Vache Enragée", à seize ans! Mais on me payait très mal, et ça n'a pas duré. J'ai fait des petits métiers, par-ci par-là. Généralement honnêtes. Je n'avais pas vraiment le talent, ou l'état d'esprit, pour faire comme les copains qui piquaient un macadam ou deux.

On ne sait plus ce que ça veut dire, maintenant, *"piquer un macadam"*, c'est faire une escroquerie à l'assurance. Il n'y avait pas de Sécurité Sociale alors, les patrons s'assuraient à des maisons privées, l'Abeille, la Providence, il y en avait plusieurs. Avec un

Documents C.I.R.A.

Photos Viollet

**Le siège du journal *le Libertaire*.**

**Sébastien Faure, auteur de *l'Encyclopédie anarchiste*.**

**La manifestation en faveur de Sacco et Vanzetti à Paris en août 1927.**

accident de travail, on touchait un demi-salaire. Les gars se blessaient un peu, ou se frottaient avec du papier de verre, et puis ils allaient voir le docteur dans des officines spécialisées, peintes en rouge et blanc, et marquées "Accidents du Travail". Le toubib leur donnait un franc ou deux ! Il marquait sur la fiche *"Visite tous les jours"* et se faisait payer par l'assureur en conséquence, et il disait au gars *"Reviens me voir dans dix jours"*.

Pendant ce temps, le type se faisait embaucher ailleurs – il n'y avait pas de chômage, on trouvait du boulot sans peine – chez un patron assuré dans une autre maison, et hop ! un autre macadam. Les mariolles en piquaient même un troisième, et passaient leur journée à rien faire, avec trois demi-salaires ! Je ne sais pas pourquoi ça ne s'est pas généralisé chez tous les ouvriers, parce que c'était quand même flagrant, ces officines, mais d'autre part, les assureurs n'ont pas fait faillite non plus... Apparemment, tous les ouvriers ne croyaient pas à la reprise individuelle. Moi, une fois, je poussais des chariots chez Hachette, j'ai eu une espèce de mal blanc au doigt. Le contremaître m'envoie chez un toubib quai de Seine, qui me dit : *"Je te donne dix jours d'invalidité. Tu veux de l'alcool à 90° ? Du coton ? Je te le rachèterai. Des bonbons ?"* J'avais seize ans. Il marquait tout sur l'ordonnance, c'était l'assurance qui payait.

Il y a des copains qui ont vécu comme ça jusqu'en 1930, où ça a été dénoncé par une campagne de presse de François Coty. Anarchistes, ou sympathisants, ou individualistes. On était plus ou moins copains et solidaires. Bon, il y avait des emmerdeurs comme dans mon bouquin, mais ça n'allait pas plus loin, je crois. Vous savez ce que disait à la fin du siècle dernier le préfet de police Andrieux (celui qui est devenu le père d'Aragon) ? *"Quand trois anarchistes se rencontrent, il y a un homme à moi."* Ce n'était sûrement pas le cas dans les milieux que j'ai fréquentés. Ils n'étaient pas des activistes politiques dangereux, il n'y avait pas de raison de les fliquer. Bon, on se méfiait, des fois, à *l'Insurgé*, il y avait un Hollandais suspect, mais je crois que c'est surtout parce qu'il avait une sale gueule, une attitude un peu bizarre. On ne se confiait pas trop en sa présence, c'est tout. Mais on n'a jamais eu de preuves, hein, c'était juste une impression.

DR

**Léo Malet en chansonnier montmartrois, en 1927.**

Carte de Crieur Professionnel

N° d'ordre 1153 délivrée par la Commission paritaire de Vente des Journaux du soir à la criée

6 bis, passage Violet, Paris-15e

Nom MALET Prénoms Léo Jean

Domicile Paris 224 Rue de Vaugirard

né le 7 mars 1909 à Montpellier (Hérault)

N° 081 – 13-5-1938

Quartiers de vente Rue des Petits Champs

Le Président de la Commission paritaire :

Le Vice-Président de la Commission paritaire :

Paris, le 1 JAN 1938

Pontage annuel

GILLARD. IMP. 16, Av. DAUMESNIL

**Vendeur de journaux au coin de la rue Sainte-Anne et de la rue des Petits-Champs.**

On craignait moins les flics que les escrocs, qui faisaient appel à la solidarité. *Le Libertaire* était parfois bourré de mises en garde contre tel ou tel se faisant passer pour un tel. A Montpellier, un jour, on a vu arriver un gars qui écrivait dans *le Libertaire*, très élégant causeur et tout, il est resté quelque temps, un beau jour, voilà qu'y a une mise en garde contre lui dans le journal, il a abusé de la confiance des camarades de tel lieu. Mais il était déjà parti.

A Lyon, où j'ai aussi vécu à l'époque, il y avait le groupe libertaire français et le groupe espagnol. Les Espagnols travaillaient tous alors que les Français. Ils avaient donc une caisse de pognon pour les coups durs. Mais ça se savait, évidemment, et ils ont été refaits des quantités de fois... A chaque fois, ils recommençaient à remplir la caisse, et quand on leur disait qu'ils allaient être arnaqués de nouveau, ils répondaient *"Oui, bien sûr... mais si le onzième est un type sincère, on ne sait jamais..."*

Forcément, on entrait dans le mouvement anarchiste comme dans un moulin, ça favorisait les marginaux de toute espèce, les farfelus, les mythomanes – mais ça n'a pas causé de catastrophes non plus. Non, je ne sais pas ce que sont devenus mes copains de l'époque, on s'est perdus de vue – c'était il y a plus de cinquante ans, vous savez, et je bourlinguais pas mal, il y a des périodes que j'ai du mal à reconstituer dans ma mémoire.

Les anciens anars que je mets en scène dans *Brouillard au pont de Tolbiac*, ils sont inventés, bien sûr, c'est le métier du romancier. Mais les idées générales sont exactes, question ambiance. Les planches de Tardi qui montrent le Foyer Végétalien, c'est tout à fait ça : le poêle, les lits, le gars qui lit un journal dans un coin... J'avais seize ans."

*Léo Malet a soixante-douze ans. Il habite dans un grand HLM de béton, avec vue sur le chemin de fer, à Châtillon-sous-Bagneux* ("Chatouillons-le-Bagnard, dans le département des Obscènes" *comme il dit*). *Il a été plombier, poète, crieur de journaux (comme le "jeunot" de Brouillard), résidant au Foyer Végétalien, surréaliste magasinier ; il a inventé l'art de lacérer les affiches, qui a encore une grande vogue dans les galeries d'art et les musées.* "Je ne l'ai pas continué, toujours à cause de ma paresse congénitale." *Il a écrit une soixantaine de "romans d'aventures policières" – peut-être "roman policier" est-il un terme trop brutal pour un ancien anarchiste, de l'époque où l'on était* "très à cheval sur le vocabulaire" ? *Il ne se renie pas.* "Le monde marche sur la tête, ça fait cinquante ans que je le dis."

**PIERRE ENCKELL**

# LE RESEAU MADOU

## RIVIERE-GOFFIN

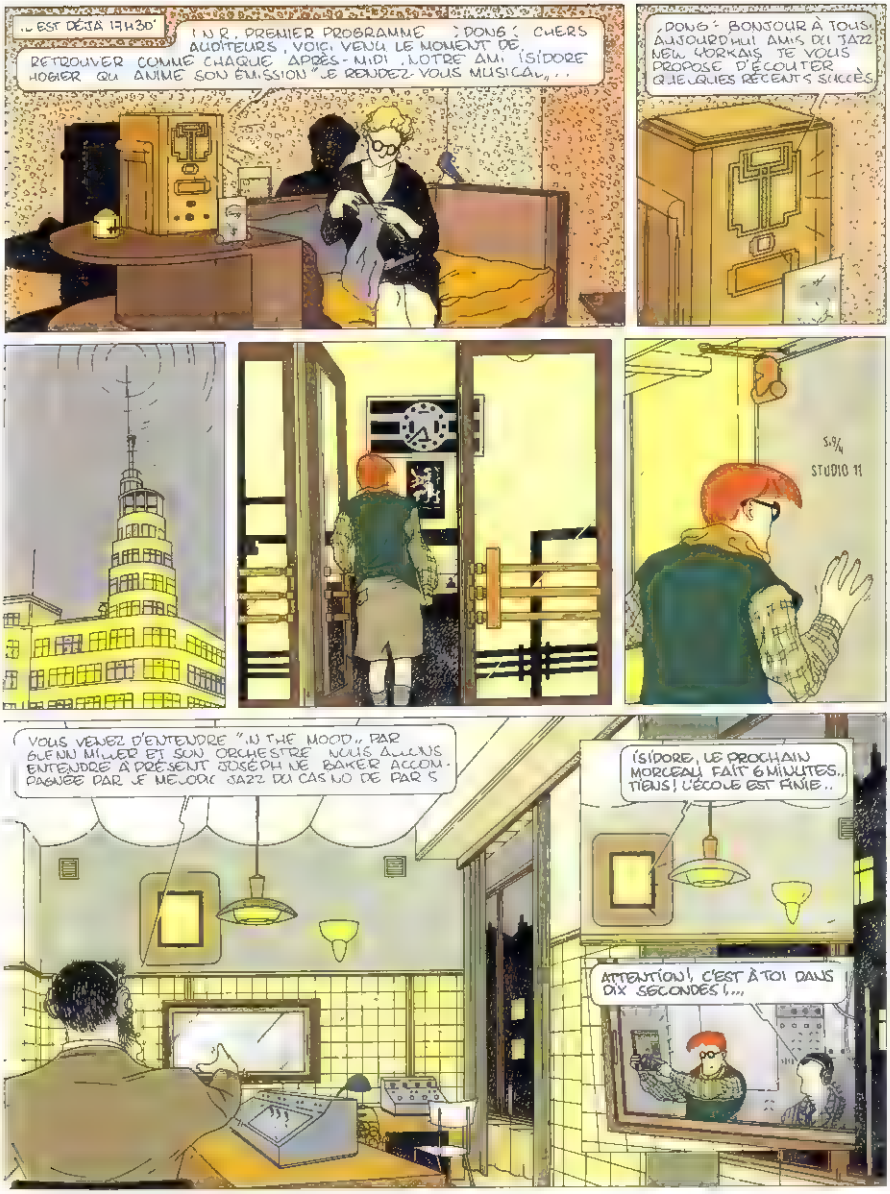
CHAPITRE I :

THIERRY LAUDACIEUX, AGENT DE LIAISON

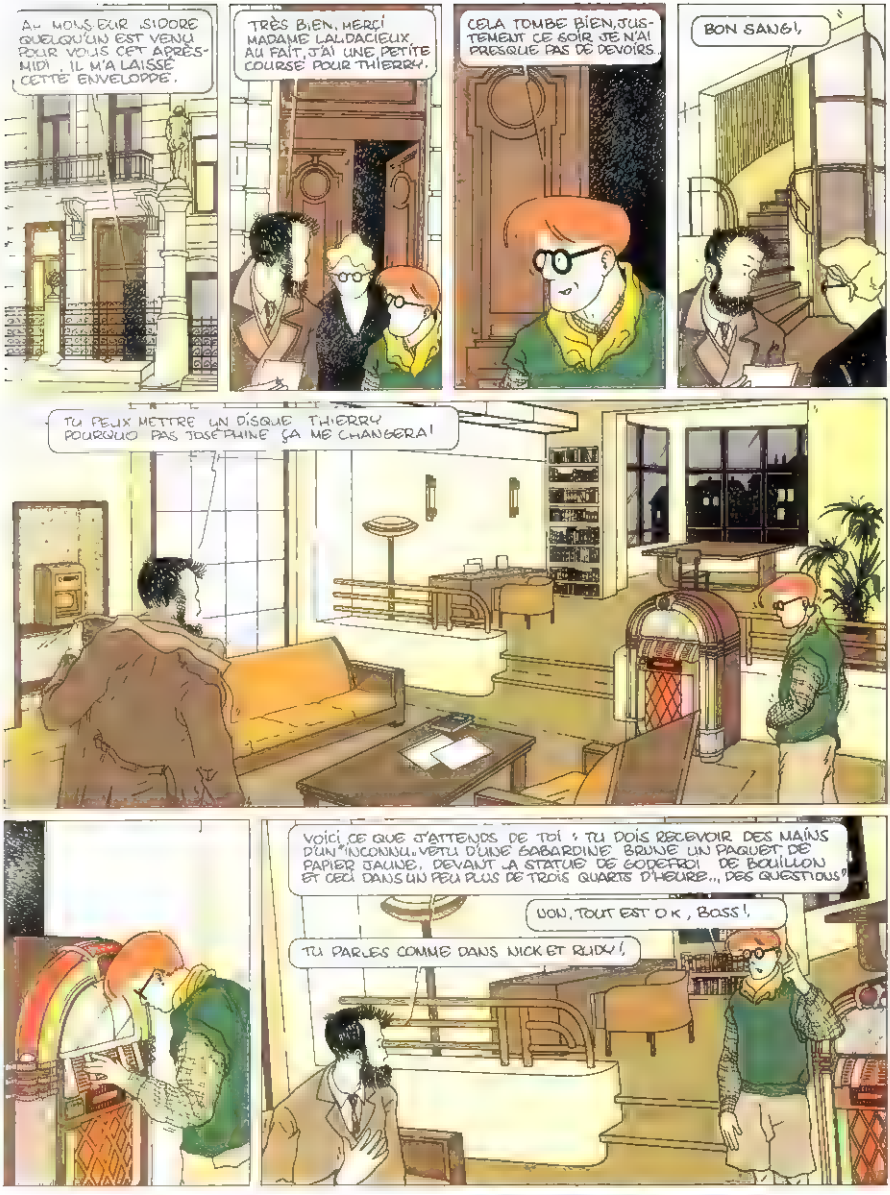
Du mystère, du suspense et de l'émotion... Un récit d'espionnage dans le Bruxelles d'avant la seconde guerre mondiale, le Bruxelles qui vit naître "l'école belge" de la bande dessinée. Alain Goffin en est le dessinateur. Ce n'est pas vraiment un inconnu pour les "vieux" lecteurs de *(A Suivre)*, il avait déjà publié, dans le n°2, *Panique aux P.T.T.*, sous le pseudonyme de Hanin... Il a 25 ans et c'est un authentique Bruxellois...

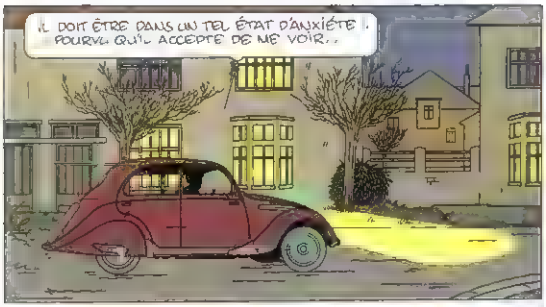
Avis, tous les décors de cette histoire ont été soigneusement repérés sur les lieux mêmes de l'aventure. François Rivière en est le scénariste. Chroniqueur régulier de *(A Suivre)*, il est aussi romancier *(Fabriques - le Dernier Crime de Celia Gordon*, aux éditions du Seuil), biographe *(Agatha Christie*, aux éditions du Seuil), essayiste *(l'Ecole d'Hergé*, aux éditions Glénat). Côté scénarios BD, il n'en est pas à son coup d'essai, puisqu'il a déjà écrit pour Andreas *les Révélations posthumes*, parues dans *(A Suivre)*, et pour Floc'h *le rendez-vous de Sevenoaks et le Dossier Harding*, parus dans *Pilote*. Bruxelles est un des lieux de prédilection de ce cosmopolite impénitent.

BRUXELLES, 20 DÉCEMBRE 1938, L'APRÈS-MIDI S'AVANCE
DÉJÀ FINI! QUEL DOMMAGE, JE ME DEMANDE SI...
EH THIERRY!, QUE FABRIQUES-TU LÀ ?...
PENDANT CE TEMPS...
VOILÀ, MON AMI... LA COMMANDE DE MR BLUMENSTEIN A ÉTÉ EXÉCUTÉE À LA LETTRE!...
JE DERNIER NICK ET RUDY... FANTASTIQUE!
OH! CHIC, TU ME LE PRÊTES DIS?...
NON, JE NE PEUX PAS, JE LA PROMIS À QUELQU'UN D'AUTRE

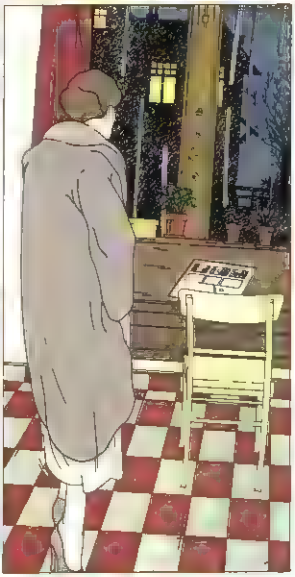

IL EST DÉJÀ 17H30'
I.N.R. PREMIER PROGRAMME
DONC, CHERS AUDITEURS, VOICI VENU LE MOMENT DE RETROUVER COMME CHAQUE APRÈS-MIDI NOTRE AMI ISIDORE HOGIER QUI ANIME SON ÉMISSION "LE RENDEZ-VOUS MUSICAL"...
DONC ! BONJOUR À TOUS ! AUJOURD'HUI AMIS DU JAZZ NEW YORKAIS JE VOUS PROPOSE D'ÉCOUTER QUELQUES RÉCENTS SUCCÈS
STUDIO 11
VOUS VENEZ D'ENTENDRE "IN THE MOOD" PAR GLENN MILLER ET SON ORCHESTRE NOUS ALLONS ENTENDRE À PRÉSENT JOSÉPHINE BAKER ACCOMPAGNÉE PAR LE MELODY JAZZ DU CASINO DE PARIS
ISIDORE, LE PROCHAIN MORCEAU FAIT 6 MINUTES... TIENS ! L'ÉCOUTE EST FINIE...
ATTENTION ! C'EST À TOI DANS DIX SECONDES !...

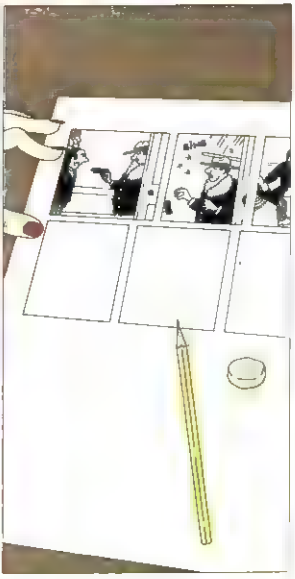
TE PEUX ENTRER?
AINSI LE VOILÀ !, J'AI HÂTE DE LE LIRE...
QUELQUE PART DANS LA VILLE...
TRÈS TRÈS INTÉRESSANT C'EST UNE RÉUSSITE PARFAITE.
BONJOUR HECTOR!
MES RESPECTS, MADEMOISELLE
ET J'ESPÈRE VOUS RETROUVER TOUS À L'ÉCOUTE!.. À DEMAIN!
C'EST CE SOIR?
EN PRINCIPE, OUI


AU MOINS EUR ISIDORE QUELQU'UN EST VENU POUR VOUS CET APRÈS-MIDI. IL M'A LAISSÉ CETTE ENVELOPPE.
TRÈS BIEN, MERCI MADAME LALDACIEUX. AU FAIT, J'AI UNE PETITE COURSE POUR THIERRY.
CELA TOMBE BIEN, JUSTEMENT CE SOIR JE N'AI PRESQUE PAS DE DEVOIRS.
BON SANG!,
TU PEUX METTRE UN DISQUE THIERRY POURQUOI PAS JOSÉPHINE ÇA ME CHANGERA!
VOICI CE QUE J'ATTENDS DE TOI : TU DOIS RECEVOIR DES MAINS D'UN "INCONNU" VÊTU D'UNE GABARDINE BRUNE UN PAQUET DE PAPIER JAUNE, DEVANT LA STATUE DE GODEFROI DE BOUILLON ET CECI DANS UN PEU PLUS DE TROIS QUARTS D'HEURE... DES QUESTIONS?
UON, TOUT EST O K, BOSS!
TU PARLES COMME DANS NICK ET RUDY!


IL DOIT ÊTRE DANS UN TEL ÉTAT D'ANXIÉTÉ !
POURVU QU'IL ACCEPTE DE ME VOIR..

ÉDOUARD! ÊTES-VOUS LÀ ?..
PERSONNE ..?





PSST ! PETIT !
VOUS ÊTES ?
C'EST NO ! PRENDS CECI ET SURTOUT NE LE PERDS PAS EN CHEMIN
POUR QUI ME PREND CE TYPE ? JE NE SUIS PLUS UN GAMIN TOUT DE MÊME .
17
JE VOUDRAIS BIEN VOIR LA TÊTE DE HOSIER QUAND IL SAURA !
QUIEN ENFANT CET ÉDOUARD !
MAIS N'EST CE PAS CELA QUI LUI VAUT SON SUCCÈS ?...
OH ! EDDY TU ES LÀ . JE NE T'AI PAS ENTENDU ENTRER . OÙ ÉTAIS-TU PASSÉ ?...

MON VIEUX THIERRY, JE CROIS QUE LES CHOSES SE GÂTENT... CE QUE JE CRAIGNAIS VIENT D'ARRIVER ,,, MAIS PEUT-ÊTRE SERAIT-IL TEMPS DE TE DONNER QUELQUES EXPLICATIONS...

OUI, DEPUIS LE TEMPS QUE JE ME POSE DES QUESTIONS, M'SIEUR ISIDORE !,...

TOUT A COMMENCÉ VOICI DEUX ANS ,,, LES SERVICES DE RENSEIGNEMENTS AMÉRICAINS ME CONTACTÈRENT UN JOUR...

PAR L'INTERMÉDIAIRE DE MON AMI RONALD GRANT

J'ENJEU ÉTAIT IMPORTANT,, TOUTES LES PRÉCAUTIONS FURENT PRISES !,

GRAMOPHONE & WIRE COMPANY
65 Pennsylvania Ave., Chicago

Cher Monsieur Hogis

Nous avons
sous pli séparé le catalog
nos dernières nouveautés.

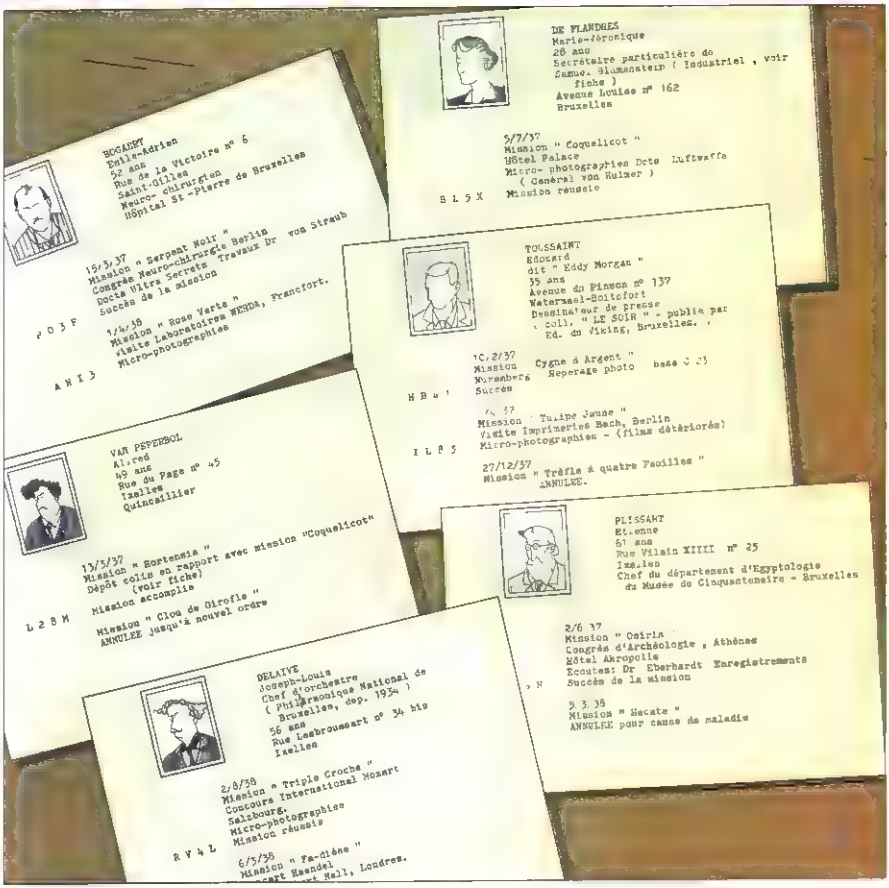
Dans l'es
auditeurs de Belgique, n
expression de no

MA COUVERTURE ÉTAIT TOUTE TROUVÉE !, J'AI VÉCU QUELQUES ANNÉES À NEW YORK OÙ J'AI CONSERVÉ BEAUCOUP DE CONTACTS,,, ET MON MÉTIER N'A FAIT DEPUIS QUE RENFORCER DE TELS LIENS !,...

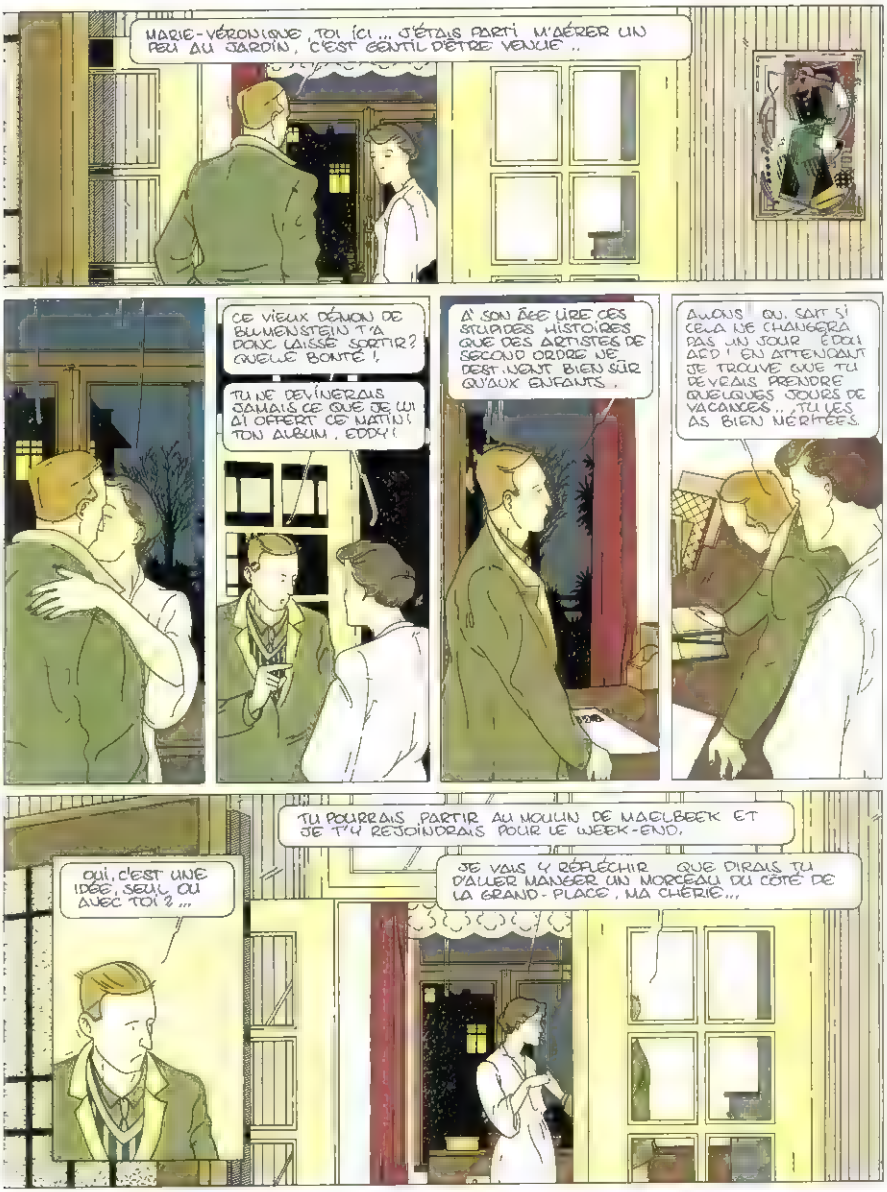
VOUS,,, VOUS ÊTES DONC UN AGENT SECRET, M'SIEUR HOGIER ?..

D'UNE CERTAINE FAÇON, OUI CELA VA FAIRE UN AN QUE JE SUIS À LA TÊTE D'UN RÉSEAU DE CONTRE-ESPIONNAGE DONT LES ACTIVITÉS ONT ÉTÉ PARTAGÉES PAR MES COMPAGNONS DE L'OMBRE AVEC UNE EXEMPLAIRE DISCRÉTION ,,, MAIS LE NOUVEL ORDRE DE MISSION QUE TU VIENS DE M'APPORTER EST BIEN CELUI QUE JE REDOUTAIS LE PLUS.

UNE, DE CES PERSONNES A TRAHI LE RÉSEAU MADOU ! ...


BOGAERT
Emile-Adrien
52 ans
Rue de la Victoire n° 6
Saint-Gilles
Neuro- chirurgien
Hôpital St -Pierre de Bruxelles
15/3/37
Mission " Serpent Noir "
Congrès Neuro-chirurgie Berlin
Docts Ultra Secrets Travaux Dr von Straub
Succès de la mission
P O 3 F
1/4/38
Mission " Rose Verte "
Visite Laboratoires WERDA, Francfort.
Micro-photographies
A N I 3
DE FLANDRES
Marie-Véronique
28 ans
Secrétaire particulière de
Samuel Blumenstein ( Industriel , voir fiche )
Avenue Louise n° 162
Bruxelles
5/7/37
Mission " Coquelicot "
Hôtel Palace
Micro- photographies Dcts Luftwaffe
( Général von Hulmer )
Mission réussie
B L 5 X
TOUSSAINT
Edouard
dit " Eddy Morgan "
35 ans
Avenue du Pinson n° 137
Watermael-Boitsfort
Dessinateur de presse
coll. " LE SOIR " - publié par
Ed. du Viking, Bruxelles.
10/2/37
Mission Cygne d'Argent "
Nuremberg Reperage photo base J 23
Succès
H B 4 1
Mission " Tulipe Jaune "
Visite Imprimeries Bach, Berlin
Micro-photographies - (films détériorés)
I L 8 3
27/12/37
Mission " Trèfle à quatre Feuilles "
ANNULEE.
VAN PEPERBOL
Alfred
49 ans
Rue du Page n° 45
Ixelles
Quincaillier
13/3/37
Mission " Hortensia "
Dépôt colis en rapport avec mission "Coquelicot"
(voir fiche)
Mission accomplie
L 2 8 M
Mission " Clou de Girofle "
ANNULEE jusqu'à nouvel ordre
PLISSART
Etienne
61 ans
Rue Vilain XIIII n° 25
Ixelles
Chef du département d'Egyptologie
du Musée de Cinquantenaire - Bruxelles
2/6 37
Mission " Osiris "
Congrès d'Archéologie , Athènes
Hôtel Akropolis
Ecoutes: Dr Eberhardt Enregistrements
Succès de la mission
5 3 38
Mission " Hecate "
ANNULEE pour cause de maladie
DELAIVE
Joseph-Louis
Chef d'orchestre
( Philharmonique National de Bruxelles, dep. 1934 )
56 ans
Rue Lesbroussart n° 34 bis
Ixelles
2/8/38
Mission " Triple Croche "
Concours International Mozart
Salzbourg.
Micro-photographies
Mission réussie
R V 4 L
6/3/38
Mission " Fa-dièse "
Hall, Londres.

IL EXISTE AUSSI UNE FICHE ME CONCERNANT !... EN HAUT LIEU J'IMAGINE QU'ON EST BIEN OBLIGÉ DE NE SOUPÇONNER : NOUS VOICI TOUS LES SEPT CONTRAINTS DE FAIRE LA PREUVE DE NOTRE INNOCENCE MAIS L'UN DE NOUS MENT ÉVIDEMMENT !.
L'UN DE VOUS... EUH ... D'ENTRE EUX EST UN AGENT DOUBLE, ALORS ? ILS ONT POURTANT TOUS L'AIR FORT RESPECTABLES
MA MISSION COMMENCE DÈS CE SOIR J'AURAI SÛREMENT BESOIN DE TOI, THIERRY ! CELA NE T'EFFRAIE PAS ?..
EUH NON, M'SIEUR HOGIER. D'AILLEURS VOUS LE SAVEZ BIEN ! MAIS JE COMMENCE À AVOIR SOMMEIL.



MARIE-VÉRONIQUE, TOI ICI... J'ÉTAIS PARTI M'AÉRER UN PEU AU JARDIN, C'EST GENTIL D'ÊTRE VENUE..

CE VIEUX DÉMON DE BLUMENSTEIN T'A DONC LAISSÉ SORTIR? QUELLE BONTÉ!

TU NE DEVINERAIS JAMAIS CE QUE JE LUI AI OFFERT CE MATIN! TON ALBUM, EDDY!

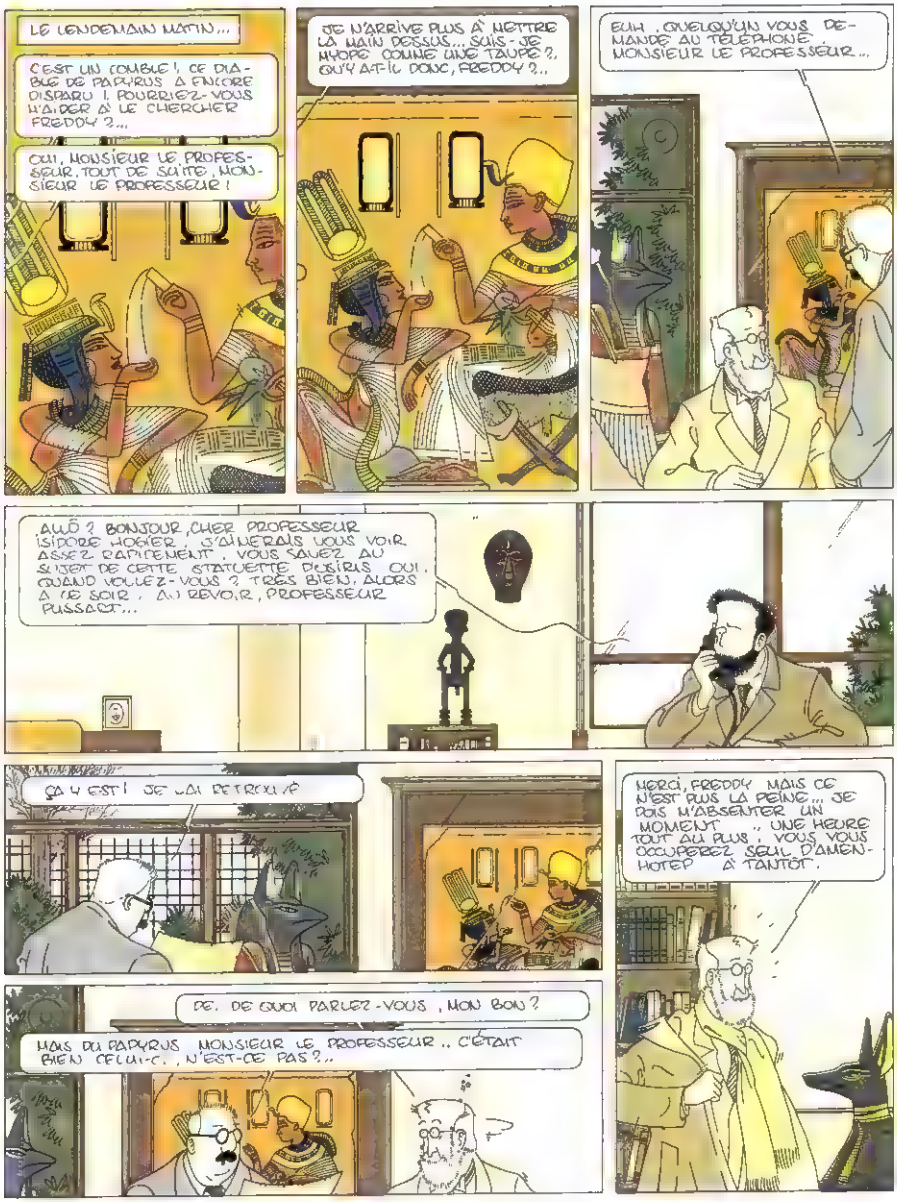
À SON ÂGE LIRE CES STUPIDES HISTOIRES QUE DES ARTISTES DE SECOND ORDRE NE DESTINENT BIEN SÛR QU'AUX ENFANTS.

ALLONS OU, SAIT SI CELA NE CHANGERA PAS UN JOUR ÉDOUARD! EN ATTENDANT JE TROUVE QUE TU DEVRAIS PRENDRE QUELQUES JOURS DE VACANCES.. TU LES AS BIEN MÉRITÉES.

TU POURRAIS PARTIR AU MOULIN DE MAELBEEK ET JE T'Y REJOINDRAIS POUR LE WEEK-END.

OUI, C'EST UNE IDÉE, SEUL OU AVEC TOI?...

JE VAIS Y RÉFLÉCHIR QUE DIRAIS TU D'ALLER MANGER UN MORCEAU DU CÔTÉ DE LA GRAND-PLACE, MA CHÉRIE...


LE LENDEMAIN MATIN...
C'EST UN COMBLE ! CE DIABLE DE PAPYRUS A ENCORE DISPARU ! POURRIEZ-VOUS M'AIDER À LE CHERCHER FREDDY ?...
OUI, MONSIEUR LE PROFESSEUR, TOUT DE SUITE, MONSIEUR LE PROFESSEUR !
JE N'ARRIVE PLUS À METTRE LA MAIN DESSUS... SUIS-JE MYOPE COMME UNE TAUPE ?, QU'Y A-T-IL DONC, FREDDY ?...
EUH, QUELQU'UN VOUS DEMANDE AU TÉLÉPHONE, MONSIEUR LE PROFESSEUR...
ALLÔ ? BONJOUR, CHER PROFESSEUR ISIDORE HOCHER, J'AIMERAIS VOUS VOIR ASSEZ RAPIDEMENT, VOUS SAVEZ AU SUJET DE CETTE STATUETTE OSIRIS OUI. QUAND VOULEZ-VOUS ? TRÈS BIEN, ALORS À CE SOIR, AU REVOIR, PROFESSEUR PUSSACT...
ÇA Y EST ! JE L'AI RETROUVÉ
MERCI, FREDDY MAIS CE N'EST PLUS LA PEINE... JE DOIS M'ABSENTER UN MOMENT... UNE HEURE TOUT AU PLUS, VOUS VOUS OCCUPEREZ SEUL D'AMENHOTEP À TANTÔT.
PE. DE QUOI PARLEZ-VOUS, MON BON ?
MAIS DU PAPYRUS MONSIEUR LE PROFESSEUR.. C'ÉTAIT BIEN CELUI-CI, N'EST-CE PAS ?..

(A SUIVRE)

# ORDINAIRES

ALAIN ILAN-CHOJNOW
MARTIN VEYRON

## Pieds nus sur le trottoir

**S'enfonçant dans la jungle parisienne, n'écoutant plus les exhortations de sa femme, ni les conseils de ses amis, armé de sa foi et de son mini-magnéto caché dans la doublure de son trench-coat, la tête gonflée, le journaliste choisit, contre l'avis de son entourage et surtout de son chef direct, le danger sociologique.**

**1** - Le jour venait à peine de se lever. Le journaliste, passé au Jules de Dior, guettait déjà sa proie. Au coin de la rue, une forme hirsute. Jeune. Cheveux longs. Barbu. Sans chaussettes dans des sandales. Devant un étalage de journaux.
Le journaliste avait remarqué l'absence du précédent vendeur. Un vieux en blouse et cheveux gris. On le lui avait changé. Et puis, un peu partout dans Paris, les retraités disparaissaient, remplacés par des jeunes comme celui-là.
L'autre lui dit tout de suite *"Tu cherches ?"*
Le journaliste balbutia un *"heu..."* sonore et il demanda une revue de mots croisés. Un peu surpris par le tutoiement, il s'appliqua à faire de même, l'air de discuter pour ne rien dire, avec un rien d'inquiétude pour cette opération micro-vérité. *"Comment cela se fait-il qu'il y ait autant de jeunes, comme toi, vendeurs de journaux ?"*

**2** - *"C'est une longue histoire. Nous appartenons tous à la même bande. Et en plus, on a une certaine aura..."*
Le journaliste sursauta en pensant à la Cinquième colonne. La main innocente qui tendait le journal du matin cachait-elle un projet macabre ? Un frisson lui glissa au creux des reins. Il demanda une revue féminine, pour le faire parler.
*"Un concours de circonstances... Je me suis retrouvé au chômage après avoir cherché à y être... J'achetais le Journal du Dimanche à un mec, près d'une bouche de métro. J'ai sympathisé avec lui. Et puis, je l'ai remplacé un peu – juste le dimanche – ... Et un jour, on lui a proposé un poste qu'il a refusé : je l'ai pris et j'y suis encore !*
*– Excusez-moi, vous... tu n'as pas le physique du vendeur habituel. Je veux dire... plutôt le physique de l'étudiant.*
*– Normal. J'ai fait des études de plusieurs choses... en dernier, des études de psychologie."*

**3** - Le journaliste (avec hésitations et bégaiements impossibles à transcrire) *"Faut m'expliquer... j'ai des schémas un peu rigoureux. Comment un étudiant en psychologie peut-il devenir marchand de journaux ?"*
Le vendeur (avec calme) *"Il suffit d'étudier par curiosité, sans vocation particulière. Banal. On fait ça pour la famille : cela leur plaît et cela m'aide à vivre. Mais je n'ai jamais ressenti de vocation pour les divers sujets étudiés. Je me suis toujours fait chier."*
Le journaliste tituba, non pas à cause d'une grossièrete échappée, mais de cet avis osé sur la vie universitaire. Sûr qu'il avait devant lui un individu curieux. Il voulut en savoir plus. L'autre, en relevant une mèche blonde, arbora un sourire désabusé. Un ancien du *flower-power*.

**4** - Le journaliste (avec révolte) : *"Mais, vendeur de journaux, c'est un vrai métier !"*
Le vendeur (avec évidence) : *"Non, c'est un gagne-pain. Pour faire un métier, il faut connaître. Par contre, n'importe qui peut devenir vendeur de journaux. Même moi !"*
Le journaliste (idem) : *"Et vous enlevez le pain de la bouche des vieux marchands !"*
Ce dernier argument était d'une mauvaise foi évidente, mais il lui vint sans réflexion.
Puis, à dire vrai, le journaliste, empreint d'un conservatisme rigoureux, regrettait "ses" vieux vendeurs images d'Epinal, aux mains noires de l'encre fraîche, ceux qui gueulaient les titres à la une, ceux qui refusaient de vendre *l'Humanité* pour inadéquation politique.
L'autre avait déjà vendu 15 *Parisien*, 6 *Figaro + supplément*, 4 *Matin*... en ne se posant aucune question existentielle.

**5** - Le journaliste pensait pouvoir lui en poser quelques-unes. Le jeune vendeur de journaux ne lui en voulut pas : encore un type en mal de communication...
*" Les gens font un boulot qui les rebute. Le côté apparemment indépendant et libre de la vente de journaux fait des envieux. La jeunesse que cela a intéressé était sans vocation "salariable", car on y sent moins l'exploitation... La seule et unique joie : ne pas avoir de patron, et encore, les N.M.P.P (ceux qui fournissent les journaux) surveillent, et si le poste ne marche pas, elles vous virent.*
*Avant de faire ça, quand j'avais besoin de gagner du fric, j'étais chauffeur poids-lourd. Beaucoup plus ennuyeux que maintenant."*
L'air de plaisanter, il se raconta chauffeur de maître, invité à une soirée du côté des beaux quartiers, et piochant dans les poches et les sacs à main.

**6** - Le journaliste : *"C'est dur quand même ?"*
Le vendeur : *"Travailler sans patron, ce n'est pas vivre libre."*
Le journaliste : *"Sans indiscrétion* (sic!) *combien gagnez-vous ?"*
Le vendeur : *"Les barnums (les guérites qui vendent seulement les deux journaux du soir), tenus par des vieux retraités, vivent chichement : 8 heures pour 50 à 80 francs par jour... Un kiosquiste bien placé, bien coté, 800 francs par jour..."*
L'homme des lettres envia l'homme des feuilles. A force de courir l'événement pour gagner le loyer de son trois-pièces, le journaliste, sans trahir sa foi ni sa vocation, envisagea – juste un instant – qu'il pourrait exercer cet éprouvant métier aux attraits insoupçonnés. Plein air. Contact avec le public.
*"C'est un métier d'avenir, si tout se passe mal"*, ajouta l'autre, brisant le charme.

**7** - *"Si j'avais une librairie, les gens viendraient chez moi, dans mes murs, et je n'aurais pas les mêmes relations avec la clientèle. Les kiosquistes ont leur coquille. Moi, parce que je tiens une terrasse, je suis complètement dans la rue. On est vus et on nous voit... Les gens sont au même niveau que moi, ils n'entrent pas chez quelqu'un..."*
Les acquis des études de psychologie refaisaient surface.
*"En plus, on est dans un quartier commerçant entre deux cafés, avec beaucoup d'habitués... Depuis que je suis là, ils commencent à savoir des choses sur moi, à me connaître."*
L'étalage de journaux voisinait avec une vieille marchande de quatre saisons – la dernière ? – qui comptabilisait ses bouts de ficelle. La charcutière. Le poissonnier. La crémière.
Le journaliste resta sourd aux bruits de la rue. Pourtant, le prix du kilo de carottes avait fini par baisser.

**8** - *"Au départ, il y avait une certaine méfiance parce qu'on était jeunes et nouveaux. Je n'avais pas la tête du vieux marchand de journaux que j'avais remplacé. Une succession difficile à assumer... Puis, toutes les tendances maternelles de la population se sont exercées sur moi. On m'a appelé "mon petit, l'enfant". J'étais le petit jeune qui débute.*
*J'ai de la chance. Les patrons du bistrot m'ont à la bonne. Ce sont des Auvergnats. On pourrait s'attendre à ce qu'ils soient serrés question fric, et ils ne le sont pas... Mais le degré de sympathie est relatif : tout dépend de ce que les commerçants sont propriétaires, gérants ou salariés. La dose est proportionnelle à l'exploitation subie et à l'intérêt que l'on porte au chiffre d'affaires..."*
Le journaliste s'émut de la clairvoyance du jeune homme. De son intégrité. De sa prestance. Et il lui acheta une revue de programmes-télé.

**10 -** Le journaliste : *"Moi qui vous parle, je peux..."*. Il faillit se confier, mais l'autre l'arrêta.

*"Je ne souhaite pas toujours écouter les histoires des autres... c'est carrément fastidieux. On recueille les isolés, un type, silencieux pendant 6 mois, va te tomber dessus et te parler pendant une heure... Quand tu vends des journaux, d'une certaine façon, les gens te dévoilent leurs goûts ou leurs centres d'intérêt... L'artiste, les mémés, ceux qui veulent déménager, une naissance dans la famille, ceux qui achètent des bouquins de cul en les cachant... Alors, quand ils se mettent à parler, tout est dit."*

Déçu de ne pouvoir partager ses obsessions, le journaliste se tut. Les problèmes des autres s'étalaient sur cinq colonnes, et lui restait avec les siens. Dans sa muette souffrance, il remarqua un panneau discret accroché derrière le vendeur de journaux, et qui lui faisait comme une auréole rectangulaire. Une écriture manuscrite, fine et effacée par le temps.

**9 -** Au poste qu'il occupait, le vendeur de journaux était sensible aussi à la marche du temps. Il baignait dans l'actualité. Entouré de faits divers, d'assassinats politiques, de mariages mondains, d'échos culturels, d'arrivées du tiercé, de programmes électoraux, de résultats sportifs... Malgré cette chance inespérée, le jeune homme avoua que, vu son état, il ne lisait plus rien.

*"Sur la masse de papiers que je vends, et de mots qui sont imprimés, je crois que les gens doivent lire un minimum de choses, sinon ils ne feraient que ça. C'est-à-dire : les journaux vendent 3 pages à lire pour 120 pages à jeter."*

Le journaliste en était tristement convaincu. Lui qui, en dix ans de carrière, n'avait reçu aucune lettre de lecteurs. Pas même une de protestations. Rien. Il écrivait pour les 120 pages à jeter. Il n'osa penser à leur utilisation finale.

**12 -** Alors le journaliste remercia le vendeur, lui fit ses salutations. Mais l'autre ne le tâcha pas.

*"Moi aussi, j'ai mes problèmes. Par exemple, je suis convaincu que je vends 99% de merde. La pauvre et seule consolation est que si le client n'achète pas chez moi, il le fera ailleurs. Je crois qu'il y a très peu de gens qui font des choses parfaitement pures... Tu as l'impression, toi ?"*

L'interpellé balbutia une banalité style : *"Tout le monde est comme ça"*. Puis il demanda les *Izvestia*, que le vendeur n'avait évidemment pas à l'étalage. Le journaliste en profita pour prendre un air pincé et s'éloigner dans la foule et l'anonymat, sûr dans son for intérieur qu'il conservait un reste de pureté – à son âge ! – Quand quelques jours plus tard, le journaliste écouta sur le mini-magnétophone son entretien avec le vendeur de journaux, il se rendit compte qu'il n'y avait pas là matière à écrire un article. Il était encore une fois passé à côté de l'événement.

**11 -** *"Ici, vente de journaux et publications. Ce n'est pas un bureau de renseignements, ce n'est pas non plus un service de l'assistance publique. En ce qui me concerne, le défilé ininterrompu des quémandeurs chroniques de renseignements non-clients, mais si habiles à prodiguer insultes et menaces... c'est TERMINÉ. Que chacun veuille bien assumer ses corvées. Forcez-vous ! C'est là tout le problème."*

Suivait la signature du vendeur de journaux, accompagnée de : *"12 h par jour - 6 jours par semaine."*

*"Information : moyenne quotidienne de demandes de renseignements à ce poste : 1935 : 5 à 10 ; 1945 : 25 à 30, 1975 : 300 à 400 ; 1980 : 500 à 800, depuis 1975, les renseignements sont demandés comme un dû, depuis 1980, les demandeurs non-renseignés insultent, menacent et agressent."*

ADA
DANS LA JUNGLE ! 1944 : POURSUIVANT UN IDÉAL PLEIN DE SANTÉ TELLE UNE ALICE PLEINE DE MALICE OU UNE JEANNE D'ARC DES FAUBOURGS, ADA DÉCOUVRE EN FAIT DE COUSIN PERCY, SON COUSIN DE LA MAIN GAUCHE J.K. BUMBO ET SE TROUVE ELLE-MÊME PAR-DESSUS LE MARCHÉ QUE VOULOIR DE PLUS ? D'AUTRES ONT BEAUCOUP MOINS.
"MARIA, JE SAIS PARFAITEMENT QUE TU ME DIRAIS, EN RICANANT, QUE ÇA N'EST PAS LE PERCY DE MES RÊVES. JE SAIS ! ET POURTANT, IL EST TENDRE ET FORT COMME UNE PANTHÈRE ... »
ELLE VEUT ENCORE UNE DOUZAINE DE BEIGNETS ET UN CAFÉ UN PEU PLUS FORT, MAMAN.
ET PUIS QUOI D'AUTRE, ENCORE ? JE NE SUIS PAS SA BONNE !
JKB
ROMAN CLASSICO CHIC CHAP DOUZE
ADA !
J.K BUMBO
LOLA, LA MÔMMAN
ARRÊTE, MAMAN. C'EST UNE INVITÉE !
C'EST UNE INTRUSE UNE SOTTE TROP GÂTÉE, UNE MAL ÉLEVÉE, VOILÀ CE QUE C'EST
UN MYTHE S'EFFONDRE
" ET JE SUIS LA PROIE D'UN ÂPRE COMBAT. S'IL DÉCIDAIT DE ME LAISSER ICI ET D'UTILISER LA BAGUE À SON PROFIT ? HEUREUSEMENT QU'IL EST NOIR, ÇA SE REMARQUE ... »
LES VOILÀ, BIEN CROUSTILLANTS.
ENFIN. QUAND VAS-TU ME LA DONNER CETTE BAGUE ?
ENCORE UNE SEMAINE, LOVE.
DOUCE PRISON
LOVE, TU PARLES ! TU ME CHANTES LE MÊME REFRAIN DEPUIS SEPT BONNES SEMAINES ! POUR QUI TE PRENDS-TU, ERROL FLYNN ?
JE VOUDRAIS BIEN. JE TE LA DONNE DANS SEPT JOURS TU POURRAS ASSOUVIR TA SOIF DE LUCRE.
QUEL LUCRE ? J'AI UN HÉRITAGE MORAL À ASSUMER, MOI ! JE NE SUIS PAS PARTIE DE RIEN, COMME TOI ! ON NE POURRAIT PAS AVOIR DU BEURRE ?
BIEN SÛR. MAMAN, LE BEURRE !
'NGO ABUMBÔ AIDJÉ 'NGA, AGUNDE BURRO ! (ELLE ME LES GONFLE ELLE ET SON BEURRE)
IL FERAIT N'IMPORTE QUOI POUR ELLE !

PENDANT CE TEMPS, QUELQUE PART DANS CETTE AFRIQUE TROUBLÉE À L'EMBOUCHURE DU FLEUVE, PRÈS DE ZANZIBAR VILLE DE SINISTRE MÉMOIRE ...
HÉ, SCHNEIDER ! TU VAS À LA PÊCHE ? JE VIENS AVEC TOI, TU ES UN MARRANT !
POURQUOI FAUT-Y QUE TU ME COURES TOUJOURS APRÈS ?
JE SUIS TON PRISONNIER, OUI OU NON ?
ET SI TU ESSAYAIS DE T'ENFUIR ?
18H30.
CE JOYEUX MAJ COLLINS
SCHNEIDER.
AH OUI, HA ! HA ! POUR QU'ON M'ENVOIE SUR LE FRONT LYBIEN ! HÉ, ÇA MORD.
C'EST UN MORT ET EN PLUS JE RISQUE D'Y LAISSER MA CANNE À PÊCHE.
AMÈNE-LE, QUE JE FOUILLE SES POCHES.
ET APRÈS, VOUS VENEZ RÂLER SI ON LEUR ENLÈVE LEURS DENTS EN OR ...
ZZZZZ ..
BON DIEU, ÇA PUE !
IL DOIT ÊTRE MORT DEPUIS DES SEMAINES. MAIS C'EST LE JOUBERT !!!
L'AGENT NAZI ! L'INFECT !
TU CONNAIS TOUT LE MONDE, TOI HEIN ? (ARGHSFZZ-GROOF !)
NE LE PERDS PAS DE VUE, JUSQU'À CE QUE JE REVIENNE JE DOIS PRÉVENIR QUI DE DROIT (AGHR - GROOF - ZZS !)
ZZZZZZ ...
C'EST ENCORE LE TYPE DES SERVICES SECRETS
DIS-LUI QUE JE MANGE C'EST PAS POSSIBLE TU LEUR EN DONNES GRAND COMME LA MAIN ET ILS TE BOUFFENT TOUT ENTIER
MEIN KAMPF
À BERLIN
IL DIT QU'ON A RETROUVÉ CE FRANÇAIS, TRANSFORMÉ EN CADAVRE.
C'EST PAS LA FIN DU MONDE. L'IMPORTANT, C'EST CETTE FOUTUE BAGUE.
IL SE PREND POUR UN BEATNIK

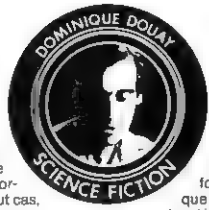
IL DIT QUE, JUSTEMENT, IL N'Y AVAIT PAS DE BAGUE SUR LUI
ALORS, QU'ON PASSE L'AFRIQUE AU PEIGNE FIN ! ET QU'ON LA TROUVE, SINON JE FAIS UN MALHEUR !
LA PATIENTE NOUNOU, HANNI WURST
IL DIT QU'AVEC UN SEUL HOMME OPÉRATIONNEL, IL N'ARRIVERAIT MÊME PAS À PASSER SA PROPRE MAISON AU PEIGNE FIN.
TÉLÉPHONE À ROMMEL ! J'EN AI PLEIN LE CUL DE CETTE WEHRMACHT J'CHAIS PAS QUOI, QUI PASSE SON TEMPS À ENCULER DES MOUCHES ! ACH !
À STALINGRAD.
CE SOUBRESAUT PROVIDENTIEL RÉVEILLE LA LUFTWAFFE EN SOURDINE ET RAMOLLIE. LES PARAS COUVRENT L'AFRIQUE COMME DES CHIURES DE MOUCHES
VROUM BROUM. BRAAAM VOOUM
ELLE DIT QUE TU DEVRAIS SAVOIR QU'AVEC LE POISSON, ON SERT DU TOKAY LE BEAUJOLAIS, TU PEUX TE LE BOIRE.
AH NON ! ÇA SUFFIT ! LES ALLEMANDS SONT À TROIS KILOMÈTRES D'ICI, ET ELLE, ELLE VEUT DU BLANC AVEC LE POISSON ! ELLE PASSE LES BORNES !
JKB
MAIS LA VIE CONTINUE !
C'EST PAS LA MER À BOIRE !
MAIS MAMAN ! ...
MAMAN MON CUL ! POUR LA DERNIÈRE FOIS, ELLE OU MOI !
SYMPHONIE DE PRINTEMPS !
DU BEAUJOLAIS OU RIEN. DE TOUTE FAÇON, JE DOIS VOIR LES CHOSES EN FACE TU NE M'AIMES PAS, JE LE SAIS.
QUELLE DÉCOUVERTE ! ET ALORS ?
VOILÀ LA BAGUE TU PEUX PARTIR, ADA.
TU NE POUVAIS PAS ME LA DONNER AVANT, NON ? LES ALLEMANDS SONT À DEUX PAS ! COMMENT JE PEUX PARTIR, MAINTENANT, DIS-MOI ?
PFUIT.
LES GARS DU MAQUIS T'ESCLORTERONT ILS ONT DES COUILLES D'ACIER.
TOUJOURS PRÊTS, CHEF !
JKB
MAIS AVEC LE TEMPS, ILS PERDENT DE LEUR CONVICTION...

MAIS, ON DIRAIT GOWBO, LE PORTEUR CHARGÉ DE TABOUS ET DE MYTHES INDIGÈNES ?
J'ÉTAIS LUI. MAINTENANT JE SUIS LA TATIANA.
RUSE CLANDESTINE
VOUS FAITES UNE JOLIE MAFIA, VOUS AUTRES NOIRS. ON VOUS RETROUVE PARTOUT.
BOF ON FERAIT MIEUX DE S'EN ALLER, SI ON VEUT PROFITER DE L'OBSCURITÉ ET DE LA MARÉE HAUTE...
IL DIVAGUE..
ADIEU, BELLE DAME. TU VEUX DIRE AU REVOIR À MA MÈRE ?
NON. OÙ M'EMMÈNE-T-ELLE, CETTE TATIANA ?
À ZANZIBAR LÀ-BAS, CHERCHE LE BARMAN SCHNEIDER IL EST DES NÔTRES C'EST MÊME LE SEUL.
PARTONS, MISS ADA, AVANT QUE LA LUNE NE SE LÈVE, QUE NE SONNENT LES DOUZE COUPS DE MINUIT ET QUE NE CHANTE LE COQ.
IL EST DINGUE ?
VOICI LE FLEUVE. CETTE BARQUE VOUS MÈNERA JUSQU'À ZANZIBAR, SI TOUT VA BIEN. SINON...
... SINON TOUT VA MAL. BELLE PHILOSOPHIE ! VOUS ÊTES TRIBAUX ET VOUS LE RESTEREZ. C'EST DÉJÀ BEAUCOUP.
ÇA NE VOUS PARAÎT PAS DANGEREUX DE FUMER, AVEC LES ALLEMANDS À CÔTÉ ? À MON AVIS...
MHKH...
MHKH !
ON JOUE LES DURS, HEIN ? UN PIED DANS LE MAQUIS ET ÇA SE CROIT TOUT DE SUITE QUELQU'UN
OCCUPEZ-VOUS DE VOS AFFAIRES
SPLASH.

PILIC ! TOUJOURS DU CÔTÉ DES OPPRIMÉS, HEIN ? COMBIEN PAR MOIS ?
RIEN POUR LE MOMENT. MAIS UN JOUR, CES GENS-LÀ SERONT LIBRES.
VOUS LES SLAVES, VOUS VOUS CROYEZ IMMORTELS TOUS DES FOUS ET DES MANICHÉENS !
QUI VA VOUS SORTIR DE LÀ ? RAMEZ DONC, PUISQUE VOUS SAVEZ TOUT !
PILIC, LE TRAIT D'UNION ENTRE NOS AMIS !
C'EST MALIN. PARLE-MOI PLUTÔT DE CARMEN.
ELLE FAIT SEMBLANT D'ÊTRE DU CÔTÉ DES ALLEMANDS. EN RÉALITÉ, ELLE LES ESPIONNE.
MUSIQUE INQUIÈTE ET FÉBRILE
ET TU Y CROIS ?
IL FAUT QU'UN HOMME CROIE À QUELQUE CHOSE. SINON, C'EST UNE BÊTE.
ROAR
¡¡¡ ↑ !!!
OUI MAIS ON PEUT TROUVER MIEUX QUE CARMEN.
ÇA SUFFIT. C'EST PAS LE MOMENT.
ÇA NE VA PAS ÊTRE DRÔLE DE RÉCUPÉRER CETTE BAGUE, JE TE PRÉVIENS.
C'EST LA VIE QUI N'EST PAS DRÔLE, KARMEN.
TIENS, TIENS
L'HISTOIRE VOUS EXÉCRERA. VIVE KENYATTA.
ILS S'EN FICHENT COMPLÈTEMENT ! ILS ONT SEPT VIES DANS CHAQUE JAMBE.
COUILLONS !
JRB
LA VIE, CE SERAIT PLUTÔT UNE AGONIE.
BRAVADE DE FILLETTE !

- UN AN APRÈS, LONDRES, CETTE VIEILLE FOLLE, JOUIT D'UNE COURTE TRÊVE. CELA SUFFIT POUR QUE LA VIE REPRENNE EN UN CLIN D'OEIL, À LA NAPOLITAINE.
"MARIA, JE SAIS PARFAITEMENT QUE TU ME DIRAIS, EN RICANANT..." JE LE DIRAIS ; ET COMMENT!
ENCORE CETTE LETTRE ? CELA FAIT UN AN QUE TU LA LIS ET LA RELIS, CETTE SALETÉ ! POURQUOI NE M'AS-TU PAS LAISSÉ MOURIR, ALORS?
DRIIIN
MARIA, LE PROF
LA VIGOUREUSE Mc DERMOT
J'AURAIS PEUT-ÊTRE DÛ ..
JE TE REMERCIE !!
ALLÔ ? JE SUIS ..., QUI ? OH, OH
OH, MON DIEU ! D'ACCORD. MAIS APRÈS, TU M'EXPLIQUERAS !.. OUI. OUI. TOUT DE SUITE.
QUI EST-CE ? QUI EST-CE ? TU VEUX MA MORT ?
VRRR.
PEU APRÈS...
HARRY GONY NOTAIRE.
JE M'EN VAIS, CAMPBELL, REMPLACEZ-MOI. ADIEU.
ADIEU, MAÎTRE. BON WEEK END.
C'EST LUI ?
OUI.
GONY
A NOUS DEUX, NUIT CHAUDE
18H 30
UN PRÉSAGE ?
HOP, AU TABARIN !
QUELQUES JOURS APRÈS...
LE NOTAIRE EST LÀ ?
NON. IL EST MORT JE PEUX LE REMPLACER?
JE VIENS POUR UN HÉRITAGE. JE M'APPELLE PERCY FROWZ.
AH, ENFIN ! VOUS AVEZ LA BAGUE ?
VOILÀ.
WOW !
FIN DU N°42

# COCKTAILS




C'est peut-être le printemps, en ce moment, dans la SF bien parisienne, ça cocktaillise tous azimuts Jugez-en en une dizaine de jours, deux invitations de la collection "Présence du Futur", deux autres pour des naissances de revues.
Bon Chez Denoël, ça paraît être une habitude-maison A se demander s'il leur arrive de passer une seule journée sans trinquer pour une occasion ou une autre Doivent avoir passé un marché avec un importateur de whisky, c'est pas possible autrement En tout cas, c'est là l'une des principales raisons que j'ai de m'évertuer à me faire publier chez eux les auteurs n'y sont pas mieux payés qu'ailleurs, mais au moins, on sait y faire passer la pilule. Cette fois, c'était des prix littéraires qu'ils fêtaient Fallait bien un prétexte, comme je le disais
Pendant ce temps, d'autres noyaient dans le champagne les douleurs de l'enfantement. Ainsi pour *Futurs*, qui a tout de même jugé plus prudent d'attendre la parution du second numéro pour arroser ça. *Futurs*, je le précise tout de même pour ceux qui n'y connaissent vraiment rien (et qui n'en sont pas plus honteux pour ça, ce en quoi ils ont bien raison), c'est la nouvelle mouture d'une revue autrefois dirigée par les Bogdanov, Gérard Klein et Philippe Curval A l'époque, les milieux bien informés ricanaient en douce en voyant tout ce beau monde embarqué dans une galère aux intentions mercantiles un peu trop visibles au fil des numéros, il apparaissait en effet de plus en plus nettement que la SF n'y avait droit qu'au rôle de faire-valoir l'essentiel consistant pour la direction à faire adhérer le gogo à un "club Futurs", qui vous permettait d'acquérir tout et n'importe quoi (sauf de la SF) à des prix défiant toute concurrence – du moins d'après ce que prétendaient les pages publicitaires

On murmure que ces pesanteurs commerciales furent à l'origine de la cessation de parution de la revue, l'équipe susnommée refusant d'endosser la livrée de représentant de commerce Saluons donc comme il se doit leurs successeurs purs et durs, parmi lesquels il serait difficile de ne pas remarquer d'anciens pourfendeurs du mercantilisme de la précedente formule Au moins, cette fois, la clarté règne : c'est dès le premier numéro que l'on relance le "club Futurs" Et je ne sache pas que des démissions se préparent Les purs et durs, décidement, ça n'est plus ce que c'était
Autre naissance fêtée dans l'alcool, une naissance bien réelle, à la différence de la précedente : celle de *Bientôt*, dont la formule doit beaucoup à l'*Omni* d'outre-Atlantique – et dont le succès, on peut l'espérer, sera comparable. Un zeste de SF, deux doigts de prospective, quatre mesures de vulgarisation façon *Science et Vie* un mélange ma foi fort gouleyant, qui devrait contribuer à sortir la SF de son ghetto
Et, rappelons-le pour ceux que le mercantilisme révulse et qui ne comprennent rien aux articles scientifiques, seraient-ils rédigés de manière claire et attrayante, deux revues mensuelles continuent de paraître, qui proposent des sommaires composés presqu'exclusivement de textes de SF, j'ai nommé *Fiction* (le Grand Ancien aux nombreux liftings) et *SF et Quotidien* (le petit jeunot qui affirme peu à peu sa personnalité) Je prie le lecteur de constater que je prends la peine de citer ces deux publications, alors que ni l'une ni l'autre ne m'ont convié à un quelconque cocktail C'est ça l'impartialité

**D.D**

# DE NOIRES BUCOLIQUES

Vincent s'échine à tondre le bon hectare de terrain qui me fait face Pommiers et lilas sont en fleurs. Le soleil nous vient d'Espagne, puisque le vent souffle des montagnes J'ai, ce mois-ci, "l'Underwood" bucolique et les fesses sans cesse humides, rapport aux pluies d'avant-hier, pour vous parler de deux de mes lectures gersoises (Pas loin d'ici, à Auch, s'élève la statue de d'Artagnan, cadet du Roy et précurseur du héros policier )
Donc, chers amis du polar, j'ai ouvert *Sniper*, de Fajardie Je l'ai refermé, la dernière page lue. Un soupçon de regret, un zeste trop court, et au souvenir de *Tueurs de flics*, une impression de trop vite lu Fajardie doit (déjà) se renouveler Il le peut Pendant la seconde guerre mondiale, le "sniper" était un tireur d'élite C'est-à dire un mec embusqué, qui décimait les premières lignes adverses. Et, en 80, un sniper sévit dans Paname, dans le XIII[e] arrondissement, du côté du passage Bourgoin Ce sniper moderne, homme de main de Harry, cheveux courts, costard gris anthracite Sigrand, ressemble à un cadre de C.I.I (cé-deux-i informatique) Seulement, ces deux-là sont de connivence pour tuer Harry cherche les contrats, le sniper amoureux de Belle, exécute. Fajardie apprecie vraiment trop les flingueurs Ce grand tendre devrait faire gaffe à son holster A dégainer le premier, on finit toujours par prendre une bastos entre les yeux
Lisez quand même *Sniper*, malgre son air de déja lu Et que F H Fajardie pianote plus longuement sur son "Olympia", la prochaine fois ! Bon Dieu, Fajardie, il y a d'autres mauvais sentiments que ceux des malfrats pour faire de bons romans Comme le dit lui-même l'auteur *"Cette idée de Normandie ce pays tout vert, ces baraques à colombage c'etait peut-être la vraie vie !"*
Dans la même collection "Fayard Noir" (tiens, chez moi, dans la Drôme, le fayard est un bel arbre feuillu), voici enfin *Banquise*, d'Hervé Prudon On l'attendait, celui-là, depuis son si beau *Tarzan Malade* (Ed des Autres), et le voici enfin Avec sa banlieue pourrie Sainte-Mouise-sur-Dèche, un Paris de banlieue à pleurer Sainte-Mouise, c'est le 21[e] arrondissement de Prudon, lui qui n'a jamais connu le XIII[e] en chiffres romains. Le 21[e], c'est l'innommable, la ville-bidon, cité si terne, zoo zone des phoques en exil, la banlieue-banquise et ses drôles de citoyens Il y a Kibour, Papa Maillard, un vieil homme cancéreux, le commissaire Pojarski Terres de banlieue, planète du desesperanto Ici, le siècle amorce des bombes impasse des Urbanistes ici, les murs luisent de graffiti Jean-Lux = Pédé, Esther je t'aime, rue Crève Salope, rue Baader, rue des Gros-Ayatollahs et rue des Flics-Pourris C'est sombre, dans le 21[e] de Prudon, ça tintinnabule bien moins que dans les romans de Vautrin Ça pue la mort
*"Sous le Monoprix, une pute grelotte dans ses bas résille Elle échangerait bien sa vérole contre une chaude pelisse"*. Même le calembour prudonien sent la scoumoune
Alors les punstes, les fortiches du polar-fait-main, vont dégoiser *"Prudon mérite mieux, ses romans manquent de fictions mieux construites"*.. Baratin, Messieurs les joueurs de Meccano Ce romancier écrit comme il boit, sa petite musique n'est que l'ouverture des requiem tonitruants qui viennent Tenez-vous bien, fines bouches Le romancier est dans la nef
Nouveauté encore chez "Fayard Noir" *Rock*, de Delacorta. Même impression de déjà lu, de déja vu que les premiers romans publiés chez Seghers Du cousu-main, du lassant, du brillant, du parisien Remettez-m'en trois kilos A éviter, si l'on n'est pas germanopratin Pour finir, deux mots d'un Goodis "inédit", quatrième volume de cette première livraison : *la Lune dans le caniveau* Goodis, ce géant, est rendu ici illisible, grâce à une traduction digne du cours d'anglais de feu Paris-VIII, deuxième niveau.

**A.D.**

**FAJARDIE : Sniper - PRUDON : Banquise**
**DELACORTA : Rock - GOODIS : la Lune dans le caniveau**
Ed. Fayard Noir

She ran down the stairs Sayin' 'n cryin' "I love you!" "He kills her
Partic'lary peculiar.
& Fuck!
Ladran, Sancho!
NEL BA'
En el bar.
LE BAR A JOE
Nel Bar
In th'bar
...ignata-ububatatian
...de Mamayo y Suñoz
de Sampo y Mua

GRAK!
Appelez-moi Peggy
Appelez-moi Betty
Appelez-moi Julie Mary
Nom de Dieu ! Les beaux culs !!
JOE
Copin U.S ARMY EUGENE (GENE) SPOSITO 40 ANS, MARIÉ, deux enfants
ROBERT CIECISZ syndicaliste professionnel, 40 ans, marié, deux enfants
...JE TE TROUVE EN FORME, BOB ET EDDIE ?
IL EST ALLÉ CHER CHER À BOIRE TU LE CONNAIS...
EDWARD (EDDIE) COLEMAN preneur de son, 40 ans, marié, deux enfants
Shit
Hi, boys!

KLING! (Thanks, Allan!) K-LING!

Eddie's « OH, TRÈS BIEN, PAS DE QUOI SE PLAINDRE ».
« J'AI FAIT DU CHEMIN, MAINTENANT JE SUIS QUELQU'UN, TU SAIS. »
O.K EDDIE, FAIS MARCHER TA PETITE TÊTE, ON DÉMARRE
O.K, LES MÔMES, ESPÉRONS QUE CETTE FOIS-CI ... CONNASSES !
Freak!
Blacky White!!
38 disques d'or
Nobody's Sisters (CHORUS)
FAIS GAFFE AU RÉGLAGE EDDIE. ON INJECTERA LA VOIX DU BOSS APRÈS.
OUI, MONSIEUR CURRIGAN
aaasaffa-laavyou fa sufa aaloviüüüü !!!
Oh yeeess !
STOP
60
disto's huron

AU POIL !
CELLE-LÀ, JE VAIS ME LA FAIRE !
« J'AI PAS MAL D'INFLUENCE ET RIEN NE SE DÉCIDE SANS MOI ».
C'EST TOI QUE JE REGARDE, TRÉSOR
OH, MONSIÉUR !
JE SUIS LE PRENEUR DE SON TU CHANTES BIEN, TU SAIS ?
OH !
JE PEUX ISOLER LES VOIX, DANS LES CHŒURS. JE RECHERCHE DE NOUVEAUX TALENTS DU DISCO.
EDDIE, ENREGISTRE LE BOSS !!!
O.K !!! À BIENTÔT, MA JOLIE !
« JE FAIS CE QUE JE VEUX, C'EST TRÈS CRÉATIF, COMME TRAVAIL ».
O.K BOSS !
CURRIGAN, VOYONS SI CE COUP-CI CET IMBÉCILE EST CAPABLE D'ENREGISTRER JE NE VEUX PAS QUE ÇA MERDE UNE FOIS DE PLUS !

OH !
dió's asshples
O.K MERDEUX ! ENVOIE LE PLAYBACK !
FAIS ATTENTION, COLEMAN.
OUI, CHEF, OUI, NE CRAIGNEZ RIEN
Snap !!
aasaafaloviu ú ú ú ú ú ú ú Ba-
aaby, you've got th
disco feelin'
Yes I said you've got that disco feelin'
sa faa aaa
alovin youu
ENLÈVE L'ÉCHO CRÉTIN !
OUI, BIEN SÛR... OUI... OUI.
Oi' suede Shoes Boys
" ET PUIS JE N'AI PAS D'HORAIRES, NATURELLEMENT : ÇA A DE BONS ET DE MAUVAIS CÔTÉS. "
Te acordás fratello ?
Gran bei tempi, però.
CHEF, VOUS POUVEZ ME DÉPOSER ?
TROUVE-TOI UN TAXI, MON COCO, OU FAIS RÉPARER TA VOITURE IL EST 4 H DU MAT

"... ET PUIS IL Y A TOUTES LES RELATIONS QU'ON PEUT SE FAIRE À TOUS LES NIVEAUX."
MONSIEUR COLEMAN !
OUI ?
VOUS CROYEZ QUE ?...
BIEN SÛR, BIEN SÛR ... MAIS CHAQUE CHOSE A SON PRIX, TU NE CROIS PAS ?
VENEZ, ALLONS-Y... AUTANT S'Y METTRE TOUT DE SUITE.
AH, AH... OUI, OUI, JE TE...
JE TE TIENDRAI ... AU COURANT ... CONTINUE COMME ÇA, POUPÉE !
Sweetin' macho
OH, MONSIEUR COLEMAN !

ET PUIS J'AI LA JOIE D'AVOIR UNE FAMILLE VRAIMENT MERVEILLEUSE...
« VOUS CONNAISSEZ BETTY, C'EST UN TRÉSOR »
TU DEVRAIS RÉVEILLER LES ENFANTS! ILS VONT ÊTRE EN RETARD.
VA TE FAIRE FOUTRE... BURP!
CRÉTINE!
TU PUES!
ALLEZ, À L'ÉCOLE VITE!
JUS D'ORANGE
LAIT
DÉPÊCHEZ-VOUS!!
J AI ENVIE DE TE MORDILLER EDWARD?

TU PUES !
SALE POCHARDE ... TIENS, SALETÉ ! ORDURE ! C'EST TOUT CE QUE TU ES !
OH, EDDIE !!!
CRÉTIN !
JE T'AIME EDDIE ... PARDONNE-MOI ... JE NE PEUX PAS M'ARRÊTER DE BOIRE ...
BETTY M'ADORE ...
TU ES UN SACRÉ MEC, EDDIE !!!
MAIS TU AS UNE VIE AGITÉE ... AVEC DE DRÔLES D'HORAIRES !!!
BE YOUR ASHTRAY SOCIETY
ET TOI, GENE, RACONTE-NOUS QUELQUE CHOSE. COMMENT VA TA CARRIÈRE ?
BIEN, TU SAIS, JE SUIS SORTI DU RANG ...

Gene « JE SUIS OFFICIER GRÂCE À MON PROPRE MÉRITE, PAS COMME CES PÉDÉS DE WEST POINT »
Pisa's tower (PISE)
JE VEUX DIRE, ÇA SAUTE AUX YEUX, CELUI-LÀ C'EST UN AMÉRICAIN.
ILS S'IMAGINENT QUE C'EST GRÂCE À EUX SI ELLE NE TOMBE PAS
TU CROIS ?
Feukiou !
OH, GENE .. ON SE CROIRAIT À DYSNEYLAND, GENE ...
APPELLE-MOI CAPITAINE, TU SAIS BIEN QUE JE SUIS CAPITAINE MAINTENANT.
AU SECOURS
CAPITAINE ?
OUI ?
LA GUERRE EST TERMINÉE DEPUIS 35 ANS, MISTER... LES AUTORITÉS ITALIENNES NE TOLÈRENT PAS D'UN FORMES ÉTRANGERS SUR LEUR TERRITOIRE. METTEZ-VOUS EN CIVIL.

" JE VOYAGE, J'AI UNE GRANDE LIBERTÉ D'ACTION, DANS LE CADRE DE MON SERVICE "
ESPOSITO, VOUS RENTREZ À WASHINGTON.
MAIS... MON COMMANDANT...
MON COMMANDANT, DES QUEUES. VOUS AVEZ EU LA BELLE VIE EN ITALIE, CES 24 DERNIERS MOIS !!
OUI MON COMMANDANT.
CHÉRIE, NOUS DEVONS RETOURNER AUX ÉTATS-UNIS.
OH !!... QUEL MALHEUR !!
JE SUIS OFFICIER, MARTHA. JE DOIS EXÉCUTER LES ORDRES
OFFICIER... OFFICIER... TU N'ES QU'UN SERGENT MONTÉ EN GRADE. NE L'OUBLIE PAS
TU VAUX MOINS QU'EUX ET ILS FONT DE TOI CE QU'ILS VEULENT !
MARTHA !!!
NE RÉPÈTE PLUS JAMAIS ÇA... GRÂCE À MOI, TU...

« J'AI UN POSTE À RESPONSABILITÉS »
JE SUPPOSE QUE TU N'OUBLIES PAS QUE...
ECOUTE, GENE...
SHOP
JE SUIS OFFICIER.
TU PLAISANTES, JACK ? NOUS NOUS SOMMES ENRÔLÉS ENSEMBLE QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE, JE SUIS OFFICIER ?
QUE JE SUIS CAPITAINE, ET PAR CONSÉQUENT TON SUPÉRIEUR TU ME DOIS RESPECT ET OBÉISSANCE. C'EST CLAIR ?!!
VOUS ALLEZ PERDRE TOUS VOS AMIS, CAPITAINE.
CELA NE VOUS REGARDE PAS, SERGENT...
...MES AMIS, JE LES CHOISIRAI DANS MON MILIEU.
PAUVRE TYPE !
CAPITAINE : VOILÀ LE BON DE COMMANDE DES OEUFS.

« ET PUIS JE JOUIS D'UNE CERTAINE CONSIDÉRATION SOCIALE .. ET J'AI DES RELATIONS SYMPATHIQUES . »
VOILÀ CES PLOUCS D'ESPOSITO
JE NE SAIS PAS POURQUOI ON LES LAISSE..
REGARDE-LA · ELLE NE SAIT PAS QUOI FAIRE DE SES MAINS.
PAUVRE FILLE ! ON DIT QU'ELLE VIENT DE LA BANLIEUE DE DÉTROIT.
ÇA DOIT SE SENTIR RIEN QU'À L'ODEUR ? AH ...
NE SOIS PAS VULGAIRE , REGARDE PLUTÔT LA MANIÈRE DONT ELLE MANGE .
Hee-e!
Hee!
ET LUI ? UN TYPE TOUT À FAIT QUELCONQUE DE CONEY ISLAND!
IL N'ARRÊTE PAS D'AGITER LES MAINS QUAND IL PARLE .
EH BIEN, ESPOSITO, QUE DITES-VOUS DE NOTRE CERCLE ?
FANTASTIQUE, MON COLONEL JAMAIS RIEN VU QUI LE VAILE . N'EST-CE PAS, MARTHA ?

« LES SOIRÉES AU CLUB SONT TRÈS AMUSANTES ».
JE LUI AI DIT HENDERSON, CES GENS-LÀ NE SONT PAS FRÉQUENTABLES.
CE SONT LES PIRES, ILS DÉGRADENT L'ARMÉE.
MAIS IL EST PASSÉ PAR L'ACADÉMIE MILITAIRE ?
PENSES-TU ! C'EST UN OFFICIER SORTI DU RANG, COMME ON DIT.
AH BON ! IL FALLAIT LE DIRE TOUT DE SUITE !
Afghanistan Angola, Iran t'are we waiting for?
CE N'EST PAS COMME NOTRE CHER ESPOSITO UN OFFICIER D'UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE
NATURELLEMENT..
BIEN SÛR...
POUR PARLER D'AUTRE CHOSE TU TE RAPPELLES QUE...
MESSIEURS, VEUILLEZ M'EXCUSER

« ET PUIS, POUR MARTHA, C'EST UNE VÉRITABLE PROMOTION SOCIALE. »
JE SUIS UN INCAPABLE, UNE MERDE ...
UNE MERDE !!!
NOUS FAISONS UNE PARTIE DE BRIDGE... JE SUPPOSE QUE VOUS SAVEZ JOUER, MADAME ...
NON JE N'AI JAMAIS APPRIS.
OH, QUEL DOMMAGE ... D'OÙ EST VOTRE FAMILLE, MADAME ESPOSITO ?
Ha, ha !!
NOUS, NOUS SOMMES DE DETROIT, LA CAPITALE DE LA VOITURE ...
VROUMM!

NOS VEDETTES DÉDIENT LE NUMÉRO SUIVANT À CES MESSIEURS... ON SE DEMANDE POURQUOI. LE CHARME DES HOMMES DE 40 ANS, SANS DOUTE
MUDDY WAY

CAPITAINE À 40 ANS, GÈNE, TU SERAS GÉNÉRAL À 70 ?
JE NE SERAI JAMAIS GÉNÉRAL. LES ASSIMILÉS NE LE DEVIENNENT PAS

Mis Hochiis de Aienas de luz y colooor...

BON... EH BIEN... C'EST À TOI DE PARLER MAINTENANT, BOB.
...de sueño y amoooor...

Acroopolis... Piriapo... lis... Calipolli... nostalgica... androgina...
NOTRE CHER BOB... TU VAS BIENTÔT ÊTRE PRÉSIDENT, NON ?
POUR LE MOMENT SÉNATEUR, MES AMIS. SEULEMENT SÉNATEUR

Bob "VOUS LE SAVEZ, J'AI COMMENCÉ AU BAS DE L'ÉCHELLE ... COMME EMPLOYÉ."
IL VA FALLOIR VOUS SERVIR DE VOS MAINS, LES GARS. CES COMMUNISTES DE MERDE NOUS MONTENT UNE GRÈVE !
C'EST TON PREMIER BOULOT, PETIT ?
OUI, MONSIEUR.
ALLEZ LES GARS, REMUEZ-VOUS !
SALES MERCENAIRES, FILS DE PUTE !
Fascist !
TAPE, MON GARS !

« ÇA N'A PAS ÉTÉ FACILE, LES TEMPS ÉTAIENT DURS, TOUS LES PROBLÈMES DU MONDE DU TRAVAIL »
FILEZ, FILEZ ! ET TOI, VIENS AVEC NOUS.
ÉCOUTE UN PEU, SALE COMMUNISTE QUI A ORGANISÉ LA GRÈVE ?
NON.. NON... AAAHHH !!!
QUI ? QUI ÇA ? BOLCHÉVIQUE DE MERDE !
AAAHHH... NONN.. VOTRE TOUR VIENDRA... NONN...
IL NOUS MENACE, LE GAMIN... IL JOUE LES FORTICHES...
AAAAAHHHH !
UN TESTICULE EN MOINS... ET MAINTENANT L'AUTRE !

« C'EST UNE SCIENCE COMPLEXE, LE SYNDICALISME : IL FAUT SAVOIR EQUILIBRER TACTIQUE ET STRATÉGIE. »
NOUS REFUSONS VOTRE PROPOSITION SUR LES FINANCEMENTS, ELLE EST TROP « POLITIQUE »
ALORS, METTONS-LA AUX VOIX.
PAS QUESTION DE VOTER ICI, CIECISZ. LA LIGNE A ÉTÉ DÉFINIE PAR LES ÉLECTEURS QUE NOUS REPRÉSENTONS.
ET PUIS QUOI ENCORE ! OÙ EST-CE QU'IL SE CROIT ?!
JOHNSTON !!
OUI ?
FLOP!
FLOP!

« APRÈS DES ANNÉES DE LUTTE, LE TEMPS DE LA POLITIQUE EST ARRIVÉ. VOUS LE SAVEZ, J'AI TOUJOURS ÉTÉ RÉPUBLICAIN. »
OH, BOB ! TA CAMPAGNE POUR LES ÉLECTIONS AU SÉNAT ! JE N'ARRIVE PAS À Y CROIRE !
C'EST VRAI, CHÉRIE. AU REVOIR
LIELISZ
IL EST PARTI. OUI, POUR UNE SEMAINE ! VIENS ME CHERCHER CE SOIR.
OUI, À NEUF HEURES... À BIENTÔT, CHÉRI.
« J'AI COMMENCÉ CETTE CAMPAGNE LE JOUR OÙ VOUS VOUS ÊTES RETROUVÉS, PARCE QUE TU PARTAIS EN ITALIE, TU TE RAPPELLES, GENE ? »
OÙ TU M'EMMÈNES, MON CHOU ?
AH, MYSTÈRE...
..dehame de amar, pero emborrachiame de amooo-or !
GENE !! CE N'EST PAS LA FEMME DE BOB ?... ELLE N'A PAS L'AIR DE S'EN NUYER !
OH, BON DIEU !!

« LE PARTI, CE N'EST PAS LE SYNDICAT ! IL Y A DES PETITES NUANCES... J'AI DÛ REPARTIR À ZÉRO. AVEC PLAISIR, BIEN SÛR. »
NOUS DEVONS REPORTER NOTRE CANDIDATURE AUX PROCHAINES ÉLECTIONS, ET MÊME COMME ÇA...
MAIS, SÉNATEUR, POURQUOI ?
VOTRE FEMME, CIECISZ, ELLE SORT AVEC D'AUTRES HOMMES ET ÇA SE SAIT.
MA CARRIÈRE N'EST PAS SPECTACULAIRE, LES GARS, MAIS J'Y ARRIVERAI
JE L'ESPÈRE, BOB. TU IMAGINES, UN AMI SÉNATEUR...
BIEN, BIEN, LES AMIS. MAINTENANT QUE TOI TU ES REVENU..
OUI...ON...ON SE VERRA PLUS SOUVENT, C'EST SÛR, HEIN ?
150+35
+13+26
+
SALUT.
À BIENTÔT
LES FILLES VONT RAPPLIQUER.

LE MILITAIRE, C'EST POUR MOI.
T'AS DU GOÛT!
CELUI QUI VA AUX TOILETTES EST POUR MOI. N'Y TOUCHEZ PAS!
QU'EST-CE QUE TU FAIS ICI?
JE PISSE, TU VOIS BIEN. ET TOI?
JE CROYAIS AVOIR OUBLIÉ MON BRIQUET, MAIS JE L'AI DANS MA POCHE. AH!
BOB NE SERA JAMAIS SÉNATEUR IL EST COCU.
...ET ILS LE SAVENT.
VOUS AUSSI VOUS LE SAVIEZ. ET VOUS NE M'AVEZ RIEN DIT..

# INFOS (A SUIVRE)

HENRI FILIPPINI / RODOLPHE

• **Le huitième festival de bande dessinée de Clichy** aura lieu les 12, 13 et 14 juin, à la Maison du Peuple (39, bd du Général-Leclerc, 92110 Clichy). Le thème est assez voisin de celui d'Angoulême 81, puisqu'il s'agira de "BD et Musique". Solé et Fournier ont, pour la circonstance, réalisé deux belles affiches. Fournier sera d'ailleurs, avec Bob de Moor, invité d'honneur. Profitons-en pour vous signaler que l'équipe de l'ARC de Clichy fait reparaître *Archéopteryx*, revue d'information BD (3, rue du Docteur-Calmette, 92110 Clichy)

• **Fershid Bharucha se lance dans l'édition.** Le rédacteur en chef de *l'Echo des Savanes USA* se propose, en créant les éditions "Icare" (diffusées par Futuropolis), de mieux faire connaître en France les meilleurs créateurs de *Mad comics* et *Warren*. Premier album paru : *Comique mécanique*, d'Alex Toth

• ***Ultra Lux***, c'est le titre du livre d'illustrations et de peintures de Philippe Morillon (aux éditions Walter), dont les originaux font actuellement l'objet d'une expo à la galerie Artcurial (9, av. Matignon, 75008 Paris).

• **Cappiello au Grand Palais**, à Paris, jusqu'au 29 juin. Une importante rétrospective (en collaboration avec le Musée de l'Affiche) rend enfin justice à ce caricaturiste du début du siècle, génial père de l'affiche moderne (le fameux "Bouillon Kub", c'est lui, par exemple !)

• **Trois Américains à Paris,** pour le début de l'été. Trois visiteurs de marque, puisqu'il s'agit de Richard Matheson, Jack Vance et Richard Corben, qui viendront serrer les mains de leurs nombreux admirateurs et dédicacer leurs dernières œuvres à la librairie Temps Futurs (8, rue Dante, 75006) les samedi 23 (Corben) et 30 mai (Matheson et Vance)

• **Le Grand Prix 1981 de la science-fiction française** vient d'être décerné à Serge Brussolo pour son recueil *Vue en coupe d'une ville malade*, publié aux éditions Denoël, dans la collection Presence du Futur. Le même jury a attribué le "Prix de la nouvelle" à Bruno Lecigne pour *la Femme Escargot allant au bout du monde* (in *Fiction* n° 314) et un "Prix spécial" au fanzine *Fantascienza*, pour son numéro spécial 2/3.

• **L'image d'Epinal, un art populaire qui se réactualise :** la célèbre "Imagerie Pellerin" illustre, à sa façon, la récente course aux élections, sous forme d'un Jeu de l'Oie, dont le gagnant est le premier à parvenir au fauteuil présidentiel (le "Jeu de l'Elysée", en vente dans les bonnes librairies, ou directement : 42 bis, Quai de Dogneville - 88000 Epinal)

• **Sept "Britanniques fantastiques"** exposent leurs illustrations jusqu'au 7 juillet, au Mecanorma Graphic Center. Il s'agit de Chris Achilleos, Roger Dean, Chris Foss, Peter Jones, Ian Miller, Tim White, Una Woodruff. (49, rue des Mathurins, 75008 Paris)

• **Si vous êtes Marseillais,** vous n'avez plus aucune excuse pour ne pas tout connaître de la bande dessinée. La bibliothèque municipale vous propose, en effet, une section "Littérature graphique", dont le catalogue ne comporte pas moins de 8 000 fiches de référence sur la B D

• **Folon et la poésie :** plus de 150 dessins, collages, eaux-fortes et aquarelles, ainsi que des audio-visuels, racontent la rencontre de Folon avec Appolinaire, Vian, Prévert, Kafka, Lewis Caroll, Bradbury, Borgès et Maupassant. (Centre culturel de la communauté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin, 75004 Paris)

• **Nouvellistes, à vos plumes !** Patrick Benard et sa revue *Osiris* vous attendent. Plutôt tournée vers la SF et le fantastique, *Osiris* ne pratiquera pas pour autant l'exclusive. Patrick Benard a bon espoir que le premier numéro voie le jour en septembre-octobre 81 et il précise que les illustrateurs seront aussi les bienvenus (P.B., 7, rue Condorcet, 89000 Auxerre)

• **La Chine en vedette :** alors que vient de paraître aux éditions Dargaud, le premier volume de la collection "les Grands Capitaines" consacré à Mao (avec de très beaux dessins de Pierre Dupuis), Larousse publie en juin une *Histoire de la Chine*. 150 pages de BD signées Bielsa, Gaty, Marcello, Manara, Crepax et Poivet

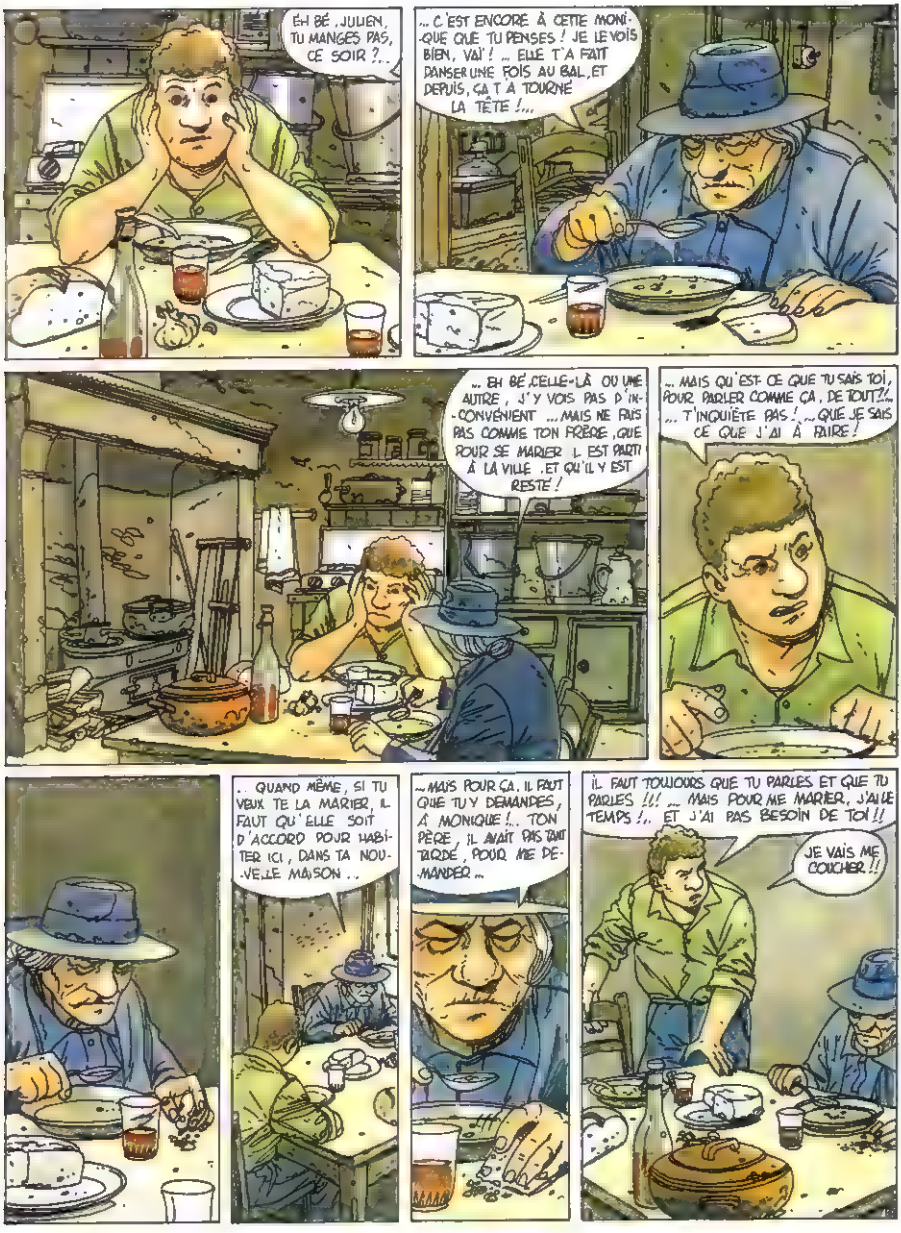
• **Des collages au Jardin de la Paresse,** jusqu'au 30 juin. Des peintres, des dessinateurs, des poètes et des photographes se sont réunis pour cette expo, où l'on rencontrera des artistes aussi divers que Pym, Jacques Prévert, Soulas, Forest ou Serre. (20, rue Gazan, 75014 Paris)

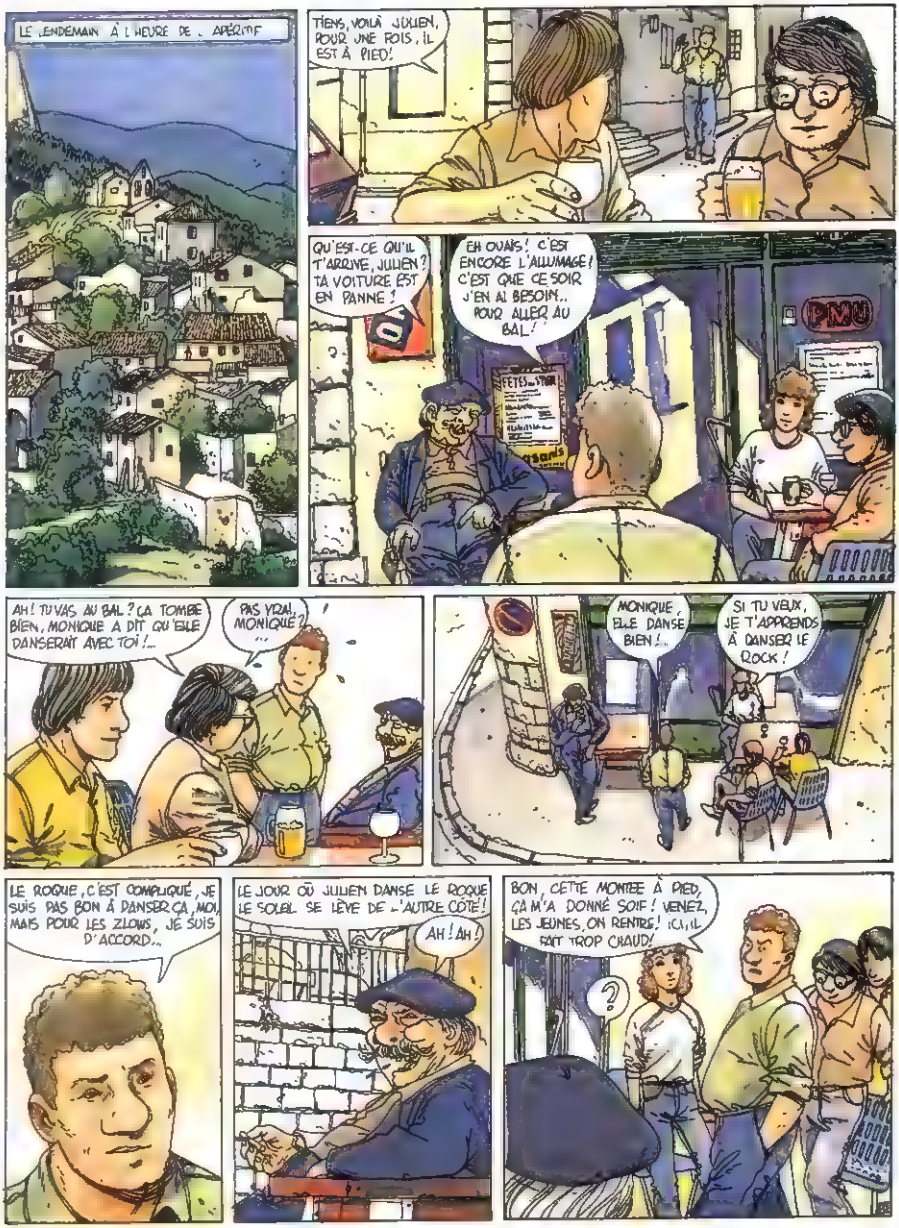
# Arrière-Pays

FERRANDEZ

**CHAPITRE 4 : UNE BOUFFEE DE NATURE DANS VOTRE QUOTIDIEN**

Comme tant d'autres, ce village de Haute-Provence connaît l'exode rural. Les filles se font rares au pays. Pourtant, Julien voudrait bien se marier. Il a même construit de ses mains une nouvelle maison près de la ferme familiale. Quant à la promise, il a son idée là-dessus : Monique, une de la ville, qui vient passer ses vacances chaque année au village, et qui rêve d'abandonner les grands centres urbains et ses études. Mais voudra-t-elle de lui ?

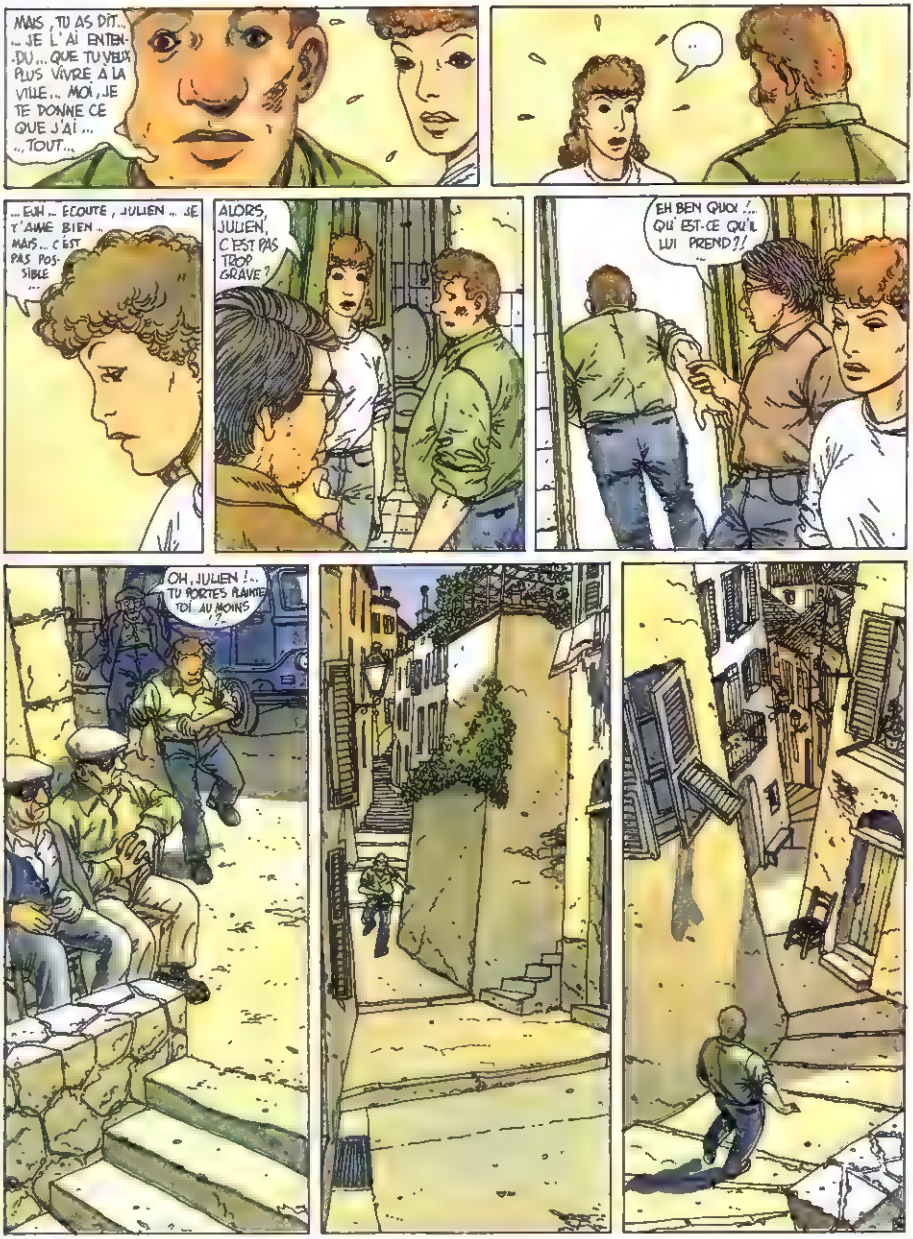

ÉH BÉ, JULIEN, TU MANGES PAS, CE SOIR ?..
... C'EST ENCORE À CETTE MONIQUE QUE TU PENSES ! JE LE VOIS BIEN, VA ! ... ELLE T'A FAIT DANSER UNE FOIS AU BAL, ET DEPUIS, ÇA T'A TOURNÉ LA TÊTE !...
... EH BÉ, CELLE-LÀ OU UNE AUTRE, J'Y VOIS PAS D'INCONVÉNIENT ... MAIS NE FAIS PAS COMME TON FRÈRE, QUE POUR SE MARIER IL EST PARTI À LA VILLE. ET QU'IL Y EST RESTÉ !
... MAIS QU'EST-CE QUE TU SAIS TOI, POUR PARLER COMME ÇA, DE TOUT ?!... ... T'INQUIÈTE PAS ! ... QUE JE SAIS CE QUE J'AI À FAIRE !
... QUAND MÊME, SI TU VEUX TE LA MARIER, IL FAUT QU'ELLE SOIT D'ACCORD POUR HABITER ICI, DANS TA NOUVELLE MAISON ..
... MAIS POUR ÇA, IL FAUT QUE TU Y DEMANDES, À MONIQUE !.. TON PÈRE, IL AVAIT PAS TANT TARDÉ, POUR ME DEMANDER ...
IL FAUT TOUJOURS QUE TU PARLES ET QUE TU PARLES !!! ... MAIS POUR ME MARIER, J'AI LE TEMPS !.. ET J'AI PAS BESOIN DE TOI !!
JE VAIS ME COUCHER !!

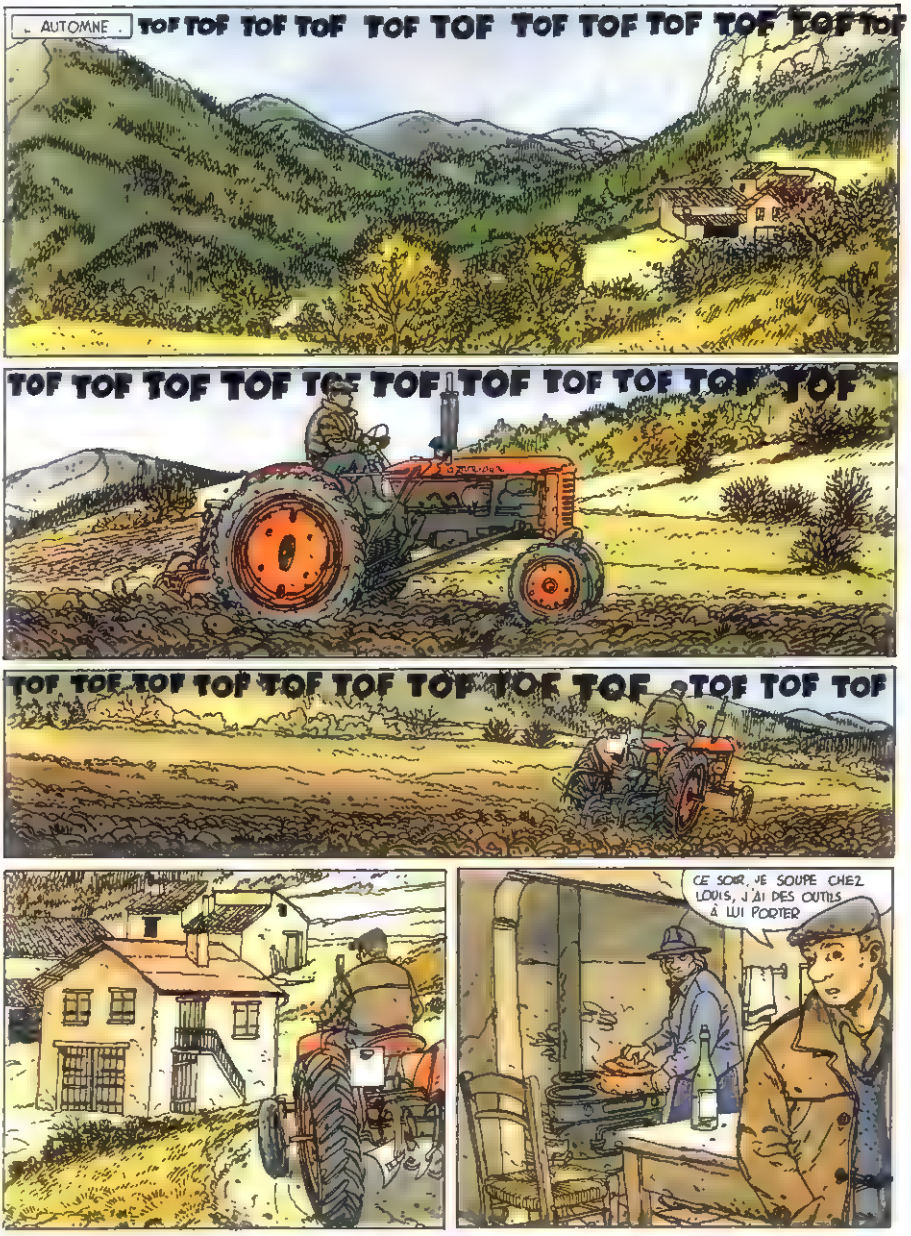

LE LENDEMAIN À L'HEURE DE L'APÉRITIF
TIENS, VOILÀ JULIEN, POUR UNE FOIS, IL EST À PIED!
QU'EST-CE QU'IL T'ARRIVE, JULIEN? TA VOITURE EST EN PANNE?
EH OUAIS! C'EST ENCORE L'ALLUMAGE! C'EST QUE CE SOIR J'EN AI BESOIN.. POUR ALLER AU BAL!
PMU
FÊTES...
AH! TU VAS AU BAL? ÇA TOMBE BIEN, MONIQUE A DIT QU'ELLE DANSERAIT AVEC TOI!..
PAS VRAI, MONIQUE?
MONIQUE, ELLE DANSE BIEN!..
SI TU VEUX, JE T'APPRENDS À DANSER LE ROCK!
LE ROCK, C'EST COMPLIQUÉ, JE SUIS PAS BON À DANSER ÇA, MOI, MAIS POUR LES ZLOWS, JE SUIS D'ACCORD..
LE JOUR OÙ JULIEN DANSE LE ROCK LE SOLEIL SE LÈVE DE L'AUTRE CÔTÉ!
AH! AH!
BON, CETTE MONTÉE À PIED, ÇA M'A DONNÉ SOIF! VENEZ, LES JEUNES, ON RENTRE! ICI, IL FAIT TROP CHAUD!
?

SALUT, HUGUES ! METS NOUS 4 PASTIS !
BEN MOI, J'AURAIS PLUTÔT PRÉFÉRÉ UNE BIÈRE
À LA SANTÉ DE MON PROFESSEUR DE Z.OW !
EUH... DE ROCK !..
?
PUTAIN, CON ! ÇA A L'AIR D'ÊTRE LE SEUL BISTROT DANS CE BLED POURRI ! ON VA SE FAIRE UN FLIP ?!
BEEMM BEEMM
PUTAIN, CON ! ÇA PUE, LÀ DEDANS OW
PATRON, 3 BIÈRES !!
ALORS ?! CES BIÈRES ÇA VIENT ?
DANS L'ÉTAT OÙ VOUS ÊTES, VOUS AVEZ INTÉRÊT À VOUS METTRE AU JUS D'ORANGE !
VIENS LE LUI DIRE, CON ! TU NOUS PRENDS POUR QUOI, HO ?
IL EST POURRI CE FLIP, CON ... PATRON, Y'A TON FLIP QUI DÉCONNE !!
ÉCOUTEZ, JE VOUS REMBOURSE VOS FLIPS ET VOUS FILEZ, O.K ?
QUOI ! TU TE FOUS DE NOTRE GUEULE ?! MAIS JE VAIS LE METTRE MINABLE MOI, CE MEC !
ALLEZ DÉSSAOULER DEHORS ! ÇA VAUDRA MIEUX !
MAIS JE VAIS LUI METTRE UNE TÊTE À CE PÉDÉ !
FOUTEZ LE CAMP !!
A

EH, MEC, PAS DE ÇA !!
MAIS ARRÊTEZ !!
HÉ LES MECS, ON SE CASSE !!
POUSSE-TOI DE LÀ, GROS LARD !
ELVIS
HÉ, RITON, VITE, AUX MOBES, CON !
CAFÉ DE L'HORLOGE
AH ! AH ! ON S'EST BIEN ÉCLATÉS PUTAIN, CON !

ALORS, HUGUES, TU PORTES PLAINTE ?
QUOI ?. VOUS VOULEZ RIRE ?.. SÛR QU'IL PORTE PLAINTE !
LAISSE TOMBER, GUSTAVE
ON NOUS LES A DÉJÀ SIGNALÉS ILS FONT LES FÊTES DE VILLAGES ET ILS CHERCHENT LA BAGARRE !
EST-CE QU'IL Y A D'AUTRES BLESSÉS ?
IL Y A JULIEN, MAIS MONIQUE S'EN OCCUPE..
CAFÉ DE L'HO
MON PAUVRE JULIEN ILS T'ONT BIEN ARRANGÉ !
ATTENDS, JE VAIS TE NETTOYER ÇA. ASSIEDS-TOI ...
TU FERAIS UNE BONNE INFIRMIÈRE, TU SAIS ..
ET TA MAISON, ÇA AVANCE ?
SÛR ! JE VIENS D'INSTALLER LA CUISINE !
TU VAS BIENTÔT Y HABITER ?
.. MONIQUE ... NE ME FAIS PAS LANGUIR !... .. CETTE MAISON, ELLE EST POUR TOI !
... QUOI ? ...


MAIS, TU AS DIT... ... JE L'AI ENTENDU... QUE TU VEUX PLUS VIVRE À LA VILLE... MOI, JE TE DONNE CE QUE J'AI... ...TOUT...
... EUH... ÉCOUTE, JULIEN... JE T'AIME BIEN... MAIS... C'EST PAS POSSIBLE...
ALORS, JULIEN, C'EST PAS TROP GRAVE?
EH BEN QUOI!... QU'EST-CE QU'IL LUI PREND?!
OH, JULIEN!... TU PORTES PLAINTE TOI AU MOINS?


AUTOMNE
TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF
TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF
TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF
CE SOIR, JE SOUPE CHEZ LOUIS, J'AI DES OUTILS À LUI PORTER

C'EST UN SOUTIEN-GORGE NOUVEAU IL A LA DOUCEUR DU SATIN PEAU D'ANGE

– IL RECOUVRE JUSTE CE QU'IL FAUT ... IL A UN DÉCOLLETÉ QUI N'EN FINIT PAS – IL SE PORTE AVEC TOUT, PARTOUT. AVEC LE SLIP ASSORTI, BIEN SÛR, OUAP DOOO OUAP...

LE SAVON PACIFIC ... UNE FRAÎCHEUR VIVIFIANTE ... COMME LES VAGUES DU PACIFIQUE ... POUR VOUS SENTIR VIVE ET FRAÎCHE ...

AVEC MIJOTURE, LES PETITS PLATS PRÉPARÉS SELON LES BONNES RECETTES TRADITIONNELLES ... POUR GARDER LEUR GOÛT, ILS SONT PLACÉS SOUS VIDE DANS DES SACHETS EN ALUMINIUM ... MIJOTURE ! LES BONS PETITS PLATS !...

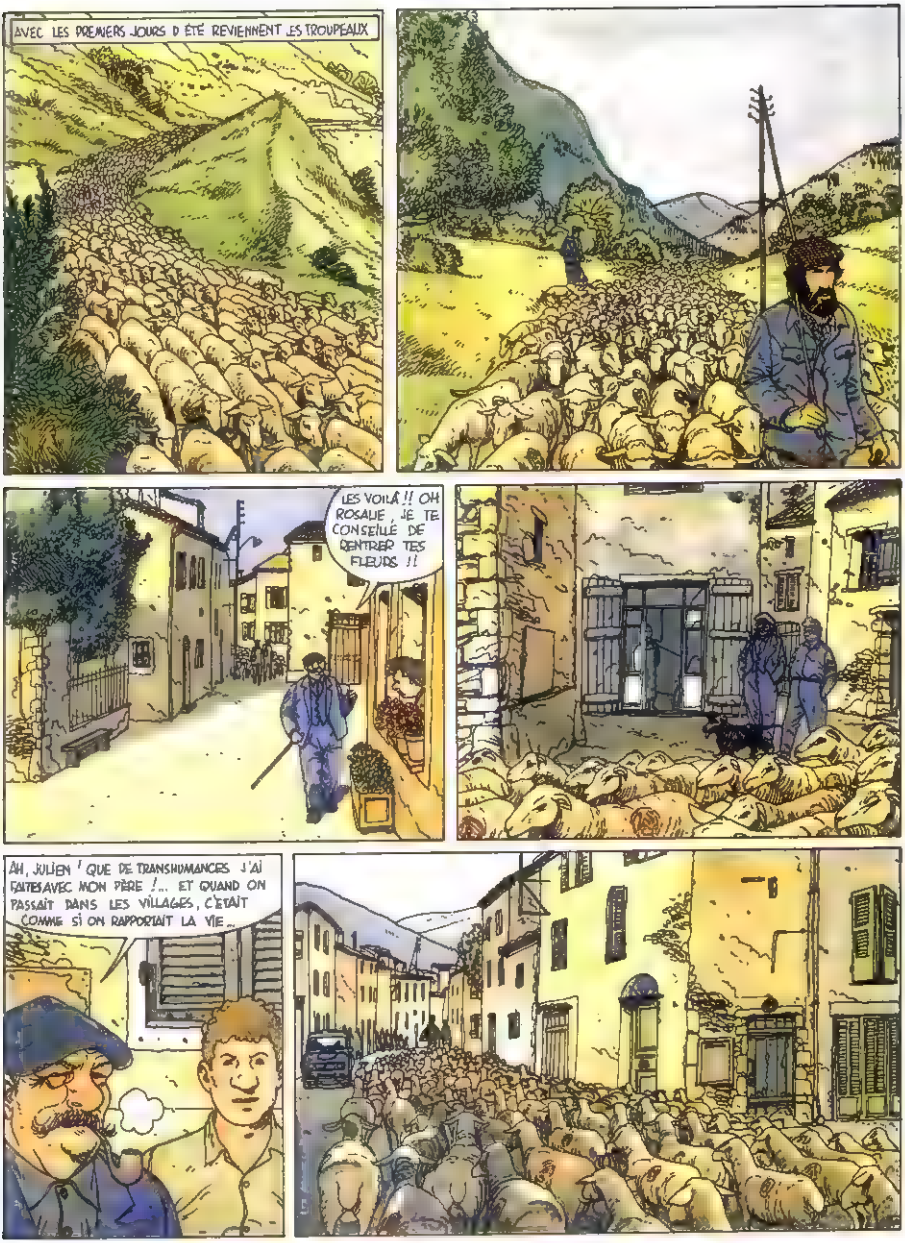
ELLE MANQUE DE SEL, CETTE SOUPE !

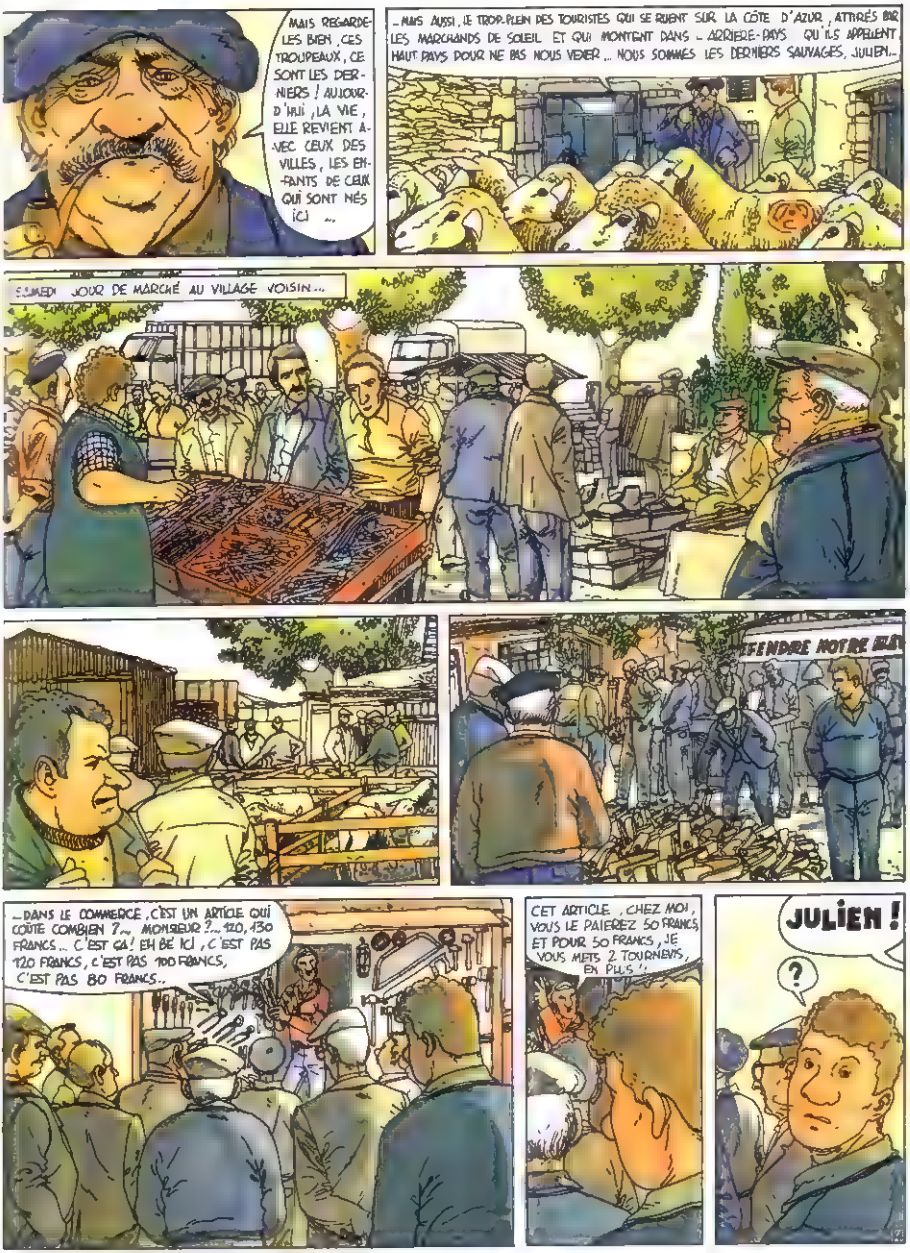
NATURELLE, MAINTIENT COMME UNE LAQUE, MAIS ON NE SENT RIEN SUR SES CHEVEUX

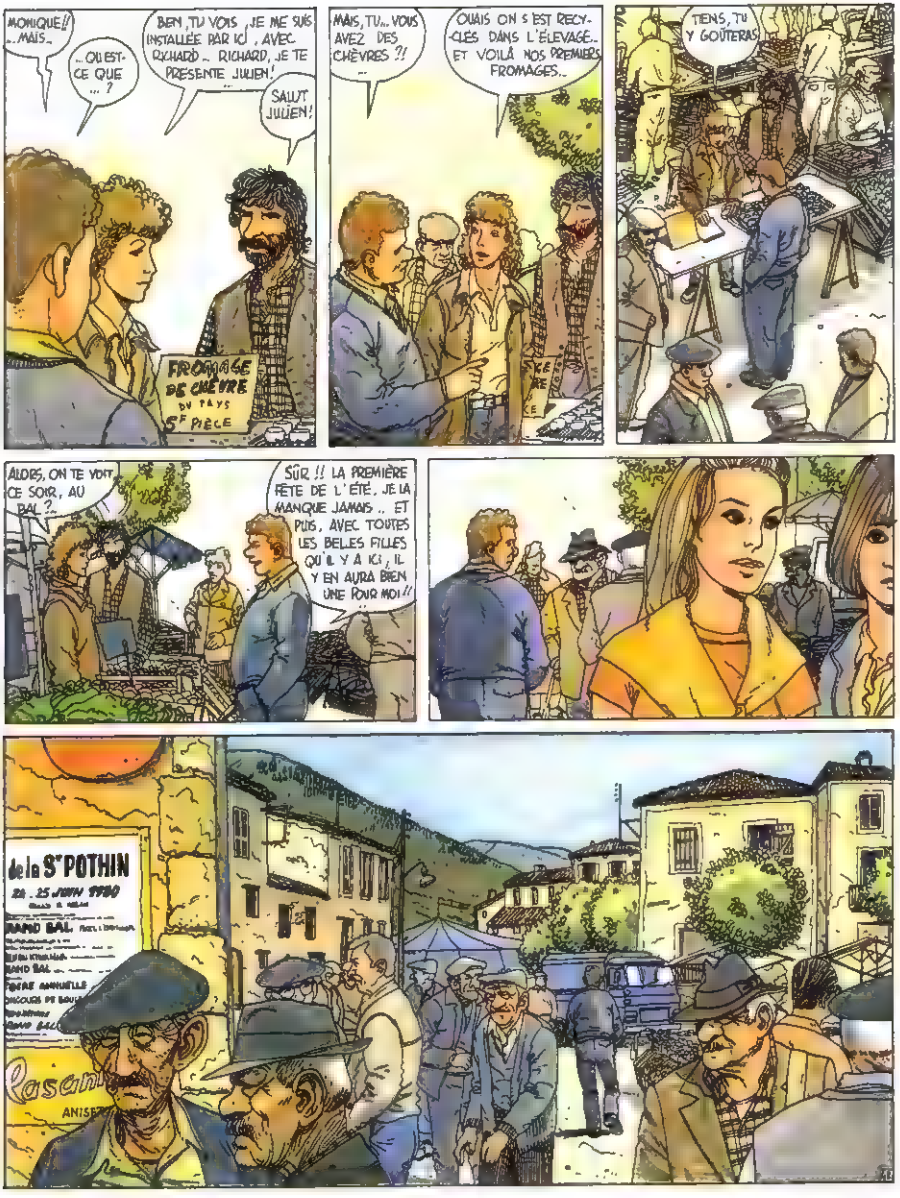
ENGLISH LAVENDER, UNE BOUFFÉE DE NATURE DANS VOTRE QUOTIDIEN ...

TSIN TSIN TSIN ... DZING GLING ... T.F.1 20 HEURES AVEC ROGER GICQUEL

CAFE DE L'HORLOGE
SALUT, HUGUES PUTAIN, FAIT PAS CHAUD
EH OUAIS, IL VA ENCORE NEIGER
ALORS T'AS VU ? CE PAUVRE PÈRE MARTIN ?
ENTRE CEUX QUI MEURENT ET CEUX QUI S'EN VONT, IL RESTERA BIENTÔT PLUS PERSONNE


AVEC LES PREMIERS JOURS D'ÉTÉ REVIENNENT LES TROUPEAUX
LES VOILÀ !! OH ROSALIE, JE TE CONSEILLE DE RENTRER TES FLEURS !!
AH, JULIEN ! QUE DE TRANSHUMANCES J'AI FAITES AVEC MON PÈRE !... ET QUAND ON PASSAIT DANS LES VILLAGES, C'ÉTAIT COMME SI ON RAPPORTAIT LA VIE...


MAIS REGARDE-LES BIEN, CES TROUPEAUX, CE SONT LES DERNIERS ! AUJOURD'HUI, LA VIE, ELLE REVIENT AVEC CEUX DES VILLES, LES ENFANTS DE CEUX QUI SONT NÉS ICI ...
... MAIS AUSSI, LE TROP-PLEIN DES TOURISTES QUI SE RUENT SUR LA CÔTE D'AZUR, ATTIRÉS PAR LES MARCHANDS DE SOLEIL ET QUI MONTENT DANS L'ARRIÈRE-PAYS QU'ILS APPELLENT HAUT PAYS POUR NE PAS NOUS VEXER ... NOUS SOMMES LES DERNIERS SAUVAGES, JULIEN...
SAMEDI JOUR DE MARCHÉ AU VILLAGE VOISIN...
... DANS LE COMMERCE, C'EST UN ARTICLE QUI COÛTE COMBIEN ?... MONSIEUR ?... 120, 130 FRANCS... C'EST ÇA ! EH BÉ ICI, C'EST PAS 120 FRANCS, C'EST PAS 100 FRANCS, C'EST PAS 80 FRANCS..
CET ARTICLE, CHEZ MOI, VOUS LE PAIERIEZ 50 FRANCS, ET POUR 50 FRANCS, JE VOUS METS 2 TOURNEVIS, EN PLUS !
JULIEN !
?



MONIQUE!! ...MAIS...
...OU EST-CE QUE ...?
BEN, TU VOIS, JE ME SUIS INSTALLÉE PAR ICI, AVEC RICHARD... RICHARD, JE TE PRÉSENTE JULIEN!
SALUT JULIEN!
FROMAGE DE CHÈVRE DU PAYS St PIÈCE
MAIS, TU... VOUS AVEZ DES CHÈVRES ?!
OUAIS ON S'EST RECYCLÉS DANS L'ÉLEVAGE... ET VOILÀ NOS PREMIERS FROMAGES...
TIENS, TU Y GOÛTERAS
ALORS, ON TE VOIT CE SOIR, AU BAL ?
SÛR !! LA PREMIÈRE FÊTE DE L'ÉTÉ. JE LA MANQUE JAMAIS... ET PUIS, AVEC TOUTES LES BELLES FILLES QU'IL Y A ICI, IL Y EN AURA BIEN UNE POUR MOI !!
de la St POTHIN
24 - 25 JUIN 1980
GRAND BAL
FOIRE ANNUELLE
ANISE

FIN

FRANÇOIS RIVIERE



# ECOUTE CE LIVRE!

Voulez-vous lire sans tourner les pages d'un livre ? D'ingénieux amateurs de littérature viennent de réaliser cet exploit l'habile mise en scène à la radio du texte écrit et du texte-bande-texte, par la magie du son et le truchement de ce medium culturel absolu nommé "cassette".

C'est une équipe bruxelloise, baptisée sous le label "Decembre", qui nous propose à notre lecture aujourd'hui un superbe coffret sur Hergé, ainsi qu'une mise en images sonores d'un texte de Jean Ray, *le Psautier de Mayence*, et d'une aventure de ce bon vieux Bob Morane, *la Voix du mainate*.

Le travail de Benoît Peeters sur Hergé constitue une intéressante innovation pour la première fois, le texte (cœur du court essai qui accompagne la cassette) se voit complété, renforcé, par un album de voix qui parlent à notre oreille, en commentant l'œuvre mise sur la sellette, elle-même représentée par son créateur Hergé. Le timbre doux, légèrement inflechi (accent presque effacé) du père de Tintin est la première vague de ce flux, qui nous confronte successivement aux sensibilités de tintinologues distingués (parmi lesquels Michel Serres, Pierre Sterckx et François Schuiten) et aux propos pleins d'un solide bon sens du "bras droit" du maître Bob De Moor. L'effet est saisissant, de cette astucieuse mise en ondes, qui cerne adroitement le mythe de Tintin et le mystère Hergé. Avec, pour l'auditeur, un plaisir supplémentaire, celui de goûter, aux sources mêmes du discours, la vérité des propos exprimés.

Benoît Peeters nous permet aussi de joindre aux œuvres complètes d Hergé un nouveau dossier d'archives sonores qui pourraient d'ailleurs, à l'occasion d'un nouveau "pressage" s augmenter de la voix presque mythologique de Tchang-Tchong-Jen, l'ami chinois d'Hergé.

La fiction en mémoire : l'aventure de Bob Morane et Bill Ballantine, que tous les fans de la célèbre saga peuvent à présent revivre par la magie du son, renoue avec la vieille tradition du "disque d'aventures" qui, vers la fin des *fifties*, nous valut de superbes adaptations des B.D. de Jacobs – avec Jean Topart et Yves Brainville dans les rôles de Blake et Mortimer –, de Martin, de Weinberg, et aussi de quelques aventures de Tintin, flanqué d'un Milou à la voix juvenile. C'etait le bon vieux temps ! La veine est retrouvée et vous pouvez gonfrer vos *walk-man* de cette pâture pleine de coups de théâtre et de cris d'oiseaux mystérieux.

Dans un genre encore plus inquiétant, *le Psautier de Mayence*, du fantastiqueur belge bien connu, nous fait pénétrer au cœur même d'un maelstrom de toutes ces conventions sonores, bruitages souvent admirables que se disputaient jadis les feuilletons radiophoniques des postes périphériques – et même antenne nationale : on se souvient, par exemple, de l'étonnant film-radio de Nicole Strauss et Marcel Jullian, d'après *les Mysteres de Londres* – La rigueur de la mise en scène, le talent des acteurs, totalement convaincants, laissent esperer qu'un genre quelque peu oublié pourrait bien à présent refaire surface.

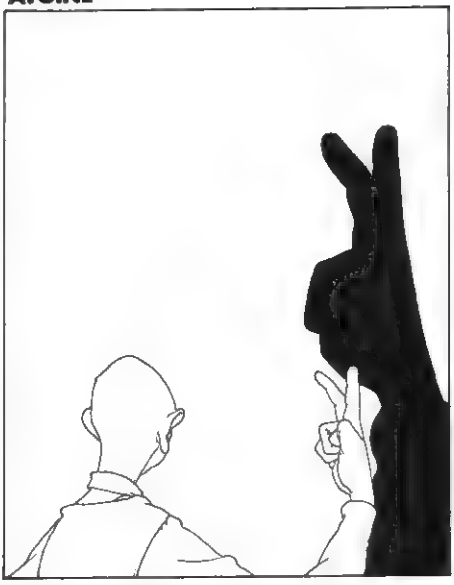
F.R.

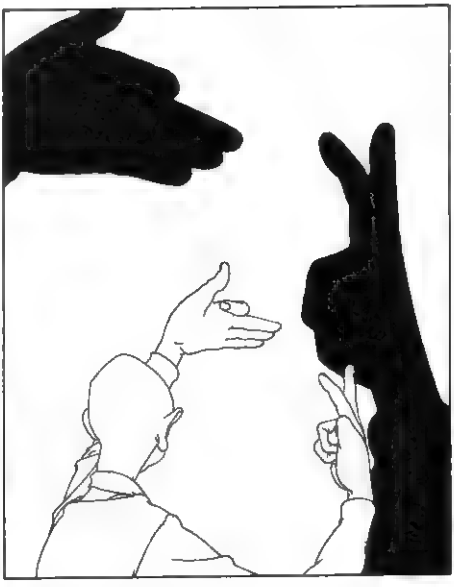
**Editions Décembre - Coll. Casilpoch - 23/25, av. Livingstone, 1040 Bruxelles.**

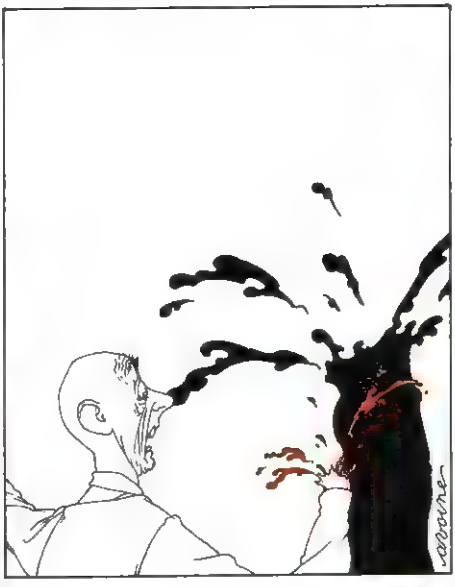
**Coffret Hergé**, réalisé par Benoît Peeters

**Le Psautier de Mayence**, adapté par Nicole Valberg et Frédéric Latin

**Le Voix du mainate**, adapte de Henri Vernes par Pierre Berger et realisé par Roger Simons







# Berceuse Electrique

CHAPITRE 7 :
LE PETIT LEVER DES DIEUX

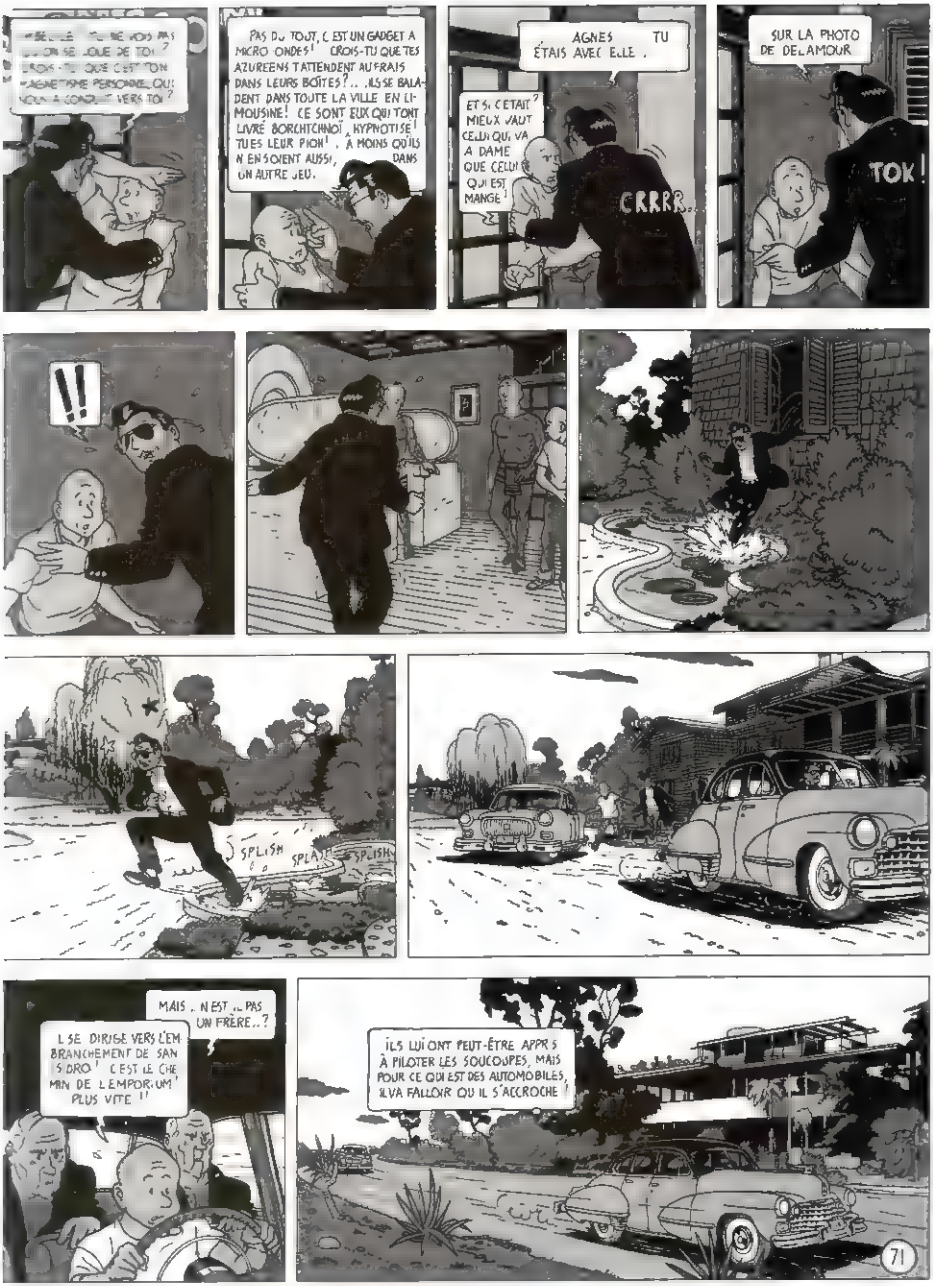
TED BENOIT

**RESUME DE L'ACTION** (par Bingo B. Bongo) : C'était fini. Les sectateurs d'Azur l'emportaient. Le seul bâton dans leurs roues, Ray Banana, hypnotisé par le sinistre gadget qui donne son nom à cette histoire, avait rejoint leur troupe et se préparait dans l'euphorie à l'enlèvement des Fils du Cosmos, Elmo Fosley et Youri Smirnoff. Métropolis allait définitivement s'abîmer dans l'adoration des Grands Anciens.
Mais le destin frappe sous la forme de Randall Schweickhart, le magnat de la presse. Arraché à l'affection des Illuminés, humilié, déprogrammé, cuisiné, Ray sort du noir.
Cette Agnès que cherche le milliardaire... Lorna ?
La troublante menteuse auprès de qui il s'est endormi ?
Sa seule piste, le gadget. Dans son inconscient brumeux, un vague souvenir. Et chez Thelma, son aide ménagère, la chose... le truc...

OUF ! .. AUCUN DOUTE, C'EST BIEN VOUS !
CETTE SALETE ? NE M'EN PARLEZ PAS ! ..JE M'EN SUIS SERVIE UN SOIR ET JE ME SUIS REVEILLEE AVEC UN MAL DE CRÂNE ! !
QU'EST CE QUE ÇA AURAIT ETE SI JE N'AVAIS PAS EU MES BOULES QUIES !
AAAAH !
VOS BOULES.. . . ?
POP !
LA BERCEUSE. PENDANT UN INSTANT J'AI BIEN CRU QU'ELLE VOUS AVAIT EUE AUSSI !
CET INDIVIDU M'A TELLEMENT SECOUEE QUE CELLE-LÀ M'AVAIT QUASI TRAVERSE LE TYMPAN... BON, LA PROCHAINE FOIS QUE VOUS NE SAUREZ PAS QUOI FAIRE DE VOTRE FLIRT AMENEZ-LA À L'ARMEE DU SALUT ... MAIS PAS CHEZ MOI !
?
OUI, CETTE CHARMANTE LORNA MON AGRESSEUR, C'EST SON PAPA QUI VENAIT LA RÉCUPERER ! UN VIOLENT, MALGRÉ SES AIRS DE PASTEUR ! LE GENRE QUI NE PREND PAS "NON" POUR UNE RÉPONSE ! COMME SI JE SAVAIS OÙ ELLE ETAIT, MOI !
LE ROI DE LA ROTATIVE
PARDON. ?
RANDALL SCHWEICKHART, LE PROPRIÉTAIRE DU "GLOBE", DU "JOURNAL", DU "TÉLÉGRAMME" ET DE LA MOITIE DE LA PRESSE IMPRIMEE. LORNA.... C'EST SA FILLE, AGNÈS.
J'EN AI VU DEUX PHOTOS AVANT DE
VOUS VOULEZ DIRE AGNÈS SCHWEICKHART !? "L'HÉRITIÈRE DISPARUE POSE DES BOMBES AVEC LES ANARCHISTES" TOUT ÇA ? ..... OH NA JAMAIS SU CE QU'ELLE ETAIT DEVENUE, NON ?
EH, ATTENDEZ UN PEU JE DOIS AVOIR GARDÉ..
AH, VOILÀ ! "FLAIR", 19 MAI 87
TROIS ANS AVANT UNE FAMILLE UNIE
Il y a trois ans quand cette photo a été prise, qui aurait pensé qu'Agnès, après avoir rejoint une communauté hippie, deviendrait une fugitive traquée par la police ? A 17 ans, jeune fille sage, récemment diplômée du Falmouth College, elle pose ici avec son père, dans leur propriété de San Isidro.
Après la disparition d'Agnès, c'est son protégé, T Ellwood Beauchamp qui l'a remplacé au sein de l'Chipdale Forum, le journal qu'il avait lancé avec sa fortune familiale a été absorbé, victime de la loi de la concurrence.
UN A UN, TOUS ABANDONNENT L'EMPEREUR DE LA PRESSE
CHIPDALE ÇA ME DIT QUELQUE CHOSE
BIEN SÛR C'EST LÀ OÙ J'AI ÉCRIT POUR COMMANDER CET ESPÈCE DE MACHIN CHOSE ELECTRIQUE ! VOUS NE VOUS RAPPELEZ PAS ? JE VOUS AI MONTRÉ L'ANNONCE
68

A PROPOS QUE VOULIEZ VOUS DIRE... J'AI BIEN CRU QU'ELLE VOUS AVAIT EUE AUSSI " ?
AH OUI ! EN FAIT CET APPAREIL EST DESTINÉ À SUGGESTIONNER L'UTILISATEUR, L'ENTRAÎNANT DANS UNE SORTE DE SECTE... J'Y SUIS PASSÉ L'AUTRE NUIT
C'EST CE QU'ILS ONT DU FAIRE AUSSI AU RUSSE, AVANT DE LE REMETTRE EN CIRCULATION ET QU'ILS FERONT À FOSLEY ET... QUEL JOUR SOMMES-NOUS, MADAME RITTER ?
LE 15
LE 15 !? C'EST POUR CE SOIR ! PLUS UNE SECONDE À PERDRE !
MON ELMO, C'EST PENDANT LE CONCERT ILS DOIVENT PROVOQUER UNE ALTERCATION AVEC LA GUITARE ELECTR... QUE QU'IL PREND POUR "BLACK AND WHITE" MAIS
SMIRNOFF ! LE COSMONAUTE ! CE N'EST PAS MON GROUPE, JE NE SAIS PAS OU ET COMMENT ILS VONT LE KIDNAPPER !
NE VOUS EN FAITES PAS POUR LES RUSSES ! CES GENS LÀ ONT ÉTÉ TELLEMENT ENDOCTRINÉS AU BERCEAU QU'ILS SONT DÉFINITIVEMENT IMPERMÉABLES À LA SUGGESTION "LA DIALECTIQUE MATÉRIALISTE EST ESSENTIELLEMENT CRITIQUE DANS SON ESSENCE", COMME DISAIT MARX !
?
BEN OUI, J'EN AI QUELQUES NOTIONS... TOUT LE MONDE A ÉTÉ JEUNE, NON ?
VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE RAISON VENEZ AVEC NOUS VOUS CHARGEZ DE BORCHTCHNOÏ NOUS LE TROUVONS .
EH ! LAISSEZ-MOI PASSER QUELQUE CHOSE !
MOI, JE VAIS ESSAYER D'ARRÊTER OSCAR !
15h 57 Dans les collines.
MES VOEUX SONT AVEC VOUS, MES AMIS .
Et à 17h03, à Pagoda Beach
69

IL EST ARRIVÉ ! LE MOMENT EST ARRIVÉ
BROM
BROM BROM
BROM BROM
ATOTH !?!
JE M'APPELLE BANANA !
PETIT, JE NE SUIS PAS SÛR DE CE QU'IL Y A DANS CES SARCOPHAGES, MAIS JE CROIS QUE TU AS ASSEZ JOUÉ AVEC LE FEU ! NE COMPTE PAS SUR MOI
NON !
.. POUR TE LAISSER LIVRER LA VILLE À DES LÉZARDS BLEUS, DES CRAPAUDS ROUGES OU QUOI QUE CE SOIT DE LA SORTE ! . D'ABORD, ARRÊTONS CETTE MACHINERIE
CLAC
BROM BROM BRO
C'EST INUTILE ! UNE FOIS MIS EN MARCHE LE PROCESSUS DE REVEIL EST IRRÉVERSIBLE RIEN NE PEUT L'ARRÊTER
70


PAS DU TOUT, C'EST UN GADGET A MICRO-ONDES! CROIS-TU QUE TES AZUREENS T'ATTENDENT AU FRAIS DANS LEURS BOÎTES?... ILS SE BALADENT DANS TOUTE LA VILLE EN LIMOUSINE! CE SONT EUX QUI T'ONT LIVRÉ BORCHTCHNOÏ, HYPNOTISE TES LEUR PION! À MOINS QU'ILS N'EN SOIENT AUSSI, DANS UN AUTRE JEU.
AGNES TU ÉTAIS AVEC ELLE.
ET SI C'ÉTAIT? MIEUX VAUT CELUI QUI VA A DAME QUE CELUI QUI EST MANGÉ!
CRRRR...
SUR LA PHOTO DE L'AMOUR
TOK!
!!
SPLISH
SPLASH
SPLISH
MAIS... N'EST-CE PAS UN FRÈRE..?
IL SE DIRIGE VERS L'EMBRANCHEMENT DE SAN SIDRO! C'EST LE CHEMIN DE L'EMPORIUM! PLUS VITE!!
ILS LUI ONT PEUT-ÊTRE APPRIS À PILOTER LES SOUCOUPES, MAIS POUR CE QUI EST DES AUTOMOBILES, IL VA FALLOIR QU'IL S'ACCROCHE!
71

Et une heure plus tard.
HA! BONNE VIEILLE CADDY!
TACOS FRESOLES
MEXICA ME AUTHENTIQUE
ELMO
METROPOLIS
Concert unique ELMO FOSLEY
iiiK
SKRII
TROP TARD CHUM, C'EST COMPLET!
JE SUIS LE SAXO! LAISSEZ MOI PASSER, JE VAIS RATER MON SOLO!
DIS DONC IL NE SE PRIVE PAS, FOSLEY! ÇA FAIT LE SIXIÈME SAXO QUI...
BLACK AND WHITE, IL A DÉJÀ CHANTÉ BLACK AND WHITE?
NETASE
KING BLUES
ELLE MARCHAIT COMME LA FILLE D'UN ROI, J'AI SU QUE C'ÉTAIT LA FILLE POUR MOI
AH! L'ENTRÉE DES ARTISTES!
VITE VITE, JE VAIS ÊTRE EN RETARD POUR MON SOLO!
?
ATOTH!
PASSAGE INTERDIT
ATTENTION, IL A ÉTÉ DÉPROGRAMMÉ!
!!
PAR EXPRESS
12

(A SUIVRE)

# Redécouvrez le plaisir du tir à la poudre noire

Trop longtemps délaissées par les passionnés de tir, les armes à poudre noire regagnent peu à peu leur place auprès des amateurs de ce sport d'adresse et de délassement. Les modèles que nous vous proposons aujourd'hui sont les fidèles répliques des armes qui ont participé aux grandes épopées de l'histoire américaine du siècle dernier

**Fiables et précises** nos armes sont aujourd'hui encore fabriquées avec le même sérieux et la même exactitude dans l'ajustage et la finition, en utilisant l'apport que procure la technologie moderne

Canons, fûts et cylindres, ainsi que les pièces du mécanisme sont usinés dans les métaux adaptés à leur fonction.

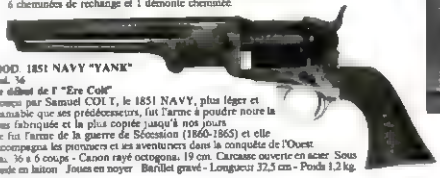
**Leur précision** n'a pour preuve que l'organisation de compétitions réservées à cette discipline et sa pratique dans la plupart des "Clubs de tir"

**La législation** en vigueur autorise encore **la vente libre** des répliques d'armes à Poudre Noire, mais oblige les fabricants à éprouver leur matériel dans des conditions très sévères et à apposer sur leurs modèles les poinçons du banc d'épreuve attestant de leur qualité et de leur fiabilité

**Leur esthétique** et la **valeur historique** qu'elles représentent ajoutent encore au plaisir de la manipulation, du démontage, de l'entretien et de l'utilisation.

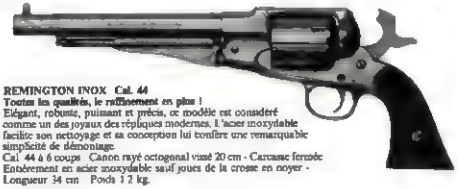
**La pratique du tir à la Poudre Noire procure à ses amateurs d'importantes satisfactions pour une mise de fonds raisonnable et ceci hors des contraintes de la législation.**

**COFFRET SHERIFF'S Cal. 36** **PRIX 588 F**
**Un prix promotion pour vous initier !**
Ce revolver est la version raccourcie du modèle NAVY. Ce fut l'arme préférée des "sheriffs" et des "outlaws" en raison de sa maniabilité et de son extraction rapide.
Cal. 36 à 6 coups - Canon rayé octogonal 13 cm - Carcasse ouverte - Sous garde en laiton - Joues en noyer - Largeur 27 cm - Poids 1,1 kg.
Livré en coffret imitation cuir, intérieur velours rouge et comprenant : 1 poire à poudre - 24 balles au calibre - 1 moule à balles - 100 capsules - 6 cheminées de rechange et 1 démonte cheminée.

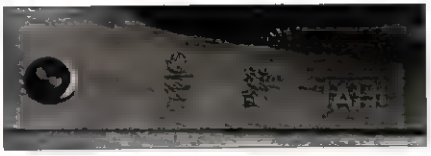


**MOD. 1851 NAVY "YANK"**
Cal. 36
**Le début de l' "Ere Colt"**
Conçu par Samuel COLT, le 1851 NAVY, plus léger et maniable que ses prédécesseurs, fut l'arme à poudre noire la plus fabriquée et la plus copiée jusqu'à nos jours.
Ce fut l'arme de la guerre de Sécession (1860-1865) et elle accompagna les pionniers et les aventuriers dans la conquête de l'Ouest.
Cal. 36 à 6 coups - Canon rayé octogonal 19 cm. Carcasse ouverte en acier. Sous garde en laiton. Joues en noyer. Barillet gravé - Longueur 32,5 cm - Poids 1,2 kg.
**PRIX 492 F**

**REMINGTON BRONZE Cal. 44**
**"Choisissez la puissance"**
Ce fut le plus sérieux concurrent du COLT pendant la guerre de Sécession. La puissance que lui confère son calibre n'altère en rien la précision de son tir, comparable à celle des armes de calibre inférieur.
Cal. 44 à 6 coups - Canon rayé octogonal visé 20 cm. Carcasse fermée en acier - Joues en noyer. Longueur 34 cm - Poids 1,2 kg.
**PRIX 612 F**



**REMINGTON INOX Cal. 44**
**Toutes les qualités, le raffinement en plus !**
Elégant, robuste, puissant et précis, ce modèle est considéré comme un des joyaux des répliques modernes. L'acier inoxydable facilite son nettoyage et sa conception lui confère une remarquable simplicité de démontage.
Cal. 44 à 6 coups. Canon rayé octogonal visé 20 cm - Carcasse fermée. Entièrement en acier inoxydable sauf joues de la crosse en noyer - Longueur 34 cm. Poids 1,2 kg.
**PRIX 983 F**



**Les poinçons d'épreuve** se retrouvent sur le canon, le barillet et la carcasse (photo ci-dessus). Ils représentent de gauche à droite l'emblème du banc d'épreuve, l'épreuve à poudre noire et l'année de l'épreuve.
Ex. AA 1975 - AB 1976 etc.

- **Tous nos modèles sont garantis 2 ans, livrés avec bon de garantie, vue éclatée, notice d'utilisation, ainsi que 6 cheminées de rechange + 1 démonte cheminée.**
- **Les munitions, la poudre et les produits d'entretien sont en vente chez tous les armuriers.**

**BON DE COMMANDE POUR 10 JOURS D'EXAMEN à retourner à V.P.S. Organisation - 21, av. Jean Jaurès - 69007 LYON**
(à compléter ou à recopier si vous collectionnez ce magazine)

- Veuillez me faire parvenir en recommandé, sans engagement de ma part le ou les modèles suivants

☐ NAVY YANK _____ à 492 F Total
☐ REMINGTON BRONZE _____ à 612 F Total
☐ REMINGTON INOX _____ à 983 F Total
☐ COFFRET SHERIFF _____ à 588 F Total
- \+ pour participation au frais de port et d'emballage : 25 F
TOTAL

- Je joins mon règlement (par chèque bancaire ou CCP ou mandat-lettre)
- Je joins une photocopie recto/verso de ma C.I.N ou P.D.C.
- Si au terme de 10 jours d'examen, je ne suis pas entièrement satisfait je vous réexpédierai en recommandé mon achat, **dans son état d'origine et vous me rembourserez intégralement.**

**CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE :**
- Cette offre n'est valable que pour la France Métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles.
- Pour les mineurs, la signature des parents est indispensable.

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....
**Signature**

# the gougnaffing WONDER HOTDOG

AVOUEZ QU'ON BAIGNE DANS LE "PAS BANAL"
ET J'AI UN FAMEUX TICKET AVEC LA FILLE NATURELLE D'UN PERCOLATEUR !!!
BWOOUFF
CHTOC
ENFIN GERDA, SOYONS SÉRIEUX, J'AI UNE CERTAINE RÉPUTATION À TENIR, ICI ...
CHA'CHA'CHA'
ET PUIS JE N'AIME PAS TON PARFUM À L'HUILE DE VIDANGE!
T'AS JAMAIS PENSÉ À FAIRE DU CINÉMA AVEC FELLINI ?!!!
NE SERAI-JE DONC TOUJOURS QU'UN JOUET POUR LES FEMMES ?!!!
BOUGRE DE TAS DE
TONK TONK TONK
JE CRAINS QUE CE SOIT IMPOSSIBLE! Y'A COMME UN BRUIT DANS LA MÉCANIQUE!
C'EST AFFREUX! IL N'Y A PAS DE CONCESSIONNAIRE PAR ICI !!!
TILT
GAME OVER
TONK TONK TONK
... FALLAIT ACHETER FRANÇAIS!
SHOOT AGAIN
EUH... C'EST GRAVE DOCTEUR?
CHUT!
DITES 33 EN "COBOL"
TONK TONK
ET POUR TOUT ARRANGER, J'AI PAUMÉ LE BON DE GARANTIE ...
... AVEC UNE BONNE COUCHE DE PEINTURE ... COMBIEN ÇA PEUT VALOIR À L'ARGUS, UN TRUC PAREIL ...
ÇA FAIT MAL QUAND JE DÉVISSE ICI ?!!
ÇA Y EST JE LE TIENS!
QUOI! QUOI!
UN BEAU GARÇON EN 220V! FÉLICITATIONS !!! JE DONNERAIS BIEN TROIS CROTTES DE NEZ POUR SAVOIR À QUOI RESSEMBLE LE PAPA ...
SCHLOK
FAIS PAS LA GUEULE QUOI! J'AI DÉJÀ LU DES HISTOIRES ENCORE PLUS TARTES !!!
WONDER SURVIVRA-T-IL À DE TELLES INEPTIES? RÉSISTEREZ-VOUS À L'ENVIE DE METTRE CES DEUX PAGES AU FOND DE VOTRE POUBELLE? ETC... ETC... ETC !!!
2

# AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

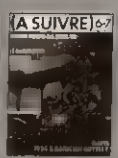
A SUIVRE N° 1

A SUIVRE N° 2

A SUIVRE N° 3

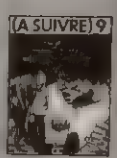
A SUIVRE N° 4

A SUIVRE N° 5



A SUIVRE N°6-7

A SUIVRE N° 8



A SUIVRE N° 9

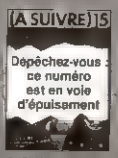
A SUIVRE N° 10

A SUIVRE N° 11

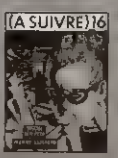
A SUIVRE N° 12

A SUIVRE N°13

A SUIVRE N° 14

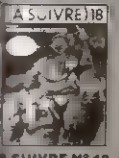


A SUIVRE N°15



A SUIVRE N° 16

A SUIVRE N° 17

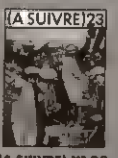


A SUIVRE N° 18

A SUIVRE 19-20

A SUIVRE N° 21

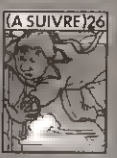
A SUIVRE N° 22



(A SUIVRE) N° 23

A SUIVRE N° 24

A SUIVRE N° 25



A SUIVRE N° 26

A SUIVRE N° 27

A SUIVRE N° 28

A SUIVRE N° 29

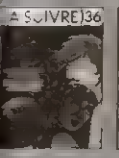
A SUIVRE N° 30

A SUIVRE 31-32

A SUIVRE N° 33

A SUIVRE N° 34

A SUIVRE N° 35



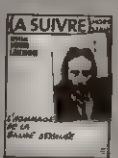
A SUIVRE N° 36

A SUIVRE N° 37

A SUIVRE N° 38

A SUIVRE N° 39

A SUIVRE N° 40



HORS SÉRIE

## BON DE COMMANDE

**à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS**

**Nom :** _____

**Prénom :** _____

**Adresse :** _____

**Code postal :** _____ **Localité :** _____

**Profession :** _____

**Date de naissance :** _____
(facultatif)

Je joins le montant soit _____ F (+ 20 % pour l'étranger)

Pour compléter ma collection, je désire recevoir
**COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE**

- ☐ (A SUIVRE) 1 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 2 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 3 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 4 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 5 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F
- ☐ (A SUIVRE) 9 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 10 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 11 ..... 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 12 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 13 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 14 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 15 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 16 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 17 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 18 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 19/20 ..... 18 F
- ☐ (A SUIVRE) 21 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 22 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 23 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 24 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 25 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 26 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 27 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 28 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 29 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 30 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 31/32 ..... 18 F
- ☐ (A SUIVRE) 33 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 34 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 35 ..... 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 36 ..... 14 F
- ☐ (A SUIVRE) 37 ..... 14 F
- ☐ (A SUIVRE) 38 ..... 14 F
- ☐ (A SUIVRE) 39 ..... 14 F
- ☐ (A SUIVRE) 40 ..... 14 F
- ☐ HORS SÉRIE ..... 20 F

# ACTUALITE (A SUIVRE)

JEAN-LUC COCHET/ ALAIN DUGRAND/ FRANÇOIS RIVIERE / OLIVIER BIEGELMANN

RODOLPHE/ CELESTIN MAGNUM/ LUC DELANNOY/ MARC VOLINE

## L'ETERNEL RETOUR DU ROI ARTHUR

**Voici qu'une fois encore, on tire le roi Arthur de son long sommeil en l'île d'Avalon. C'est John Boorman qui, aujourd'hui, avec son film *Excalibur*, redonne à son tour vie à l'un des mythes les plus puissants de toute l'histoire de l'humanité.**

Innombrables sont ceux qui ont subi la fascination du grand roi Arthur et de ses fameux chevaliers : poètes, peintres et écrivains ont été bien sûr saisis par le mythe, mais aussi des auteurs de bande dessinée (Foster ou Craenhals), des écrivains de SF (Moorcock, Moore, Vance ou Zelazny), des historiens (Markale ou Kohler). Côté cinéastes, après Bresson et Rohmer, Boorman s'empare donc maintenant d'"Excalibur", l'épée magique du roi Arthur.

"*Le roman du roi Arthur est tout à la fois une histoire de chevalerie, d'amour, de trahison, de ferveur religieuse, de sensualité et d'héroïsme*, écrit Boorman. *Mais* – ajoute-t-il – *ce ne sont pas les coups d'épées et de masses d'arme qui résolvent le conflit présent. Il s'agit là, en fait, de la dernière grande bataille que le monde magique livre au monde réel, tandis que, déjà, les anciens dieux laissent place aux nouveaux.*

**Arthur affronte Lancelot lors de leur première rencontre**

*Le mythe arthurien est présent dans toutes mes œuvres, dans tout ce que j'ai pu faire, écrire ou penser depuis 25 ans ! Bien sûr, en termes d'intrigue ou d'atmosphère, chacun de mes films appartient à un registre bien particulier ; toutefois, en les regardant avec attention, vous vous rendrez compte qu'Arthur et Merlin, d'une certaine façon, y sont toujours présents, qu'il s'agisse de* Délivrance *de* Zardoz *ou même d'un thriller comme* Point Blank !

*La nouveauté avec* Excalibur, *c'est que j'ai enfin eu la possibilité (c'était un vieux rêve !) de raconter la totalité de l'histoire arthurienne, intégralement et sans la transposer !*

*Aucune autre légende n'a eu une telle influence, un tel impact sur les artistes et leurs créations, elle est la source de quelques-uns des plus beaux textes de toute la littérature. Mais elle est également sensible à travers des films récents tels* la Guerre des Etoiles *ou* le Seigneur des Anneaux !

*La raison de cette fascination ? Dans le roman arthurien, les personnages ne cherchent pas tant à se connaître qu'à découvrir leur destinée ! Carl Jung disait toujours que ses recherches sur l'inconscient représentaient une forme de prolongement des travaux commencés par Merlin et les alchimistes du moyen âge !*

*Non, la magie ne nous a jamais abandonnés. Sans doute même peut-on penser qu'on en a plus que jamais grand besoin !*"

**Un jouvenceau nommé Arthur retire Excalibur de la pierre qui la retenait**

En tout cas, la magie du cinéma fonctionne, ici ! Pour s'inscrire dans la catégorie des films dits "à grand spectacle", *Excalibur* n'en est pas moins, avant tout, un beau spectacle, un superbe spectacle !

Pour la circonstance, John Boorman a réussi à créer un moyen âge dans lequel la Geste arthurienne apparaît totalement crédible. Exercice d'autant plus périlleux qu'il s'agissait, en l'occurence, de jeter un pont entre les six ou sept siècles qui séparent le mythe de l'histoire ! Décors, châteaux, armures (ah, le visage d'or de Mordred !), fêtes, joutes et combats s'inscrivent dans un univers qui tient tout autant du réel que du magique. Et l'énorme soleil rose qui, dans la dernière séquence, baigne le champ de bataille où agonise Arthur, hantera longtemps la mémoire des spectateurs.

**Excalibur,** un film de John Boorman, adapté de *le Morte d'Arthur* de R. Malory - En salle le 27 mai.

## ARTHUR TEL QU'EN LUI-MEME...

**Si les spécialistes recensent une bonne centaine de textes liés au mythe arthurien, il ne faut pas oublier pour autant qu'Arthur fut, avant toute chose, un héros folklorique, un mythe populaire, dont les aventures se transmirent d'abord par tradition orale.**

Autant dire tout de suite qu'entre le heros des clercs et celui des traditions orales, il y a quelques différences! Al origine, la Table Ronde etait bien restreinte ni de Lancelot, ni de Perceval, ni de Galaad, juste Gauvain, Kai et Bedwyr, à qui parfois rendaient visite quelques riches marchands de porcs, tels March ou Tristan. Le chateau de Camaaloth? Un camp retranché, construit de pierres, de terre, de bois et de torchis! La salle des festins, une simple hutte ronde au milieu de laquelle se trouve l'âtre. S'accroupissant en cercle autour de l'âtre, les compagnons d'Arthur forment donc une "table ronde"! Pas question, bien entendu, d'atours somptueux, et d'armures finement ciselees: quelques bonnes cottes et peaux de bêtes font mieux l'affaire! Enfin, leurs motivations sont nettement plus prosaïques qu'une hypothetique quête d'un Graal: ces braves et truculents compagnons ne negligent pas les ressources de quelques rapines, pillages ou guet-apens!

Mais voici qu'au début du XII[e] siècle, les Plantagenêts, alors maîtres de la Normandie, de la Bretagne, de l'Anjou et de l'Aquitaine, et de ce fait vassaux turbulents des Capétiens, essayent tout à la fois de mater les révoltes des Celtes et de leg timer leurs possessions continentales. Pour ce faire, ils reprennent à leur compte le mythe arthurien. Arthur ou la glorification de la chevalerie et de l'ordre féodal, c'est le juste contrepoids au mythe Charlemagne-Roland, champions du nationalisme capétien! Des lors, arthuriens jusqu'au bout des gantelets et la pointe du cimier, les Plantagenêts n'auront de cesse d'avoir donne au mythe toute la puissance, toute la force, toute la "modernite" necessaires. On en encourage donc l'écriture et la diffusion, tandis que Jean sans-terre n'hésite pas à montrer à qui veut la voir, Excalibur, l'épée magique de son "grand-oncle"! Le summum est atteint en 1191 quand, sur les indications d'Henri II d'Angleterre, on découvre le tombeau d'Arthur

**Lancelot blessé lors d'un tournoi**

un simple coffre recouvert d'une croix de plomb portant cette inscription : *"ci-gît le fameux roi Arthur, enterre en l'île d'Avalon"*

Arthur aurait donc existe? Beaucoup en doutèrent et beaucoup en doutent encore. Pourtant Geoffroy Ashe *(From Cesar to Arthur)* et Jean Markale en donnent une version cohérente et credible. Arthur serait ne vers 470, d'une famille aisée, dans le sud-ouest de l'Angleterre. A 20 ans, il quitte les siens et organise un groupe de cavaliers, qui, sous prétexte de maintenir l'autorite et la justice, pillent et rançonnent à cœur va! Il écrase les bandes rivales et acquiert ainsi une grande réputation. Comme il s'est trouve des alliés aussi bien parmi les chefs bretons que parmi les notables romanisés, il apparaît progressivement comme l'unificateur des Celtes contre les Angles et les Saxons, qui menacent d'envahir l'île de Bretagne. En 517, après la victoire des Bretons à Mont-Bardon, Arthur est à l'apogée de sa gloire. Hélas, quelques annees plus tard, au cours d'un combat l'opposant à un rival, un autre chef militaire appele Medrawt (Mordred), Arthur sera tue: c'est la fin de l'independance bretonne.

*"Tout était joué"* - écrit Markale - *"Arthur disparu en pleine gloire, son souvenir allait maintenant hanter l'imagination des hommes. Un rêve qui disparaît brutalement laisse des traces et une grande nostalgie. Et c'est cette nostalgie d'une grandeur à peine restituee qui allait donner au monde l'image extraordinaire de ce roi Arthur, personnage hors du commun et dans lequel se sont incarnes tous les désirs conscients et inconscients des peuples celtes."*

**R.**

**Le roi Arthur**


# POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

**Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)**

**Nom** **Prénom :**

**Adresse :**

**Code postal** **Localité :**

**Profession** **Date de naissance :**
(facultatif)

**Je joins le règlement (cochez la case correspondante)**

**France et Union Postale Française** ..... 150 FF ☐

— **Benelux** ..... 1050 FB ☐

— **Canada et U.S.A.** ..... 40 $ ☐

— **Autres pays** ..... 215 FF ☐

**Bulletin et règlement à adresser :**

*** Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. :**
**56, rue Bonaparte - 75006 Paris - France**

*** Pour le Benelux :**
**28, rue des Sœurs Noires - 75000 Tournai - Belgique**
**Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23**

*** Pour le Canada et les U.S.A.**
**PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada**


### Quelques ouvrages récents à lire pour partir à la quête du Graal :

**Les Chevaliers de la Table Ronde,** par François Johan (Ed. Casterman / Col. l'Ami de Poche - 3 vol. parus)
**Le Roman du roi Arthur,** par Xavier de Langlais - (Ed. Plazza - 5 vol.)
**Les Romans de la Table Ronde,** par Jacques Boulanger (Ed. 10/18 - 3 vol.)
**Le Roman du Graal, de Robert de Boron,** par Bernard de Carquelin - (Ed. 10/18)
**JEAN MARKALE : le Roi Arthur** (Ed. Payot) - **l'Epopée celtique en Bretagne** (Ed. Payot)

### Et en bande dessinée, viennent de paraître :

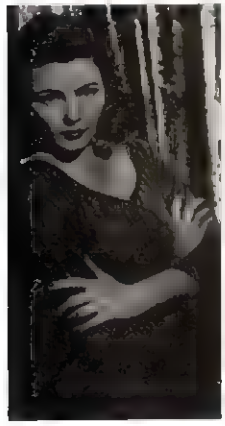
**Prince Valiant, tome 4** (Ed. Slatkine)
**Chevalier Ardent,** le Passage (Ed. Casterman)

# DES LEGIONS DE HEROS ET DE PAUMES

**En créant la collection "Série B", Jean-Claude Zylberstein et Dominique Bourgois donnent enfin au roman et au film noirs leur vraie dimension : celle de témoins exemplaires d'une époque.**

"Série B", l'étiquette traîne derrière elle toute une mythologie qui s'alimente de miteuses salles obscures, où sont projetés de mauvais films, avec de mauvaises couleurs et des acteurs de second ordre. Elle se nourrit également de ce que les fanatiques admirateurs de Daniel Rops, et puis les autres, appellent avec dédain la littérature de gare, le roman noir.

Tableau réaliste et sans pitié d'un monde moderne où s'affrontent des légions de héros et de " oosers", le roman noir devait bien un jour accrocher des magiciens de l'image pour le magnifier. La naissance de cette histoire d'amour entre le texte et l'image remonte à l'aube des années vingt. Puis l'aventure dépasse toutes les espérances : de nombreux réalisateurs, de Josef Von Sternberg à Dick Richards, contribuent à l'éclosion d'un genre qui entretient, selon Nino Frank, *"une dynamique de la mort violente"*. Laquelle nous entraîne fatalement, à un moment ou l'autre de notre existence.



**Gene Tierney dans *Laura***

**Robert Mitchum dans *la Nuit du chasseur***

**Ida Lupino et Humphrey Bogart dans *High Sierra***

Dans bien des cas, le film a occulté le roman. *High Sierra*, par exemple, évoque d'abord, pour la plupart d'entre nous, le film de Raoul Walsh, avec Humphrey Bogart, acteur de second plan à l'époque. Après, peut-être, l'on songe au roman de W R Burnett. Pourtant les deux existent, et c'est l'ambition de la collection "Série B" que de les associer dans un même volume, rendant ainsi hommage à chacun. A venir donc, dans les prochains mois, une série de polars rendus célèbres grâce aux adaptations cinématographiques dont ils firent l'objet.

Pour l'heure, quatre titres : *Laura*, de Vera Caspary, réalisé par Otto Preminger, *High Sierra* de W R Burnett, réalisé par Raoul Walsh, *la Nuit du chasseur*, de Davis Grubb, réalisé par Charles Laughton, et *la Soif du mal*, de Whit Masterson, réalisé par Orson Welles. Outre le texte du roman lui-même, chaque ouvrage propose un dossier sur l'auteur et son livre, sur le réalisateur et son film. Ces notes précises, pertinentes, permettent à l'amateur chevronné comme au "découvreur" d'avoir une connaissance claire de l'œuvre, mais aussi de la réalité sociale dont elle est le reflet. L'écho. Quant aux photos des films, placées en "hors texte", elles devraient réveiller la nostalgie de tous les amoureux du film policier américain.

Collection Série B. Ed. Bourgois.

**L.D.**

# CONAN DOYLE : SA DERNIERE ENQUETE

**Les rééditions, cette année, nous montrent le père de Sherlock Holmes sous un jour pour le moins inattendu : voilà Conan Doyle qui fait tourner les tables, donne des conférences dans le monde entier et pond de doctes traités sur le spiritisme !**

La plupart des lecteurs de *Sherlock Holmes* auraient été fort surpris, en 1925, passant devant la librairie spirite récemment ouverte dans Victoria Street, de reconnaître dans son propriétaire un robuste sexagénaire, les bras toujours chargés de livres – le père de leur héros favori. C'était pourtant là l'issue logique d'une évolution amorcée quarante ans plus tôt.

Les maîtres littéraires de Conan Doyle (Walter Scott, Robert-Louis Stevenson et surtout Edgar Poe) l'ont familiarisé avec l'étrange. Mais son esprit scientifique va devoir affronter un problème bien plus délicat que le jeu de la fiction, car cet étrange, il va le rencontrer ! C'est en 1886, alors qu'il écrit *Une étude en rouge* qu'il participe pour la première fois à une séance spirite. Il a déjà fait l'expérience de la télépathie, et s'est avoué troublé. Là, il l'est encore plus. Dès lors, il va chercher à expliquer ces phénomènes, et se lance dans une vaste enquête, à la recherche des preuves. En 1916, il pense les avoir trouvées, et publie dans la revue *Light* un article où il explique qu'il croit à la communication avec les morts. Et aussitôt, il se lance dans une série de conférences et publie de nombreux ouvrages pour divulguer "la nouvelle Révélation", dont cette *Histoire du Spiritisme* que traduisent aujourd'hui les éditions du Rocher.

Cette activité militante, qui est allée s'accentuant jusqu'à la fin de sa vie, s'est répercutée de manière évidente sur sa fiction. Si dans les premiers *Sherlock Holmes*, il utilise le fantastique pour étonner, inquiéter quarante ans plus tard, dans *Au pays des brumes* (1925), ce même fantastique devient prétexte à édifier le lecteur, l'enquête du Professeur Challenger offrant une transposition romanesque à celle réalisée par l'auteur. Entre les deux réside un Conan Doyle méconnu, voguant avec aisance entre le fantastique – c'est dans cette veine que Francis Lacassin a choisi les nouvelles qui composent *l'Horreur des altitudes* – et la science-fiction. S'il s'intéresse très tôt à cette dernière (il a lu Verne et Wells, et s'estime capable de faire mieux) ce n'est qu'en 1910 qu'il s'y essaie pour la première fois, dans un roman : *le Monde perdu. La Ville du gouffre*, que reédite NéO, date de 1927, et allie littéralement science, fiction et fantastique, puisque, partant du principe qu'il doit exister un moyen de neutraliser la pression au fond des océans, ce roman débouche sur la découverte de l'Atlantide.

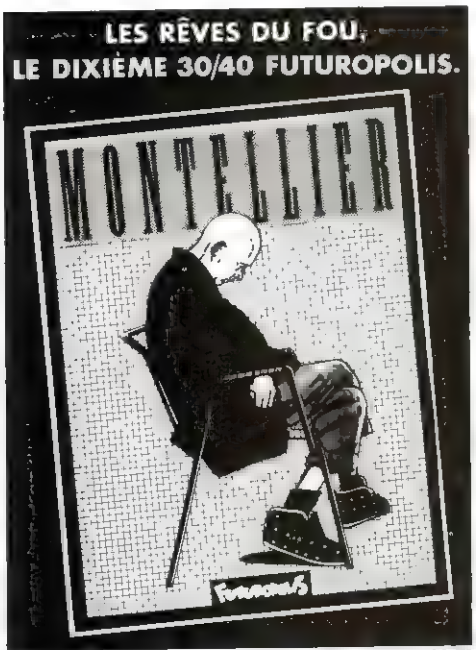
Alors, qui est Conan Doyle ? Seule son ombre, peut-être, pourrait nous répondre.

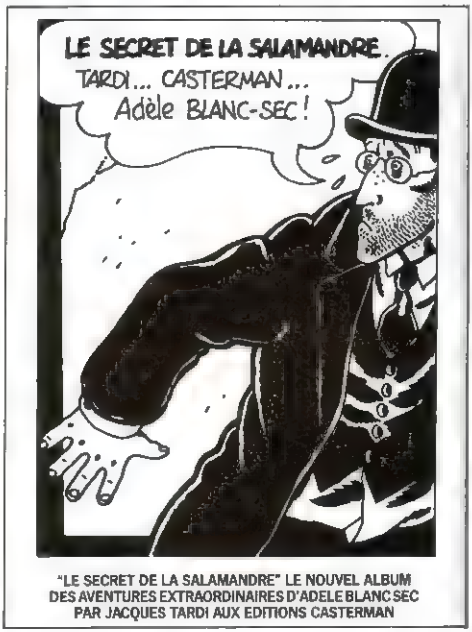
**M.V.**

Cliché Roger-Viollet

**Conan Doyle**

**CONAN DOYLE**
**Histoire du spiritisme**
Ed. du Rocher
**l'Horreur des altitudes**
J'AI LU / Coll. Les Maîtres de l'étrange et de la peur
**la Main brune**
Illustrations de Tibor Csernus
Ed. Gallimard
Coll. Folio junior Enigmes
**la Ville du gouffre**
**l'Horreur du Plein Ciel**
Nouvelles Editions Oswald
**le chien des Baskerville**
**la Vallée de la Peur**
**les Aventures de Sherlock Holmes**
Presses Pocket


"LE SECRET DE LA SALAMANDRE" LE NOUVEL ALBUM DES AVENTURES EXTRAORDINAIRES D'ADELE BLANC SEC PAR JACQUES TARDI AUX EDITIONS CASTERMAN

## VUILLEMIN
## SUEURS D'HOMME
**Ed. du Fromage**

Non, Vuillemin n'est pas un "pirate". S'il s'habille en redingote, bijou au col (cassé) de sa chemise, il suffit de voir le dos de sa veste en (faux) léopard pour lire qu'il est rock. Et son second album, *Sueurs d'homme*, dès la couverture, elle aussi léopard, commence sur les chapeaux de roue – *"Rocky Forto"* –. D'un bout à l'autre, ça castagne sec, et le titre de la première histoire résume bien l'ensemble : "une vie de ratdans un monde de rascals". Du bleu qui part pour sa première patrouille au nouveau journaliste amateur qui se fait coincer au Chili, en passant par les histoires d'amour cucul et la jungle des zones, on retrouve toujours le paumé naïf, à côté de la plaque, qui finit par en prendre plein la gueule pour pas un rond.

Mais, pas plus que de son costume, ne tirez pas des conclusions hâtives des histoires de Vuillemin. Au moment même où la galère se transforme en un cauchemar encore accentué par un graphisme sans cesse plus noir et énergique, la dérision est là, la touche ultime d'humour cynique et pathétique, qui vous font tour à tour prendre un peu de recul pour replonger aussitôt dans l'abomination – damned ! –, faits comme des rats.

**M.V.**

## ALOYS OOSTERWIJK
## UN IMPECCABLE ENSEMBLE BLANC IMMACULE
**Ed. Artefact**

Au risque de passer pour un niais, j'avoue ne pas avoir saisi immédiatement le sens de cette aventure du père Smollenbrink. Trois lectures (attentives !) n'ont pas eu raison de cette soudaine imperméabilité.

Sur fond d'évangélisation, au cœur d'une Afrique noire imaginaire (?), s'agitent un prêtre catholique, un pasteur, une ancienne call-girl et un ex-colonel de l'armée des Indes, qui n'est en fait qu'un sergent bagnard évadé. Tous se disputent les grâces des indigènes. Naît un fils, qui s'avère être une fille, et qui aurait mieux fait de ne pas l'être ! Cette révélation plongera notre petit monde dans un désarroi à la mesure des bienfaits de Dieu... et mon esprit dans la perplexité.

La confusion qui règne dans la jungle des dessins entretient le flou ; et l'épaisseur du trait n'a d'égale que celle des dialogues. Diable, quelle aventure !

**L.D.**

## MAMAN, FAIS-MOI PEUR !

Existe-t-il une littérature enfantine ? Les bavardages les plus invraisemblables couraient les travées du Salon du Livre pour enfants, à Bologne (Italia), en avril dernier.

Ne soyons pas oiseux, et saluons comme elles le méritent les éditions Garance, qui publient coup sur coup, sous la direction de Jean-Pierre Enard, trois très beaux livres.

De la provocation... C'est Xavière Gauthier avec *l'Etrange Métamorphose d'Anaïs*, c'est Paul Fournel et Jean-Pierre Enard, avec *les Goûters*, qui, l'une et les deux autres, font flipper les enfants avec deux terribles histoires, à vous donner envie de n'être jamais né.

Illustration Thierry Dalby

Par contre, Gérard Guégan et *le Requin vengeur* devraient avoir un grand succès en cours préparatoire. *"On l'appelait Maigrichon, vu qu'il était long comme un jour sans pain, maigre comme un clou et surtout admirateur inconditionnel du commissaire Maigret"*... A l'heure de *Dallas* et de *Médecins de nuit*, les petits aiment les histoires policières. Et celle-ci est à tout casser. Imaginez le vol de la piscine Deligny en avril, celui de la piscine des Tourelles et du bassin olympique de Courbevoie, avec, quinze jours plus tard, l'assèchement complet du canal Saint-Martin, ainsi que la disparition des tuyaux de la façade de Beaubourg ! Voici à quoi devra s'atteler Maigrichon, le grand dadais.

Les amateurs ne manqueront pas d'offrir à leur progéniture et à celle de leur concierge *le Requin vengeur*, superbement illustré par Dalby, plus connu pour ses dessins de presse que pour *l'Ours fariné*, un autre livre pour enfants, écrit par Jean-Loup Trassard. Renouvellement ? C'est certain. Et si les enfants, comme les grands, aimaient avant tout avoir peur ?

**A.D.**

**XAVIERE GAUTHIER - ANNIE-CLAUDE MARTIN : l'Etrange Métamorphose d'Anaïs**
**PAUL FOURNEL - JEAN-PIERRE ENARD - CARLO WIELAND : les Goûters**
**GERARD GUEGAN - THIERRY DALBY : le Requin vengeur**
Ed. Garance

## HUGOT
## BEAUCOSTAR CONTRE MILLE VISAGES
**Ed. Le Square/Albin-Michel**

Ce beaucostar, quel type !... Je veux parler du "type humain" bien sûr, du modèle (si je dis "étalon", vu les antécédents du personnage, on va encore se méprendre). On rencontre généralement le "Beaucostar" dans l'ambiance chaleureuse et virile d'un bar de quartier. Accrochée devant son quinzième lait de tigre, la bête s'interroge sur la nature profonde de son fascinant pouvoir de séduction ("chais pas c'que j'ai : les lulus j'les rends dingues !"...).

Comme son nom l'indique, le "Beaucostar" en connaît un rayon question harnais. Ses armoiries sont : "De grande gueule au costard à rayures sur fond de limace cintrée". Quant à sa devise, ce doit être quelque chose comme "Toutes des salopes", avec un cri de guerre genre : "Sus aux chevelus" !

Si vous savez apprécier l'individu à sa juste valeur, vous vous régalerez en savourant *Beaucostar contre Mille Visages*. Avec son humour délirant, Hugot offre une nouvelle version de la créature immortalisée par Cabu : le "beauf".

**J.-L. C.**


# URSULA LE GUIN

TERREMER

En un seul volume, une trilogie digne de Tolkien qui vous entraîne à la suite d'un enchanteur dans un monde magique de dragons et de héros.

*Collection "Les Fenêtres de la Nuit"*

**Seghers**

LES DÉPOSSÉDÉS

Une utopie peut-être sans équivalent au XX^e siècle. La réponse au 1984 de Georges Orwell et aux dictatures froides du présent.

*Collection "Ailleurs et Demain"*

**Robert Laffont**

# JOHN BRUNNER

LE JEU DE LA POSSESSION

Extra-terrestres ou démons, ils se servaient de certains humains comme de merveilleux jouets.

*Collection "Les Fenêtres de la Nuit"*

**Seghers**

A L'OUEST DU TEMPS

Folle à lier ou petite fille perverse, elle était tombée, nue, d'un siècle futur.

*Collection "Ailleurs et Demain"*

**Robert Laffont**

## FRANÇOIS GUERIF
## LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS
**Ed. Veyrier**

C'est à la page 31. Une petite photo, en bas à droite, extraite de *Dédée d'Anvers* de Yves Allégret. On n'y préterait pas attention si on n'était fasciné par la beauté de l'actrice, une beauté magique qu'on n'aurait pas imaginée possible dans un film français. Cette femme, en 1947, c'est Simone Signoret. Et cette photo, c'est tout le livre de François Guérif : une succession de surprises, qui, à chaque page, nous fait découvrir ou redécouvrir qu'il existe un cinéma policier français, qui ne s'est pas contenté de copier l'exemple américain.

Trois parties dans ce livre : une analyse de l'évolution du genre, de ses origines littéraires aux derniers films tournés ; une partie exhaustive, classement par ordre alphabétique des réalisateurs et liste de leurs films ; enfin, la part du rêve : les photos, promenade dans notre inconscient collectif.

**C.M.**

## MALEK ALLOULA
## LE HAREM COLONIAL
**Ed. Garance**

*"Mauresque dans son intérieur"*, *"Mauresque versant son kaoua"* ou *"fumant son narguileh"*, *"Jeune Kabyle"* ou *"Belle Fatma"*, telles sont les légendes figurant au bas des quelque cent cinquante cartes postales 1900 reproduites dans ce superbe album. Devant l'objectif du photographe, les belles Algériennes ont retiré le voile, dénudé leurs bras et leurs jambes, ouvert leur chemisier. Quelle extraordinaire réserve d'images fantasmatiques pour les Européens puritains et colonialistes du début du siècle!

Pourtant – explique Malek Alloula – il ne s'agissait pas là de la véritable Algérienne, inaccessible au photographe-voyeur, car retranchée derrière son voile dans un monde privé, mais de modèles, des prostituées pour la plupart, payés pour figurer, l'espace d'un cliché, la captive respectueuse et docile s'offrant à ses vainqueurs. *"La carte postale* – écrit Alloula –, *vibrante apologie en images de l'esprit colon, c'est en somme la bande dessinée de la morale coloniale!"*

**R.**

## JEAN-C. DENIS
## ENTRE DEUX FEUX
## LE CHALET PERDU
**Ed. Casterman**

Il s'agit là des deux premiers titres d'une nouvelle série de Jean-C. Denis, "les Aventures de Rup Bonchemin", destinée aux 10/14 ans. Ce qui n'empêche qu'elle soit vivement recommandée aux adultes! Rup Bonchemin, le héros que campe Denis, est en effet un sympathique déphasé, toujours à naviguer à contre-courant, toujours à siffloter, proche en cela tant de Roger, le corbeau de *Annie Mal*, que de Luc, l'anti-héros qui hante les pages de *(A Suivre)*. Même distance vis-à-vis des événements, même humour, même tendresse.

*Le chalet perdu* et *Entre deux feux*, histoires simples, claires et drôles, mais jamais infantiles (ce que les enfants détestent par-dessus tout!) ne manqueront pas de réjouir, quel que soit leur âge, tous les véritables amateurs de BD.

**R.**

## BELLETTO
## LE REVENANT
**Ed. Hachette/Coll. P.O.L.**

Il se dégage de ce roman comme un parfum d'errance à la Wim Wenders. Le prétexte qui jette le guitariste, "héros" de l'aventure, sur la route, est à peine évoqué. Il n'y a aucune énigme à résoudre, seul compte l'itinéraire emprunté par ce personnage, qui est aussi le narrateur.

Trajet donc, en zig-zag

d'abord ou en aller-retour, trajectoire affolée d'un homme dont l'univers est en train de s'effondrer (ou de s'écouler inexorablement, comme le cerveau de son enfant atteint d'un mal incurable), puis course en ligne droite, quête dont l'objet ne sera jamais dévoilé (mais connaît-on la vraie nature du Graal?), voyage initiatique qui permettra au fugitif de se révéler à lui-même à travers les rencontres, les étapes, les péripéties.

L'ensemble, soit quatre cents respectables pages, passe comme une voiture sur l'autoroute. Un petit regret cependant : le thème de l'errance réclame un certain détachement dans l'écriture. Ici, l'accumulation des images pittoresques (sans doute est-ce le choix du mode narratif qui veut cela) parasite l'énumération des lieux et des objets, énumération que l'on eût volontiers souhaitée plus "froide".

**J.-L. C.**

*Signalons que, pour ce roman, la très sobre collection "P.O.L." s'est, exceptionnellement, offert une superbe couverture... signée Enki Bilal.*

## WALTER SCOTT
## WAVERLEY - ROB-ROY
## LA FIANCEE DE LAMMERMOOR
**Ed. Laffont/Coll. Bouquins**
## LE BERCEAU DU CHAT
**UGE/Coll. Les Maîtres de l'étrange et de la peur**

Cliché Roger-Viollat

Il fut un temps, déjà ancien, où le romancier écossais Walter Scott faisait la conquête des lecteurs français, ce dont témoigne à présent, dans les greniers et les magasins d'antiquités, la présence obsédante de volumes aux reliures romantiques. Il serait peut-être temps de redécouvrir ce maître du roman historique, genre de fiction où se mêlaient, par la grâce d'un infini talent de conteur, la tradition gothique anglaise (Radcliffe and Co), le fantastique aux couleurs brumeuses des Highlands et une vision très intériorisée des faits passés. Scott, à travers les trois puissantes œuvres rassemblées en un gros volume de la collection "Bouquins", nous est rendu tel qu'en lui-même : les destins qu'il traque ont l'ampleur d'une épopée non point réactionnaire, mais, au contraire, novatrice – moderne véritablement – et la lisibilité de cet auteur apparaît absolue. Dans l'anthologie réalisée jadis par Gustave Le Rouge, et aujourd'hui rééditée, c'est l'aspect fantastique de Scott qui nous est montré, à travers des extraits de romans (et non pas des nouvelles, mais cela n'est pas gênant), où culmine une inquiétude elle aussi très moderne.

**F.R.**

## FROMENTAL / LANDON
## LE SYSTEME DE L'HOMME MORT
**Ed. Albin-Michel/Coll. Spécial Suspanse**

Un flic – Maginot –, passablement doté de l'ensemble des dispositions qui définissent habituellement "l'intellectuel", un ingénieur SNCF – Leboche –, mis sur la touche par son patron et carburant au Maxiton, un Président de la République fraîchement élu, voilà pour les principaux personnages du roman de Fromental et Landon. Ajoutez-y le beau monde qui se retrouve pour l'inauguration d'une ligne de train hyper-rapide – le TGV en l'occurence – et, en comptant avec le fiel du ressentiment et le désir de vengeance qui anime le peu reluisant Leboche, vous ne manquerez pas de vous demander, au fil des pages, si, oui ou non, la bombe qu'il a posée va exploser, écervelant de la sorte Messieurs les Voyageurs.

*Train du malheur* nouvelle manière, atmosphère technocratique et froide d'un monde aseptisé et parfaitement tordu, où l'œil des caméras TV assure aux différents protagonistes un dédoublement narcissique aussi permanent qu'inquiétant, *le Système de l'homme-mort*, à mi-chemin entre le polar et le roman de politique-fiction, se lit à la vitesse du TGV : 260 à l'heure.

**O.B.**

DANS
(A SUIVRE)
N°42

En vente
le jeudi
25 juin

Quelque part en Europe, la chanteuse Alexandra. Elle est belle, jeune et adulée par son public. Mais à son front, elle porte une marque tragique.

Entre ces deux êtres que rien ne semble lier : Canardo...

Quelque part en Sibérie, Raspoutine. Débauché et cruel, seul son bon plaisir le guide. Pourtant, sa vie cache un drame : il ne possèd pas de descendance.

UNE NOUVELLE ENQUETE DE L'INSPECTEUR CANARDO

# LA MARQUE DE RASPOUTINE

GAULOISES BLUE WAY 20 CIGARETTES FILTRE